



ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

1953



« LA BONNE PRESSE »
PORRENTUY
Fr. 1.20

Confiez

le nettoyage
et la teinture de vos
vêtements

à la

Teinturerie
et Lavages chimiques

E. MANZ

Chef teinturier

PORRENTUAY

BENNELATS

Téléph. 6 23 37 Appartement 6 20 92

LES
MEUBLES
DE VOS
DESIRS

VOUS LES TROUVEREZ
à la

FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE LEMONT

Tél. (066) 2 16 16
Rue de la Maltière, 2

Les
Engrais Lonza

font prospérer vergers, jardins et
cultures maraîchères.

L'Engrais complet Lonza
et
le Nitrate d'ammoniaque

d'emploi facile et économique
garantissent de hauts rendements
en ménageant peine et argent.

...

Le Composto
Lonza

transforme rapidement
déchets de jardin,
feuilles, tourbe etc. en
un excellent fumier.



LONZA & A. BÂLE

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE
DU JURA

COURTEMELON - DELEMONT

Cours d'hiver

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 400.- par semestre. Pension, logement et enseignement compris.

Cours ménagers pour Jeunes Filles

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, aviculture, économie ménagère, jardinage.

Prix de pension fr. 400.—

Pour tous renseignements, s'adresser à la
Direction de l'Ecole d'agriculture du Jura,
Courtemelon-Delémont. Téléph. (066) 2 15 92

1953

**ALMANACH
CATHOLIQUE
DU JURA**

FONDÉ EN 1883

Prix : Fr. 1.20

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ « LA BONNE PRESSE » PORRENTUAY

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1953

L'année 1953 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6666 de la période julienne, 5713-5714 de l'ère des Juifs, 1372-1373 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or	16
Epacte	14
Cycle solaire	2
Indiction romaine	6
Lettre dominicale	D
Lettre du martyrologe	p

Régent de l'année : Mars

FETES MOBILES

Septuagésime, 1 février.
Mardi gras, 17 février.
Les Cendres, 18 février.
Pâques, 5 avril.
Ascension, 14 mai.
Pentecôte, 24 mai.
Trinité, 31 mai.
Fête-Dieu, 4 juin.
Jeûne Fédéral, 20 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 29 novembre.

Pâques 1954 : 18 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité, 25
Nombre des dimanches après Pentecôte, 26
De Noël 1952 à Mardi gras 1953 il y a 7 semaines et 5 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps : 25, 27 et 28 février.
Été : 27, 29 et 30 mai.
Automne : 16, 18 et 19 septembre.
Hiver : 16, 18 et 19 décembre.

Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Evêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié dans le journal « Le Pays » où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.













COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 20 mars, à 23 h. 48 m., entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.
Été : 21 juin, à 19 h. 11 m., entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.
Automne : 23 septembre, à 10 h. 21 m., entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.
Hiver : 22 décembre, à 5 h. 05 m., entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

FERIES DE POURSUITES

Pâques : 29 mars au 12 avril.
Pentecôte : 17 au 31 mai.
Jeûne Fédéral : 13 au 27 septembre.
Noël : 18 décembre au 1er janvier 1954.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorn	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Cancer		Scorpion		Poissons	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	

LES ECLIPSES

En 1953 il y aura deux éclipses de lune et trois éclipses de soleil.

La première éclipse totale de lune aura lieu le 29-30 janvier. Elle sera visible en Europe, en Asie, au nord-est de l'Australie, à l'Océan Indien, en Afrique, à l'Océan Atlantique, à la Mer boréale, en Amérique du Nord à l'exception du nord-est, en Amérique du Sud et au sud-est de l'Océan Pacifique. Pour nos contrées les dates seront les suivantes : Entrée de la lune dans l'ombre janvier 29, 22 h. 54 m., commencement de la totalité janvier 30, 0 h. 05 m., milieu de l'éclipse 0 h. 47 m., fin de la totalité 1 h. 30 m., sortie de la lune de l'ombre 2 h. 40 m.

La deuxième éclipse totale de lune aura lieu le 26 juillet. Elle ne sera pas visible en Europe, mais en Amérique du Nord, à l'exception de l'est et du nord-est, en Amérique du Sud, à l'exception de l'est, à l'Océan Pacifique, à la mer antarctique, en Australie, à l'Océan Indien et en Asie orientale et centrale.

Le 13-14 février, il y aura une éclipse partielle de soleil. Elle sera visible en Asie orientale et aux parties occidentales de l'Océan Pacifique au nord du 10^{me} degré de latitude boréale. $\frac{76}{100}$ du diamètre du soleil seront éclipsés.

Une deuxième éclipse partielle de soleil aura lieu le 11 juillet. Elle sera visible aux parties septentrionales de l'Amérique du Nord, à la Mer arctique, au Groenland et aux parties boréales de l'Océan Atlantique. $\frac{27}{100}$ du diamètre du soleil seront éclipsés.

La troisième éclipse partielle de soleil aura lieu le 9 août. L'éclipsé sera visible du sud-est de l'Océan Pacifique, à la pointe méridionale de l'Amérique du Sud et à la mer antarctique avoisinante. $\frac{37}{100}$ du diamètre du soleil seront éclipsés.

Quelques renseignements sur le système solaire

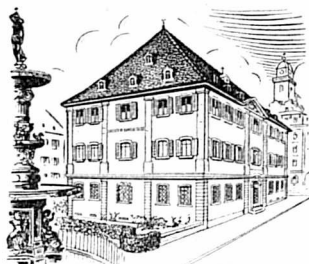
Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures : elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse $\frac{1}{8}$ de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-actions et réserves :

214 millions



Nombreux sièges en Suisse

Londres E. C. 2., Gresham Street 99
New-York 5 N. Y., Nassau Street 15
Montréal, Swiss Corporation.

LA CHAUX-DE-FONDS

10, Rue Léopold-Robert



LES SERVICES DE NOTRE BANQUE

- Renseignements et conseils sur tous problèmes d'ordre commercial, économique et financier.
- Crédits garantis ou en blanc.
- Affaires documentaires.
- Projets soigneusement étudiés de placement de capitaux.
- Gérance de fortunes.
- Livrets de dépôts.
- Obligations de caisse.
- Location de casiers de coffres-forts depuis Fr. 3.— pour 3 mois (installations répondant aux exigences les plus modernes de la sécurité et du confort).

JANVIER

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
l'Enfant-Jésus

J 1 Circoncision. Nouvel-An
V 2 S. Nom de Jésus. s. Mac.
S 3 ste Geneviève



18.04 9.18
19.13 9.44
20.20 10.05

2. Adoration des Mages, Matth. 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.54

D 4 D. ap. N. A. s. Rigobert
L 5 s. Téléphore, P. m.
M 6 Epiphanie. s. Gaspard r.
M 7 s. Lucien, p. m.
J 8 s. Erard, év.
V 9 s. Julien, m.
S 10 s. Guillaume, év.



21.26 10.23
22.30 10.39
23.34 10.55
— 11.10
0.40 11.27
1.48 11.48
3.00 12.12

Durée du
jour
8 h. 38
couvert

.....
.....
.....
.....
€ D. Q. le 8, à 11 h. 09
.....

3. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.

Lever du soleil 8.14. Coucher 17.01

D 11 1. Epiphanie (Fort ext.)
L 12 s. Arcade, m.
M 13 s. Léonce, év.
M 14 s. Hilaire, év. c. d.
J 15 s. Paul, erm.
V 16 s. Marcel, P. m.
S 17 s. Antoine, abbé



4.14 12.44
5.27 13.26
6.35 14.25
7.34 15.37
8.18 17.00
8.53 18.26
9.19 19.53

Durée du
jour
8 h. 47
pluie
et neige

.....
.....
.....
.....
☺ N. L. le 15, à 15 h. 08
.....

4. Noces de Cana. Jean 2.

Lever du soleil 8.10. Coucher 17.11

D 18 2. La Sainte Famille
L 19 s. Marius, m.
M 20 s. Sébastien, m.
M 21 ste Agnès, v. m.
J 22 s. Vincent, m.
V 23 s. Raymond, m.
S 24 s. Timothée, év. m.



9.41 21.17
10.01 22.37
10.21 23.57
10.41 —
11.05 1.16
11.33 2.33
12.07 3.47

Durée du
jour
9 h. 01
vent, pluie

.....
.....
.....
.....
☾ P. Q. le 22, à 6 h. 43
.....

5. Guérison du serviteur du centurion. Matth. 8.

Lever du soleil 8.04. Coucher 17.21

D 25 3. Conversion de S. Paul
L 26 s. Polycarpe, évêque
M 27 s. Jean Chrysostome
M 28 ss. Projet et Marin
J 29 s. François de Sales
V 30 ste Martine, v. m.
S 31 s. Pierre Nolasque, c.



12.51 4.54
13.45 5.54
14.46 6.42
15.52 7.19
17.01 7.47
18.08 8.10
19.14 8.29

Durée du
jour
9 h. 17
variable

.....
.....
.....
.....
.....
☺ P. L. le 30, à 0 h. 44
.....

FOIRES DE JANVIER

Aarau 21 B. ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Affoltern a. A. 19 B. ; Aigle 17 ; Altdorf 28 B., 29 M. ; Amriswil 7 et 21 B. ; Anet 21 ; Appenzell 14 et 28 B. ; Baden 6 B. ; Bellinzone 14 et 28 B. ; Biasca 12 B. ; Bienne 8 ; Les Bois 12 ; Boltigen 13 ; Bottmingen 2 P. ; Bremgarten 12 B. ; Brugg 13 B. ; Buelach 7 B. ; Bulle 8 ; Bueren 21 ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Chiètres 29 ; Coire 22 B. ; Dagmersellen 19 ; Delémont 20 ; Eglisau 19 B. ; Entlebuch 26 P. ; Faido 19 ; Flawil 12 B. ; Frauenfeld 5 et

19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Granges 9 M. ; Guin 26 M. P. ; Hochdorf 5 B. ; Interlaken 28 M. ; Le Landeron 19 ; Landquart 5 B. ; Langenthal 27 ; Langnau 2 M. pB. ; Laufen 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 pB. ; Lenzbourg 8 B. ; Liestal 14 B. ; Locarno 8 et 22 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Meiringen 8 M. pB. ; Monthey 28 ; Morat 7 ; Moudon 6 ; Muri 5 B. ; Nyon 8 B. ; Olten 26 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Romont 20 ; Saignelégier 5 ; Sargans 15 ; St-Gall 31 peaux ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwyz 26 M. ; Seengen 20 B. ; Signau 15

Le Sorbier

Conte inédit du terroir

C'est très commode d'avoir un oncle Curé. On a des vacances assurées et intéressantes. On a aussi quelquefois des aventures...

* * *

La cure de mon oncle était une vieille maison de ferme avec, encore solide, le pont de grange en pente avec sa porte énorme.

Sur le côté soleil, un verger en cuvette, bien abrité du vent et grim pant jusqu'à la grand'route. Là, un petit mur de pierres sèches en ruine lui formait une barrière morale.

Et c'est là, au coin du mur qu'était le sorbier. Ah ! quel arbre de bonne volonté. Il ne ratait pas une année de se charger, à en craquer, de ces grappes rouges si jolies à voir surtout en automne. Une dentelle recroquevillée de feuilles délicates à la fois jaunes et vertes en faisaient d'énormes rubis sertis d'or pâle.

C'est là que fin août commençait la belle vie pour les écoliers en vacances. Les gamines se faisaient de superbes colliers de corail. Les garçons, munis de tuyaux coupés au pré sur ces espèces de carottes sauvages qui s'appellent je ne sais comment, et que nous appelions des « cocues » se fusillaient des petits projectiles rouges et amers du sorbier. Oh ! les filles en avaient bien leur part ! C'est même en consolant ma voisine Solange d'en avoir reçu plus que son compte que je fus moi-même fusillé de son doux re-

gard et que... Mais nous y reviendrons.

Bref. Les années passaient et chaque été nous réunissait sous le sorbier.

* * *

Mais, un peu avant la guerre, mes études finies, le sorbier n'avait plus pour moi d'autre attrait que d'y retrouver mon amie Solange. Sa famille occupait la maison voisine de la cure, séparée elle aussi du verger sacerdotal par un mur également en ruine et qui ne formait plus barrière morale...

Oh ! vous savez ! C'est facile de se rencontrer ainsi, innocemment sous un arbre. On y parle de... Mais après tout cela ne vous regarde pas.

Toujours est-il qu'un jour de septembre, nous étions tous deux sous le sorbier, à goûter la douceur du soir tombant... C'est-à-dire qu'en fait de douceur j'aime mieux vous dire que toute la splendeur de cet instant irréal je la vivais dans ses yeux... Le coucher de soleil ! La poésie du sorbier ! Pouh ! Zéro vous dis-je.

Causions-nous trop fort ? Son rire que je croyais pour mon seul enchantement, avait-il cascadé au fond du verger et rebondi contre les fenêtres de l'oncle Curé ? Hé ! Ce n'est pas si commode à dire.

En tout cas, dans le silence opalin, une porte claqué à la cure, une forme noire — mon oncle — armée d'une pioche en sort en marmonnant quelque chose comme des jurons... on distinguait mal de lourdes syllabes. Eh ! pas de doute. Aussi vite que lui permettaient ses jambes d'agile septuagénaire il nous « courait dessus » comme on dit chez nous... Avec une pioche ! Jésus !

(Foire suite)

pB.; Sissach B. 28 ; Soleure 12 ; Stans 5 pB.; Sursee 12 ; Thoune 3 et 10 P., 21 M. B., 31 P. ; Thuisis 13 ; Tramelan 13 ; Uster 29 B. ; Uznach 3 B., 17 ; Vevey 20 M. ; Viège 7 ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Willisau 29 M. P. ; Winterthour 8 et 22 B. ; Yverdon 27 ; Zweisimmen 15 B.

Pensées

Dans leurs grandes actions, les hommes se montrent tels qu'ils devraient être ; dans les petites actions, ils se montrent tels qu'ils sont. *Champfort.*

Crucifix

Plaquettes

Bénitiers

Tous les objets de piété

Arts religieux

Au magasin de

" La Bonne Presse "

Porrentruy

FÉVRIER

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois des douleurs
de la Vierge

6. Les ouvriers dans la vigne. Matth 20.

Lever du soleil 7.56. Coucher 17.33

D 1	Septuagésime. s. Ignace		20.19	8.46	Durée du jour
L 2	Purification Ste Vierge		21.23	9.01	
M 3	s. Blaise, év. m.		22.28	9.17	9 h. 37
M 4	s. André Corsini, év.		23.34	9.33	
J 5	ste Agathe, v. m.		—	9.51	couvert pluie
V 6	s. Tite, év.		0.43	10.14	
S 7	s. Romuald, a.		1.54	10.41	

☾ D. Q. le 7, à 5 h. 09

7. La parabole du semeur. Luc 8.

Lever du soleil 7.46. Coucher 17.43

D 8	Sexagésime. s. Jean de M.		3.06	11.16	Durée du jour
L 9	s. Cyrille d'Alexandrie		4.15	12.05	
M 10	ste Scolastique, v.		5.16	13.09	9 h. 57
M 11	App. N.-D. de Lourdes		6.07	14.26	
J 12	ste Eulalie, v.		6.46	15.50	couvert
V 13	s. Bénigne, m.		7.18	17.19	
S 14	s. Valentin, m.		7.42	18.45	

☉ N. L. le 14, à 2 h. 10

8. Jésus prédit sa passion. Luc 18.

Lever du soleil 7.36. Coucher 17.54

D 15	Quinquagésime s. Faustin		8.03	20.11	Durée du jour
L 16	s. Onésime, escl.		8.24	21.34	
M 17	Mardi gras. s. Sylvain, év.		8.45	22.56	10 h. 18
M 18	Les Cendres. s. Siméon		9.08	—	
J 19	s. Mansuet, év.		9.35	0.17	clair et froid
V 20	s. Eucher, év.		10.08	1.35	
S 21	ss. Germain et Randoald		10.48	2.46	

☾ P. Q. le 20, à 18 h. 44

9. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.

Lever du soleil 7.23. Coucher 18.05

D 22	1. Quadragésime. C. S. P.		11.40	3.48	Durée du jour
L 23	s. Pierre-Damien, év.		12.39	4.41	
M 24	Vigile de Mathias, ap.		13.43	5.21	10 h. 42
M 25	Q.-T. s. Mathias, ap.		14.51	5.53	
J 26	ste Marguerite		15.58	6.16	venteux clair
V 27	Q.-T. s. Gabriel de N.-D.		17.05	6.36	
S 28	Q.-T. s. Romain, a.		18.10	6.53	

☉ P. L. le 28, à 19 h. 59

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. et gr. Ch., 25 M. pB. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 21 ; Amriswil 4 et 18 B. ; Anet 18 pB. ; Appenzell 11 et 25 B. ; Aubonne 3 B. ; Balsthal 16 M. pB. ; Bellinzona 4 M. B., 11 et 25 B. ; Bero-muenster 12 ; Berthoud 12 gr. Ch. ; Bienne 5, 22 fév. au 8 mars forains ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten 9 ; Brigue 19 ; Brugg 10 ; Buelach 4 B. ; Bulle 12 ; Bueren 18 ; Château-d'Oex 5 ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Chiètres 26 ; Coire 7 et 25 B. ; Cossonay 12 M. pB. ; Delémont

17 ; Echallens 5 M. pB. ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 2 B. ; Entlebuch 23 P. ; Flawil 9 B. ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M. B. Ch., 14 P. ; Frick 16 ; Gelterkinden 4 B. ; Giubiasco 9 B., 23 ; Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Huttwil 4 ; Illanz 6 et 24 ; Le Landeron 16 ; Landquart 12 B. ; Langenthal 24 ; Langnau 6 M. pB., 25 gr. M. B. Ch. ; Laufen 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 5 B. ; Liestal 11 B. ; Locarno 5 et 19 ; Le Locle 10 ; Lucerne 10 peaux ; Lyss 23 ; Meiringen 5 M. pB. ; Monthey 11 ; Morat 4 ; Morges 4 M. P. ; Moudon 3 ; Muri 16 ;

Comment ? Eh non ! Je ne lui avais pas dit ! Que voulez-vous ! Certains secrets de famille ne se confient pas aux oncles Curés !

Je regardai Solange sans un mot. Fille intelligente elle avait compris : la pioche et nous, dans un bref instant... ne feraient plus qu'un. Sans un mot, très pâle sur l'horizon rougeoyant, elle prit le parti le plus féminin et le plus pratique pour elle, elle s'écroula dans mes bras.

Normalement, j'aurais dû avoir les jambes coupées. Le souffle aussi. En réalité, il n'en fut rien. Comme une mère lionne doit défendre ses petits — du moins j'aime à l'imaginer — je la soulevai comme une plume, la passai par la brèche du mur dans son propre jardin et je la laissai tomber. Elle s'étala sans bruit dans le carré de chicorée améliorée.

La nuit tombait vite... mon oncle arrivait, aussi vite, le souffle court. Abandonner ma mie ? Ah ! non, ah ! non alors. Plutôt... Sombrement je m'apprêtais à la lutte, débattant déjà dans mon esprit comment au premier temps je lui arracherais sa pioche et au deuxième je le maîtriserais. Bouh ! battre un Curé ! Et quand ce Curé est votre oncle ! Ah ! l'amour ! Graine de sorbier ! Je suis poli d'habitude, ayant été élevé dans une cure, mais à cet instant ! Bondiou !

* * *

Mon oncle marqua un temps d'arrêt sous l'arbre fatal et s'épongea le front. Chose curieuse, soufflant, appuyé des deux mains sur son manche de pioche, il semblait une vigoureuse statue du travail digne d'un Rodin. Il ne disait plus rien et marquait un moment d'hésitation, sans colère. Mes poings serrés

s'étaient détendus. Ah ! le doute, quelle terrible situation. Surveiller le carré de chicorée d'un œil, mon oncle de l'autre, dans la nuit claire... Minutes d'angoisse indicible.

Mais voilà du nouveau : d'un regard circulaire et inutile vu la nuit, il s'assura de la solitude des lieux (j'étais à dix pas tapi derrière le mur) et... comme un sourd, se mit à piocher dans la nuit à grands coups au pied du sorbier.

J'étais médusé. A ce moment, ça commença à bouger dans le carré de chicorée. Solange se levait, je mis un doigt sur mes lèvres : chut ! Brave fille, elle comprit sans rien voir. Je me penchai : « Rentre ». Avec la légèreté d'un fantôme pure toile de parachute, elle fila, silencieuse et blanche jusqu'à la maison paternelle où la fenêtre de la cuisine s'était allumée.

Moi ? Pas moyen de bouger. L'oncle piochait toujours mais plus délicatement, comme s'il avait peur de faire mal à la terre.

Puis le voilà qui, à genoux, se met à gratter avec ses mains. Puis à faire d'énormes efforts comme pour dégager quelque chose enfoui dans la terre... Cela sentait le crime à plein nez.

A ce moment un plan machiavélique et policier naquit en moi. Je tenais ma vengeance. Je me baissai. Je filai à genoux dans l'herbe, attrapai la route sur l'autre bord et comme un malfaiteur rentrai à la cure par le devant. Hop ! j'étais dedans.

Attends, me dis-je ! Tu veux me dérangier et faire tes coups en cachette, assassin ! Et me voilà nonchalamment appuyé sur la porte donnant au verger. Au fond noir de rage, attendant le coupable. On allait bien voir !

(Foiress suite)

Nyon 5 B. ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont 17 ; Saignelégier 2 ; Sarnen 11 e ; 12 B. ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Sierre 23 ; Sion 28 ; Sissach 25 B. ; Soleure 9 ; Stans 2 pB. ; Thoun 7 P., 18 M. P. et peaux, 28 P. ; Tramelan 10 ; Uster 26 B. ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 16 M. P. ; Winterthour 5 et 19 B. ; Wohlen 2 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 11.

Pensée

Mange, bois, parle avec mesure. Conserve en tout la modération.

Phocylide.

UN BON LIVRE DE FOND

pour le Carême

LIVRES DE PIÉTÉ CHAPELETS

pour la Première Communion

Au Magasin de La Bonne Presse

PORRENTUAY

Tél. (066) 6 10 13

MARS

Signes
du
Zodiaque








Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
St-Joseph








10. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.

Lever du soleil 7.11. Coucher 18.15

D 1 2. Reminiscere. s. Aubin		19.14	7.08	Durée du jour
L 2 s. Simplicie, P.		20.19	7.25	
M 3 ste Cunégonde, imp.		21.25	7.40	11 h. 04
M 4 s. Casimir, c.		22.33	7.57	
J 5 Rel. ss. Ours et Victor		23.42	8.18	frileux
V 6 s. Fridolin, pr.		—	8.43	
S 7 s. Thomas d'Aquin		0.52	9.15	








11. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.

Lever du soleil 6.57. Coucher 18.25

D 8 3. Oculi, s. Jean de Dieu		2.01	9.58	Durée du jour	☾ D. Q. le 8, à 19 h. 26
L 9 ste Françoise, R. v.		3.04	10.53	
M 10 Les 40 Martyrs		3.58	12.02	11 h. 28
M 11 Mi-Carême. s. Eutime, év.		4.40	13.21	
J 12 s. Grégoire, P.		5.14	14.45	très froid
V 13 ste Christine		5.40	16.10	
S 14 ste Mathilde, imp.		6.03	17.36	








12. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.

Lever du soleil 6.44. Coucher 18.35

D 15 4. Laetare. s. Longin, s.		6.25	19.00	Durée du jour	☼ N. L. le 15, à 12 h. 05
L 16 s. Héribert, év.		6.47	20.24	
M 17 s. Patrice, év.		7.09	21.49	11 h. 51
M 18 s. Cyrille, év. d.		7.35	23.12	
J 19 S. Joseph		8.06	—	très froid
V 20 s. Wulfran, év.		8.45	0.29	
S 21 s. Benoît, a.		9.33	1.37	




13. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.

Lever du soleil 6.31. Coucher 18.44

D 22 5. La Passion. s. Bienvenu		10.31	2.35	Durée du jour	☾ P. Q. le 22, à 9 h. 10
L 23 s. Victorien, m.		11.34	3.20	
M 24 s. Siméon, m.		12.42	3.54	12 h. 13
M 25 Annonciation Ste Vierge		13.49	4.20	
J 26 s. Luger, év.		14.56	4.41	clair froid
V 27 s. Jean Damascène, c. d.		16.01	5.59	
S 28 s. Gontran		17.05	5.15	

14. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.

Lever du soleil 6.18. Coucher 18.54

D 29 6. Les Rameaux. s. Pierre		18.10	5.32	
L 30 Lundi-Saint. s. Quirin, m.		19.16	5.47		☼ P. L. le 30, à 13 h. 55
M 31 Mardi-Saint. ste Balbine		20.23	6.05	

FOIRES DE MARS

Aarau 18 B. ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Aeschi p. Spiez 31 B. ; Affoltern 16 ; Aigle 14 ; Altdorf 11 B., 12 M. ; Amriswil 4 B., 18 M. B., 15, 18, 21 et 22 forains ; Anet 18 ; Appenzell 11 et 25 B. ; Arbon 13 M. ; Baden 3 B. ; Bellinzzone 11 et 25 ; Berthoud 5 ; **Bienne** 22 fév. au 8 mars forains, 5 ; Bottmingen 6 P. ; **Les Breuleux** 24 ; Brigue 5 et 18 ; Brugg 10 B. ; Buelach 3 ; Bulle 5 ; Buempliz 23 ; Bueren 18 ; Châteaudoex 26 ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 4 et 26 B. ; Cos-

sonay 12 M., pB. ; **Delémont** 17 ; Eglisau 16 B. ; Einsiedeln 23 B. ; Erlenbach 10 ; Faido 10 ; La Ferrière 12 ; Flawil 9 B. ; Fontaines 9 ; Frauenfeld 2 B., 15 et 16 M. B., forains ; Fribourg 2 M. B. gr. Ch., 14 P. ; Frick 9 B. ; Frutigen 19 et 20 B. ; Gelterkinden 4 B. ; Grabs 2 et 23 pB. ; Granges 6 M. ; **Grellingue** 19 ; Gstaad 7 B. ; Guin 23 M. P. ; Herzogenbuchsee 4 ; Hochdorf 2 B. ; Huttwil 11 ; Interlaken 4 M. ; Kloten 11 B. ; Le Landeron 16 ; Landquart 14 B. ; Langenthal 24 ; Langnau 6 M. pB. ; **Laufon** 3 ; Laupen 12 ; Lausanne 11 B. ; Lenzbourg 5 B. ;

Il apparut bientôt, la pioche sur l'épaule, en sueur, l'air rayonnant.

« Ah ! tu es là, Henri ! Dépêche-toi, me dit-il, calmement. Prends la brouette et viens avec moi.

— Mais, fis-je, stimulant l'étonnement. La brouette à cette heure ? Pour aller voler quoi ? (Tiens, pensai-je, attrape cette injure pour commencer !)

— T'occupes pas. Viens toujours et en vitesse.

Au même moment sa sœur, la bonne de cure, nous appelait pour le souper.

— « Fiche-nous la paix. Attends un quart d'heure », répondit-il à la pauvre tante ahurie.

— « La brouette à c't'heure ? Mais... fit-elle en me voyant, vous êtes fous ?

— « Veux-tu rentrer », lui fit-il la menaçant de sa pioche. Bon, pensai-je. Encore un meurtre.

Et nous voilà partis au fond du verger. Vous me croirez si vous voulez. Nous arrachâmes à grand peine de son tonneau de terre entre les racines complaisantes de ce coquin de sorbier un...! Non. Je vous le donnerais en mille vous ne devineriez pas ! Un cadavre ? Un trésor ? Va te faire foutre !

Un... tonneau d'une cinquantaine de litres où brinqueballait un liquide qui semblait bien le remplir aux deux tiers.

— Tu sens ? me dit mon oncle.

— Cela sent le crime, fis-je, sombrement.

Je reniflai.

— Idiot, fit-il : c'est du marc.

Je pris la brouette et mon oncle tenait — oh ! bien inutilement — le dessus du tonneau comme on tient la main d'un être cher en danger.

S'il ne m'a pas dit cinquante fois :

« Henri, va doucement. Va tout doucement ».

* * *

Enfin nous arrivâmes à la cave où nous plaçâmes sur deux vieux carrés de bois le précieux tonneau terreux. Le bouchon suintait. Vite une canne, une bouteille. Vous l'auriez vu se redresser et fixer le liquide dressé vers la lampe à pétrole ! Dans cette cave voûtée, avec ses yeux brillants, il avait l'air d'un vieil et diabolique alchimiste.

— De l'or, murmurait-il, de l'or...

Nous remontâmes, silencieux. J'étais ahuri et vexé ! Tant d'émotion pour ça ! Le Tonton, solennel comme un jour de confirmation se versa un fond de verre, le huma, le goûta en aspirant : flou ou ou...

Puis il rit silencieusement. Je crois bien que c'est à ce seul moment-là que j'ai vu dans ma vie la plénitude d'une joie totale. Le ciel quoi !

— Goûte, me dit-il. Et d'un geste royal il me versa une rasade.

Je ne suis pas grand clerc, mais si le mot nectar veut dire quelque chose, je crois que là, il s'appliquerait.

— Mais enfin mon oncle, fis-je...

— Tais-toi ! Je suis un idiot. Et dans un souffle : « Je l'avais oublié ! je l'avais enterré en 14 à cause des Allemands.

On était en 36.

* * *

Solange ? Comment ? Vous dites ? Eh bien ! le lendemain, sous le sorbier, devant le trou béant et qui sentait la goutte, nous jurâmes de nous venger. Et pour sceller ce pacte nous...

(Foires suite)

Liestal 11 ; Locarno 5 et 18 ; Le Locle 10 ;
Loèche-Ville 3 ; Lyss 23 ; **Malleray** 30 ;
Martigny-Ville 23 ; Meiringen 5 M. pB. ;
Montfaucon 23 ; Monthey 11 ; Morat 4 ;
Morges 18 M. P. ; Moudon 3 ; **Moutier** 12 ;
Muri 2 B. ; Nyon 5 ; Olten 2 ; Orbe 12 M. ;
Oron-la-Ville 4 ; Payerne 19 ; **Porrentruy** 16 ;
Romont 17 ; **Saignelégier** 2 ; Saint-Blaise 2 ;
Sargans 17 ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Schwarzenbourg 19 ; Schwyz 16 ; Sempach 9 M. B. Ch. ; Seon 13 B. ; Sierre 16 ; Signau 19 ;
Sion 28 ; Sissach 25 ; Soleure 9 ; Stans 2 pB. ; Sumiswald 13 ; Sursee 9 ; Thoun 11 M. B. ; 21 P. ; Thusis 11 ; **Tramelan** 10 ;
Yverdon 31 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 9.

C'est au printemps































qu'il faut faire usage du

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang
purgatif agréable et très efficace

Fr. 1.80

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTUROY

AVRIL		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois Pascal
M 1	Mercredi-Saint		21.32	6.25	Durée du
J 2	Jeudi-Saint		22.43	6.49	jour
V 3	VENDREDI-SAINT		23.51	7.19	12 h. 36
S 4	Samedi-Saint		—	7.57	froid
15. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.			Lever du soleil 6.03. Coucher 19.04			
D 5	PAQUES		0.55	8.48	Durée du
L 6	s. Célestin		1.52	9.50	jour
M 7	B. Hermann-Joseph		2.37	11.04	13 h. 01	☾ D. Q. le 7, à 5 h. 58
M 8	s. Amand, év.		3.12	12.23	neige
J 9	ste Vautrude, v.		3.41	13.45
V 10	s. Macaire, év.		4.04	15.07
S 11	Sol. S. Joseph		4.25	16.29
16. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.			Lever du soleil 5.50. Coucher 19.13			
D 12	1. Quasimodo. s. Jules, P.		4.47	17.52	Durée du	☉ N. L. le 13, à 21 h. 09
L 13	s. Herménégild, m.		5.09	19.17	jour
M 14	s. Justin, m.		5.33	20.41	13 h. 23
M 15	ste Anastasie		6.02	22.03
J 16	s. Benoît Labre, c.		6.38	23.17
V 17	s. Aniset, P. m.		7.23	—	pluie
S 18	s. Apollon		8.19	0.21
17. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.36. Coucher 19.23			
D 19	2. Misericordiae.		9.22	1.14	Durée du
L 20	s. Théotime, év.		10.29	1.52	jour	☾ P. Q. le 21, à 1 h. 40
M 21	s. Anselme, év. d.		11.38	2.22	13 h. 47
M 22	s. Soter, m.		12.45	2.45
J 23	s. Georges, r.		13.51	3.05	variable
V 24	s. Fidèle de Sigmaringen		14.55	3.22
S 25	s. Marc, évang.		15.59	3.38
18. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.24. Coucher 19.32			
D 26	3. Jubilate. N.-D. B. C.		17.04	3.54	Durée du
L 27	s. Pierre Canisius, c. d.		18.11	4.11	jour
M 28	s. Paul de la Croix		19.20	4.30	14 h. 08
M 29	Patronage de St-Joseph		20.31	4.53	froid, peu	☉ P. L. le 29, à 5 h. 20
J 30	ste Catherine de Sienne		21.42	5.21	agréable

FOIRES D'AVRIL

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Affoltern 20 B. ; Aigle 18 ; Airolo 16 ; Altdorf 29 B., 30 M. ; Amriswil 1 et 15 B. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 8 et 22 B. ; Aubonne 7 B. ; Bâle 11 au 21 Foire Suisse ; Balerna 27 ; Bellinzona 8 et 22 B. ; Berne 12 au 26 forains ; Bex 30 ; Bienne 2 ; Les Bois 6 ; Brigue 9 et 23 ; Brugg 14 B. ; Buelach 1 B. ; Bulle 2 ; Bueren 15 ; Cernier 20 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 28 mars au 6 avr. forains, 15 ; Coire 9 et 29 B. ; Corgémont 20 ; Cossonay 9 M.

pB. ; Courtelary 7 ; Couvet 6 B. ; Delémont 21 ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 28 ; Einsiedeln 27 B. ; Entlebuch 27 P. ; Faido 21 ; Flawil 21 B. ; Frauenfeld 13 et 27 B. ; Frیبourg 13 M. B. C., 25 P. ; Frick 13 B. ; Gelterkinden 1 B. ; Gessenay 6 ; Granges 10 M. ; Guin 20 ; Hochdorf 6 B. ; Ilanz 8 et 28 ; Le Landeron 13 ; Landquart 23 ; Langenthal 28 ; Langnau 4 M. pB., 29 M. B. Ch. ; Laufenbourg 6 M. ; Laufon 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 pB. ; Lenzbourg 2 B. ; Liestal 8 B. ; Locarno 2, 16 et 30 ; Le Locle 14 B. ; Lucerne 18 avr. au 3 mai gr. foire ; Lyss 27 ;

Hein ? Non vraiment, je ne sais plus qui a commencé. Mais l'excellent Paul Arène qui a parlé dans un de ses contes de « l'étonnement du premier baiser » savait bien la valeur des mots !

Et c'est le jour de notre mariage que j'ai tout raconté à l'oncle. Mais après le discours, car comme je le connais, il n'aurait pas pu tenir sa langue.

Voilà mon conte, tel qu'il me fut conté...

O. Daincourt.

De mal en pis

Convie à un banquet, Anatole, en s'asseyant, aperçoit sur la table et tout près de lui une magnifique volaille.

— Chic ! s'écrie-t-il. Je suis à côté de l'oie !

Et comme sa voisine a un léger sursaut, il s'empresse de s'excuser :

— Bien entendu, Madame, je voulais parler de celle qui est rôtie !

*

Sur un banc de jardin public.

Lui (pour entrer en relation) : Vous attendez votre mari ?

Elle (dans un soupir) : Depuis vingt ans !

*

Au catéchisme

M. le curé interroge :

— Qu'est-ce qu'un péché d'omission ?

— C'est quand on oublie de fermer le Butagaz !

M. le curé continue d'interroger en souriant un peu.

— Le péché d'omission est-il un péché grave ?

— Oui, si la maison éclate !

Tout simplement.

230 ans après sa découverte

l'Île de Pâques

garde son mystère

« Feu à volonté ». C'est par ces trois mots qu'il y a cent cinquante ans les habitants de l'île Te-Pito-Te-Henua (littéralement : le nombril du monde) firent plus ample connaissance avec la civilisation. Ces bonnes paroles leur étaient apportées par des marins péruviens débarqués sur ce rivage sauvage dans le but de récolter une cargaison d'esclaves. Les indigènes, attirés sur la plage par les tissus et pacotilles des navigateurs furent d'abord décimés par les salves, puis affolés ils ne purent qu'offrir une faible résistance aux ravisseurs qui emmenèrent près de deux cents hommes et femmes dans les cales de leur navire. Le consul de France à Lima, dès qu'il apprit la chose, demanda aux autorités péruviennes que ces malheureux fussent reconduits dans leur île. Quand il obtint satisfaction, plus de la moitié des captifs étaient morts, les autres achevèrent leur vie sur le bateau du retour, excepté une quinzaine qui, débarqués dans leur île, y apportèrent la variole : en une semaine, cette maladie frappant des organismes non immunisés, causa la mort de huit cents personnes sur le millier qui restait dans l'île. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui encore l'île Te-Pito-Te-Henua, plus connue sous le nom d'île de Pâques, ne compte que deux

(Foires suite)

Martigny-Ville 27 ; Meiringen 2 M. pB., 14 ; Moudon 7 ; Moutier 9 ; Muri 13 B. ; Naefels 9 et 10 M. ; Nyon 2 B. ; Olten 6 ; Orbe 9 M. ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz-les-Bains 27 ; Romont 21 ; La Sagne 8 ; Saignelégier 13 ; St-Imier 17 B. ; Sargans 15 ; Sarnen 15 et 16 B. ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schwyz 13 B. ; Sierre 13 ; Sigriswil 17 ; Sion 18 ; Sissach 22 B. ; Soleure 13 ; Stalden 8 ; Stans 6 pB., 22 ; Sursee 27 ; Tavannes 22 M. pB. ; Thoun 1 M. B., 11, 18 et 25 P. ; Thusis 17 ; Tramelan 1 ; Travers 20 M. ; Uster 30 B. ; Vevey 21 M. ; Viège 30 ; Weinfelden 8 et 29 B. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zoug 6 M. ; Zweisimmen 7.

« LE CORUNIC »

enlève entièrement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.80

Prompte expédition par la

Pharmacie P. Cuttat

PORRENTUROY

MAI		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher		Temps probable Durée des jours	Mois de Marie
V	1 ss. Philippe et Jacques		22.48	5.57	
S	2 s. Athanase, év.		23.47	6.45	
19. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.			Lever du soleil 5.13. Coucher 19.42			
D	3 4. Cantate. Inv. Ste Croix		—	7.44	Durée du
L	4 ste Monique		0.35	8.54	jour
M	5 s. Pie V, P.		1.13	10.11	
M	6 s. Jean Porte Latine		1.44	11.31	14 h. 29	☾ D. Q. le 6, à 13 h. 21
J	7 s. Stanislas		2.07	12.51	frais
V	8 Apparition de S. Michel		2.29	14.11	couvert
S	9 s. Grégoire de Naziance		2.49	15.29	
20. Le Christ comme médiateur. Jean 16.			Lever du soleil 5.02. Coucher 19.52			
D	10 5. Rogate. Fête des Mères		3.09	16.50	Durée du
L	11 s. Béat, c.		3.33	18.12	jour
M	12 s. Pancrace, m.		3.59	19.35	
M	13 s. Robert Bellarmin, c. d.		4.32	20.53	14 h. 50	☺ N. L. le 13, à 6 h. 06
J	14 Ascension. s. Boniface, m.		5.12	22.03	agréable
V	15 s. Isidore		6.04	23.02	gel nocturne
S	16 s. Jean Népomucène		7.05	23.47	
21. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.			Lever du soleil 4.53. Coucher 20.00			
D	17 6. Exaudi. s. Pascal, con.		8.13	—	Durée du
L	18 s. Venant, m.		9.22	0.22	jour
M	19 s. Pierre Célestin		10.31	0.47	
M	20 s. Bernardin de Sienne, c.		11.38	1.08	15 h. 07	☾ P. Q. le 20, à 19 h. 20
J	21 s. Hospice, c.		12.43	1.26	
V	22 ste Julie, v. m.		13.47	1.42	gel nocturne
S	23 Jeûne. ste Jeanne A. T.		14.51	1.59	
22. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.			Lever du soleil 4.46. Coucher 20.08			
D	24 PENTECOTE		15.58	2.15	Durée du
L	25 s. Grégoire VII, P.		17.06	2.33	jour
M	26 s. Philippe de Néri		18.16	2.55	
M	27 Q.-T. s. Bède le vénérable		19.27	3.21	15 h. 22
J	28 s. Augustin de C., c.		20.36	3.55		☺ P. L. le 28, à 18 h. 03
V	29 Q.-T. ste Madeleine de P.		21.39	4.39	beau
S	30 Q.-T. ste Jeanne d'Arc		22.32	5.36	chaud
23. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.			Lever du soleil 4.39. Coucher 20.16			
D	31 1. Sainte Trinité		23.13	6.44	

FOIRES DE MAI

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B. Ch., 27 M. pB. ; Affoltern 18 B. ; Aigle 16 ; Airolo 4 et 29 ; Altdorf 20 B., 21 M. ; Amriswil 6 et 20 B. ; Anet 20 ; Appenzell 6 et 20 B. ; Aubonne 19 ; Baden 5 ; Balsthal 18 M. pB. ; Bassecourt 12 ; Bellinzona 13 B., 27 ; Berthoud 28 ; Bex 28 ; Biasca 5 ; Bienne 7 ; Bottmingen 1 P. ; Breitenbach 25 ; Les Breuleux 19 ; Brigue 15 ; Brugg 12 ; Buelach 6 B., 26 ; Bulle 7 ; Bueren 20 ; Châindon (Reconvilier) 13 ; Château-d'Oex 13 ; Châtel-St-Denis 11 ; La Chaux-de-Fonds 20 ;

Chiètres 28 ; Coire 5 et 19 B. ; Cossonay 7 M. grB., 21 M. pB. ; Davos 26 B. ; Delémont 19 ; Echallens 27 M. pB. ; Eglisau 18 B. ; Erlenbach 12 ; Fraubrunnen 4 ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 ; Frutigen 6 et 7 B. ; Giubiasco 11 ; Gossau 4 B. ; Granges 8M. ; Grellingue 21 ; Grindelwald 4 B. ; Guin 18 M. P. ; Herzogenbuchsee 13 ; Hochdorf 12 ; Huttwil 6 ; Ilanz 8 B. ; Interlaken 5 B., 6 M. ; Le Lande-ron 4 ; Langenthal 19 ; Langnau 1 M. pB. ; Laufen 5 ; Laupen 21 ; Lausanne 13 B. ; Lenk 15 M. pB. ; Lenzbourg 21 ; Liestal 27 ;

cent cinquante habitants, tous plus ou moins métissés.

Les paisibles indigènes de cette île, dont la situation est absolument unique au monde, ne méritaient pourtant pas une telle barbarie. Ils n'avaient jamais fait de mal à personne, ils ne demandaient rien à quiconque, pour la bonne raison qu'ils n'avaient aucun voisin. L'île de Pâques (possession Chilienne) grande comme deux fois Paris (180 km. carrés) est en effet située à 2400 kilomètres de la plus proche terre: l'archipel des Gambiers, et à 3700 kilomètres du continent (le Chili). Malgré son extraordinaire isolement, cette île a été classée par les géographes comme appartenant à l'archipel polynésien: les habitants de l'île s'apparentent d'ailleurs, d'assez près, aux indigènes des îles polynésiennes proprement dites: Tahiti, Hawaï, sauf qu'ils ont la peau plus claire; mais nous abordons ici un des éléments qui a fait appeler cette île: l'île mystérieuse. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Pour le moment, une petite énigme se pose à beaucoup: pourquoi île de Pâques? C'est très simple: il y a deux cent trente ans, en 1722, le navigateur hollandais Roggeveen, en quête de nouvelles terres (c'était la mode à l'époque) aperçut du haut de sa lunette un rivage signalé jusqu'ici par personne. Quel nom lui donner? On n'eut pas besoin de consulter le calendrier pour se rappeler que la veille de la découverte c'était la fête

de Pâques. Et c'est ainsi que pour honorer ce saint jour, le capitaine hollandais baptisa cette île du nom de Pâques. Inutile de préciser qu'avant ce baptême, l'île portait déjà un nom, très suggestif, celui que nous avons employé en commençant et que non contents de cette appellation les indigènes lui en donnaient au moins six autres qui sont parvenus jusqu'à nous, dont le charmant nom de Mata-Kito-Rami. « l'œil qui regarde le ciel ».

Roggeveen ne poussa pas très loin ses investigations sur le sol de sa découverte. Assez cependant pour y remarquer des choses extraordinaires: non pas que les indigènes se promenaient dans la tenue que le créateur leur avait donnée, c'était spectacle courant pour des découvreurs de terre. Mais d'abord que ces indigènes étaient de peau claire, que certains étaient même blancs, mais surtout que cette île contenait des monuments et des statues d'une taille inimaginable. Roggeveen ne manqua pas de faire part de ces observations en rentrant dans son pays. Mais à cette époque les découvertes archéologiques intéressaient beaucoup moins les armateurs que les rapt d'esclaves. Il fallut attendre de nombreuses années pour que des missions de savants prissent enfin le chemin de l'île de Pâques. Leur curiosité ne fut pas déçue et ils trouvèrent là-bas de quoi faire rêver jusqu'à la fin des temps sans doute tous les humains qui

(Foire suite)

Locarno 13 et 28; Le Locle 12; Lucerne 18 avr. au 3 mai forains; Lyss 25; Meiringen 7. M. pB., 20; **Montfaucon** 11; Monthey 6 et 27; Morat 6; Morges 27 M. P.; Moudon 5; **Moutier** 21; Muri 4; Nods 12; Nyon 7; Olten 4; Payerne 21; Planfayon 20; Les Ponts-de-Martel 19; **Porrentruy** 18; **Reconvilier** (Chaindon) 13; **Roggenbourg** 25; Romont 19; Rorschach 21 et 22 M.; **Saignelégier** 4; St-Blaise 11; Ste-Croix 20; St-Gall 9 au 17 gr. foire; **St-Imier** 15; Sargans 6; Sarnen 12 et 13 B.; Schaffhouse 5 et 19 B.; 26 M. B., 27 M.; Schwarzenbourg 15; Schwyz 4; Le Sentier 16; Seon 8 B.; Sierre 25; Sion 2, 9 et 23; Sissach 20 B.; Soleure 11 M. B.; Stans 4 pB.; Sumiswald 8; Sursee 25; Thounne 13 et 30 M. B., 2 et 23 P.; Thusis 13; **Tramelan** 6; Uster 28 B.; Vallorbe 9 M.; Les Verrières 18; Viège 16; Wangen 1; Wattwil 2; Weinfelden 13 M. B. for., 27 B.; Wil 5; Willisau 28 M. P.;

Winterthur 7 M. B., 21 B.; Wohlen 11; Yverdon 26; Zofingue 7; Zoug 25 M. for.; Zweisimmen 2.

Laboratoire moderne d'analyses médicales



Pharmacie Cuttat
PORRENTUAY

L 1 s. Pothin, év. m.		23.47 8.02	Durée du jour 15 h. 37 gei nocturne	D. Q. le 4, à 18 h. 35
M 2 s. Eugène, P.		— 9.20		
M 3 s. Morand, c.		0.12 10.40		
J 4 Fête-Dieu		0.34 11.59		
V 5 s. Boniface, év.		0.54 13.16		
S 6 s. Norbert, év.		1.13 14.35		

D 7 2. s. Claude, év.		1.35 15.54	Durée du jour 15 h. 45 venteux	N. L. le 11, à 15 h. 55
L 8 s. Médard, év.		1.59 17.14		
M 9 ss. Prime et Félicien		2.29 18.33		
M 10 ste Marguerite, v. v.		3.05 19.46		
J 11 s. Barnabé, ap.		3.52 20.48		
V 12 Sacré-Cœur de Jésus		4.50 21.40		
S 13 s. Antoine de Padoue		5.54 22.18		

D 14 3. s. Basile, év. d.		7.05 22.47	Durée du jour 15 h. 51 chaud orageux	P. Q. le 19, à 13 h. 01
L 15 s. Bernard de Menthon		8.15 23.10		
M 16 ss. Féréol et Ferjeux		9.23 23.29		
M 17 s. Ephrem, diacre		10.29 23.47		
J 18 s. Marc, m.		11.34 —		
V 19 ste Julienne		12.38 0.03		
S 20 s. Sylvere, P. m.		13.43 0.19		

D 21 4. s. Louis de Gonzague		14.49 0.37	Durée du jour 15 h. 53 orageux beau	P. L. le 27, à 4 h. 29
L 22 s. Paulin, év.		15.58 0.57		
M 23 ste Audrie, ri.		17.09 1.21		
M 24 s. Jean-Baptiste		18.19 1.51		
J 25 s. Guillaume, a.		19.25 2.30		
V 26 ss. Jean et Paul, mm.		20.24 3.22		
S 27 s. Ladislav, roi		21.10 4.27		

D 28 5. s. Léon II, P.		21.47 5.43		
L 29 ss. Pierre et Paul, ap.		22.16 7.04		
M 30 Commémoraison S. Paul		22.39 8.26		

Aarau 17 B. ; Aarberg 10 M. B. Ch., 24 M. pB. ; Affoltern 15 B. ; Aigle 6 ; Amriswil 3 et 17 B. ; Andermatt 10 ; Anet 17 pB. ; Appenzell 3 et 17 B. ; Balerna 13 ; Bellinzzone 10 et 24 B. ; **Bienne** 4 ; Bottmingen 5 P. ; La Brévine 24 M. ; Brigue 3 ; Brugg 9 ; Bulle 11 ; Bueren 17 pB. ; Châtel-St-Denis 15 ; La Chaux-de-Fonds 17 ; Coire 6 B. ; Cossonay 11 M. pB. ; Couvet 1 ; **Delémont** 16 ; Eglisau 15 B. ; Faido 8 ; Frauenfeld 1 et 15 B. ; Fribourg 8 M. B. Ch., 20 P. ; Frick 8 B. ; Giubiasco 1 et 22 B. ; Granges 5 M. ;

Guin 22 M. P. ; Ilanz 2 B. ; **Lajoux** 9 ; Le Landeron 15 ; Langenthal 16 ; Langnau 5 M. pB. ; **Laufon** 2 ; Laupen 19 P. ; Lausanne 10 pB. ; Lenzbourg 4 B. ; Liestal 10 B. ; Locarno 11 et 25 ; Le Locle 9 ; Lyss 22 ; Meiringen 4 M. pB. ; **Montfaucon** 25 ; Monthey 10 ; Morat 3 ; Moudon 2 ; Muri 1 B. ; **Noirmont** 1 ; Nyon 4 B. ; Olten 1 ; Payerne 18 ; **Porrentruy** 15 ; Romont 9 ; **Saignelégier** 8 ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Sierre 1 ; Sion 6 ; Soleure 8 ; Stans 1 pB. ; Sursee 22 ; Thoun 6, 13, 20 et 27 P. ; Travers 15 M. ; Uster 25 B. ; Weinfelden 10 et 24 B. ; Winterthur 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11.

se pencheront sur cette île mystérieuse.

Pour bien comprendre l'étonnement des savants, il faut se rappeler la situation de l'île : son isolement complet, la nature du terrain : trois volcans dispersés aux trois pointes de l'île qui a forme de triangle, des laves refroidies qui couvrent partout le sol, dans les creux seulement un peu de terre qui ne permet pas aux arbres de pousser, pas une rivière, pas même une source d'eau douce; toutes ces conditions réunies fournissant une faune et une flore des plus pauvres : pas d'arbres avons-nous dit, sauf un arbuste le « toromiro », dont le diamètre du tronc ne dépasse jamais vingt centimètres, pas de pâturages, pas d'oiseau sauf les frégates, comme mammifères, des rats. Autour de l'île, très peu de poissons. Et dans ces conditions misérables, les restes d'une population massacrée font péniblement pousser des patates douces, élèvent des maigres volailles et présentent presque tous, des signes de dégénérescence marquée, en particulier par la déformation, hypertrophie de certaines glandes dues, croit-on, au manque d'eau douce.

Et voilà que dans ce cadre même de la désolation, apparaissent aux explorateurs les vestiges imposants d'une civilisation disparue : des routes pavées conduisant à des lieux d'embarquement bien conservés et partout, sur les pentes des volcans, de gigantesques statues de pierre taillées dans la masse ; en pénétrant au cœur même de l'île, dans un des cratères, l'étonnement fait place à la stupeur : ce cratère tel un immense musée renferme, lui aussi, les unes terminées, les autres inachevées, des centaines de statues gigantesques, monstrueuses. En

fouillant le sol, autour d'elles, les explorateurs retrouvèrent les outils des sculpteurs laissés là sur place, comme si la mort avait frappé l'ouvrier en plein travail ; et parmi ces outils pas trace de métal, seules les haches de pierre ! Ainsi, ces hommes qui sculptaient dans le flanc même de la montagne, ne possédaient-ils pour leur travail de titans que de la pierre simplement plus dure que celle qu'ils taillaient.

Veut-on des chiffres ? On a recensé dans l'île de Pâques cinq cent cinquante-cinq statues dont la plus grande mesure vingt-deux mètres de haut (hors du sol) et pèse, estime-t-on, cinquante-six mille kilos ; le diamètre de sa tête : sept mètres, hauteur du front, deux mètres, du bas du nez à la lèvre supérieure, soixante-quinze centimètres, hauteur du menton, deux mètres.

Mais les Pascuans ne se contentaient pas de sculpter leurs statues ; une fois terminées, celles-ci, dont le poids dépassait plusieurs tonnes, devaient être transportées en un lieu déterminé. Et l'on se demandera sans doute toujours comment ces hommes dont le nombre, vu la pauvreté des ressources de l'île, devait être assez restreint, pouvaient manœuvrer et déplacer ces tonnes de pierre, sans cordes, sans lianes, sans chariot bien entendu — ils ne connaissaient même pas la roue — avec les seuls troncs des petits « toromiro » et les galets arrondis qu'ils pouvaient trouver sur la plage.

Même si ces questions pouvaient être élucidées, il en est d'autres encore plus mystérieuses qui continueront à se poser divisant les ethnologues, les historiens, les géographes et autres savants. Qui

Du tac au tac

Un Américain vient de recevoir tardivement les notes de son fils. Ces notes sont mauvaises. Le papa s'indigne :

— Sais-tu que lorsque Washington avait ton âge, il était le premier de sa classe ?

— Oui, je sais. Et quand il avait ton âge, il était président des Etats-Unis.

*

Deux jeunes fiancés échangent des confidences et des projets d'avenir.

— Tu verras, dit-elle, quand nous serons mariés, je serai ton trésor...

Et lui de répondre :

— Et moi... ta trésorerie !

Le bon détacheur

« PARVIT »

enlève tous genres de taches sans laisser d'auréole.

PHARMACIE - DROGUERIE

PAUL CUTTAT

PORRENTUAY



Les Vins du pays sont appréciés des connaisseurs. Qu'ils viennent du Valais, du canton de Vaud ou de Neuchâtel, la qualité est bonne.

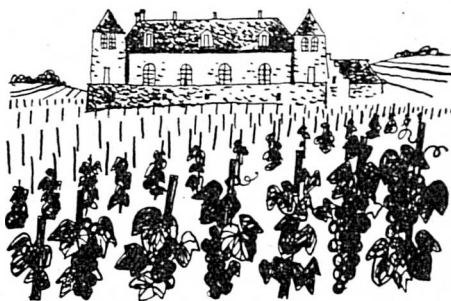
Nous vous les recommandons.

Les grands Vins de France :

Bourgogne - Beaujolais - Mâcon - Côtes de Nuit et Côtes de Beaune - Santenay - Mercurey - Moulin à Vent - Chambolle - Pommard - Clos Vougeot sont des marques connues et reconnues.

Les grands crus de Bordeaux

ne sont pas encore assez appréciés. Et pourtant les châteaux de la Gironde nous en offrent de qualité fameuse.



Rouges ou Blancs, ils méritent d'être goûtés. Le choix est grand.



Les Vins apéritifs et de dessert

doivent faire l'objet des plus grands soins lorsqu'on les achète.

Mistelle - Moscatel - Madère - Malaga - Porto rouge et blanc - Vermouth rouge et blanc sont dans nos caves, de toute 1^{re} qualité.

A DES PRIX AVANTAGEUX !!!

ET LA RISTOURNE

A

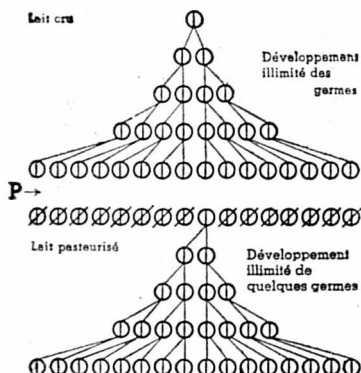
LA COOPÉRATIVE D'AJOIE

PORRENTUUY

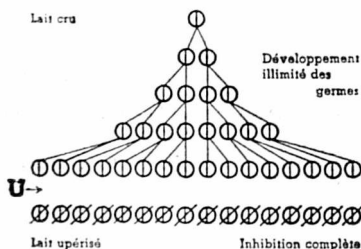
ET SES SUCCURSALES

Du nouveau au sujet de l'OVOMALTINE !

Pasteurisation



Upérisation

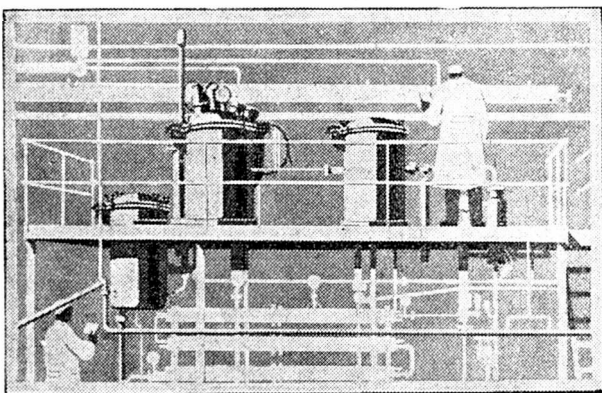


- ⊙ micro-organismes vivants
⊗ micro-organismes tués

L'upérisation,
sans en modifier le goût,
garantit la qualité hors
pair de l'Ovomaltine.
Son prix reste inchangé.

Il y a bientôt un demi-siècle que la première boîte d'Ovomaltine a fait son apparition dans le commerce. Dès le début, le Dr Albert Wander utilise uniquement les matières premières les meilleures pour l'obtention de son produit, en outre, son principe absolu consiste à recourir à un procédé de fabrication gardant intacts les éléments précieux et donc toute la valeur biologique des composants naturels.

Un lait irréprochable nous est garanti depuis tout temps par le contrôle rigoureux de sa conservation, cette surveillance s'étend d'ailleurs en permanence à l'état du bétail, à la traite et au transport.



La nouvelle installation d'upérisation à la fabrique Ovomaltine, Neueneegg

Nous mettons sans relâche les méthodes de fabrication de l'Ovomaltine au bénéfice des acquisitions nouvelles de la science et de la technique.

Aujourd'hui nous réalisons encore un progrès dans le traitement du lait : au moyen d'une installation nouvelle le lait est upérisé, c'est-à-dire soumis pendant un temps très limité à une température relativement élevée.

Ce procédé ménage les substances vitales du lait et permet d'obtenir une boisson franche de tout germe pathogène sans que le goût, l'arôme, la consistance et l'entière valeur nutritive du lait frais s'en trouvent altérés.

OVOMALTINE DONNE DES FORCES

WANDER

JUILLET

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Précieux Sang
M 1 Fête du Précieux sang	23.00 9.47	Durée du
J 2 Visitation	23.19 11.06	jour
V 3 s. Irénée, év. m.	23.41 12.25	15 h. 51	☾ D. Q. le 3, à 23 h. 03
S 4 ste Berthe, v.	— 13.44	beau

28. Multiplication des pains. Marc 8. Lever du soleil 4.41. Coucher 20.27

D 5 6. s. Antoine Mie Zacc.	0.04 15.02	Durée du
L 6 s. Isaïe, proph.	0.31 16.20	jour
M 7 s. Cyrille, év.	1.04 17.34	15 h. 46
M 8 ste Elisabeth, ri.	1.46 18.38	très chaud
J 9 ste Véronique, ab.	2.38 19.34		☀ N. L. le 11, à 3 h. 28
V 10 ste Ruffine, v. m.	3.40 20.15		
S 11 s. Sigisbert, c.	4.48 20.49		

29. Les faux prophètes. Matth. 7. Lever du soleil 4.46. Coucher 20.24

D 12 7. s. Jean Gualbert	5.59 21.14	Durée du
L 13 s. Anacleto, P. m.	7.08 21.35	jour
M 14 s. Bonaventure, év.	8.15 21.52	15 h. 38
M 15 s. Henri, emp.	9.21 22.08	chaud
J 16 N.-D. du Mont-Carmel	10.25 22.26	couvert
V 17 s. Alexis, c.	11.29 22.42	
S 18 s. Camille Lellis	12.34 22.59	

30. L'économe infidèle. Luc 16. Lever du soleil 4.53. Coucher 20.18

D 19 8. s. Vincent de Paul	13.41 23.21	Durée du	☾ P. Q. le 19, à 5 h. 47
L 20 s. Jérôme Em., c.	14.50 23.48	jour
M 21 ste Praxède	16.00 —	15 h. 25
M 22 ste Marie-Madeleine	17.08 0.22	pluie
J 23 s. Apollinaire, év. m.	18.09 1.08	
V 24 ste Christine, v. m.	19.01 2.07	
S 25 s. Jacques, ap.	19.42 3.18	

31. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19. Lever du soleil 5.02. Coucher 20.11

D 26 9. ste Anne	20.16 4.38	Durée du	☀ P. L. le 26, à 13 h. 20
L 27 s. Pantaléon, m.	20.41 6.02	jour
M 28 s. Victor, P. M.	21.04 7.26	15 h. 09
M 29 ste Marthe, v.	21.25 8.49	clair
J 30 s. Abdon, m.	21.46 10.09	
V 31 s. Ignace de Loyola, c.	22.09 11.29	

FOIRES DE JUILLET

Aarau 15 ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. pB. ; Affoltern 20 B. ; Amriswil 1 et 15 B. ; Anet 22 pB. ; Appenzell 1, 15 et 29 B. ; Aubonne 7 B. ; Baden 7 B. ; **Bellelay** 5 ; Bellinzona 8 et 22 B. ; Berthoud 9 ; **Bienna** 2 ; Bottmingen 3 P. ; Brugg 14 B. ; Buelach 1 B. ; Bueren 15 ; Bulle 23 ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds du 11 au 20 for. ; Cossonay 9 M. pB. ; Davos 7 M. ; **Délémont** 21 ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 20 B. ; Frauenfeld 6 et 20 B. ; Fribourg 6 M. B. Ch., 18 P. ; Gelterkinden 8 B. ; Giu-

biasco 13 B. ; Granges 3 M. ; Guin 20 M. P. ; Herzogenbuchsee 1 ; Huttwil 8 ; Le Landron 20 ; Langenthal 21 ; Langnau 3 M. pB., 15 ; **Laufon** 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 B. ; Lenzbourg 16 B. ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ; Morat 1 ; Moudon 7 ; Nyon 2 ; Olten 6 ; Orbe 9 M. ; Payerne 16 ; **Porrentruy** 20 ; Romont 21 ; **Saignelégier** 6 ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Sissach 22 ; Soleure 13 ; Stans 6 pB. ; Sursee 20 ; Thoun 4, 11, 18 et 25 P. ; Uster 30 B. ; Vevey 21 M. ; Weinfelden 8 et 29 B. ; Willisau 30 M. P. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zurzach 13 M. P.

étaient ces hommes et pourquoi ces statues ?

Si, pour répondre à la première question, on se rapporte aux statues en considérant qu'elles peuvent être en quelque sorte le portrait des sculpteurs, on en déduit que ces hommes avaient les traits caractéristiques de la race blanche : nez droit et mince, lèvres nettement dessinées ; certains vont même jusqu'à conclure que les Pascuans avaient les cheveux roux parce que la plupart des statues de l'île de Pâques portent en guise de perruque une calotte en pierre rouge. Ils seraient venus d'Amérique du Sud, où dans les Andes on trouve des statues semblables, chassés de ce pays par des envahisseurs de peau foncée ; ces mêmes envahisseurs auraient, quelques siècles plus tard (vers le XII^e siècle de notre ère) débarqué dans l'île de Pâques où ils auraient massacré la population mâle parmi laquelle tous les sculpteurs. Et c'est pourquoi les Européens aperçurent lors de la découverte de l'île des indigènes au teint très clair.

Certains vont même plus loin. Ils estiment que ces hommes blancs qui peuplèrent un temps l'Amérique du Sud, venaient d'Afrique, d'Égypte même où ils auraient appris les secrets des gigantesques constructions. Et de là à relier cette migration à la légende de l'Atlantide, il n'y a pas loin ! Dans ce domaine où les données scientifiques sont rares, tout est permis !

Quant à la signification des statues, les savants n'ont pu s'accorder : représentaient-elles des chefs disparus que les Pascuans ont voulu immortaliser ? S'agit-il de divinités ? Des thèses importantes ont été écrites sur ce sujet sans

que l'on soit arrivé à une conclusion certaine.

Ce qu'on peut dire, c'est que ces gigantesques statues, ces routes, ces « bois parlants » — car c'est aussi l'un des privilèges de l'île de Pâques qu'on ait découvert sur son sol des tablettes sculptées figurant un alphabet — sont la preuve d'une civilisation disparue remontant à des dizaines de siècles et qui démontreraient à ceux trop nombreux qui ont tendance à l'oublier, que l'intelligence, l'art, l'organisation ne sont pas l'apanage du XX^e siècle de notre ère.

M. A. Thomas.

Bons mots

A Oslo, un type fait de l'auto stop par une pluie battante. Un camion le ramasse et le fait monter. Il transportait deux cercueils (le camion bien sûr). Tout à coup un couvercle de cercueil se soulève : « Est-ce qu'il pleut toujours autant ? » fait le bonhomme qui était dedans.

L'auto-stoppeur a sauté du camion, de peur. Celui qui était dans le cercueil est allé lui faire une petite visite de gentillesse à l'hôpital.

*

Deux sergents se disputent en présence de leur adjudant.

— Tu n'es qu'un crétin ! vocifère l'un.

— De crétin plus grand que toi, il n'en existe pas ! réplique l'autre.

— Sergents, vous avez l'air d'oublier que vous parlez en ma présence ! coupe l'adjudant d'une voix autoritaire.

Bon mot

Un bon début

La « vedette » fonce comme un bolide, frôle un gendarme, fait une embardée et s'écrase contre un arbre. Le gendarme se précipite et crie au conducteur, qui s'efforce de se dégager des débris :

— Vous n'êtes pas fou, non ? vous faîtes du combien à l'heure ?

Et l'accidenté répond d'une voix dolente :
































— Je ne peux pas vous dire : je n'avais la bagnole que depuis vingt minutes !

Laboratoire moderne d'analyses médicales

III.

Pharmacie Cuttat

PORRENTRU Y

AOUT		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	Mois du Saint Cœur de Marie
S 1 Fête Nationale			22.34 12.50	
32. Le pharisien et le publicain. Luc 18.				Lever du soleil 5.10. Coucher 20.02	
D 2 10. Portioncule. s. Alph.		23.06 14.11	Durée du jour	☾ D. Q. le 2, à 4 h. 16
L 3 Invention S. Etienne		23.44 15.25			
M 4 s. Dominique		— — 16.32	14 h. 52
M 5 N.-D. des Neiges		0.33 17.30			
J 6 La Transfiguration		1.32 18.16	beau chaud
V 7 s. Albert, c.		2.36 18.51			
S 8 s. Sévère, pr. m.		3.46 19.18			
33. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.				Lever du soleil 5.19. Coucher 19.51	
D 9 11. s. Jean-Marie Vianney		4.55 19.40	Durée du jour	☼ N. L. le 9, à 17 h. 10
L 10 s. Laurent, m.		6.03 19.58			
M 11 ste Suzanne, m.		7.09 20.14	14 h. 32
M 12 ste Claire, v.		8.14 20.32			
J 13 s. Hippolyte, m.		9.17 20.47	chaud, sec
V 14 Jeûne. s. Eusème, c.		10.22 21.04			
S 15 Assomption. s. Tarcis		11.28 21.25			
34. Parabole du Samaritain. Luc 10.				Lever du soleil 5.28. Coucher 19.40	
D 16 12. s. Joachim, c.		12.35 21.50	Durée du jour	☾ P. Q. le 17, à 21 h. 08
L 17 Bse Emilie, v.		13.43 22.20			
M 18 ste Hélène, imp.		14.50 22.57	14 h. 12
M 19 s. Louis, év.		15.53 23.50			
J 20 s. Bernard, a. d.		16.50 —	quelques orages
V 21 ste Jeanne Chantal, v.		17.35 0.54			
S 22 Cœur Immac. de Marie		18.12 2.09			
35. Jésus guérit dix Léproux. Luc 17.				Lever du soleil 5.36. Coucher 19.28	
D 23 13. s. Philippe, c.		18.41 3.31	Durée du jour	☼ P. L. le 24, à 21 h. 21
L 24 s. Barthélémy, ap.		19.05 4.56			
M 25 s. Louis, r.		19.26 6.21	13 h. 52
M 26 s. Gébhard, év.		19.48 7.45			
J 27 s. Joseph Cal., c.		20.12 9.08	orages
V 28 s. Augustin, év. d.		20.37 10.31			
S 29 Déc. s. Jean-Baptiste		21.07 11.54			
36. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.				Lever du soleil 5.46. Coucher 19.14	
D 30 14. ste Rose, v.		21.44 13.13		
L 31 s. Raymond, conf.		22.30 14.24			☾ D. Q. le 31, à 11 h. 46

FOIRES D'AOUT

Aarau 19 ; Aarberg 12 M. B., 26 M. pB. Ch. poul.; Anet 19; **Bassecourt** 25; Bellinzona 12 et 26 B.; **Bienne** 6; **Les Bois** 24; Bottmingen 7 P.; Brugg 11; Bueren 19 pB.; Bulle 27; Châtel-St-Denis 17; La Chaux-de-Fonds 19; Cossonay 13 M. pB.; **Delémont** 18; Dornach 1, 2 et 3 M.; Echallens 27; Frauenfeld 3, 17 B.; Fribourg 3 M. B. Ch., 14 P.; Frick 10; Gessenay 31 B.; Granges 7 M.; Guin 24 M. P.; Le Landeron 17; Langenthal 18; Langnau 7 M. pB.; **Laufon** 4; Laupen 21 P.; Lausanne 12 pB.;

Lenzburg 27 B.; Liestal 12; Locarno 6 et 20; Le Locle 11; Lyss 24; Monthey 12; Morat 5; Moudon 4; **Moutier** 13; Muri 3 B.; **Noirmont** 3; Nyon 6 B.; Olten 3 M. B., 9 et 10 M. for.; Payerne 15, 16 et 17, 20 M. B.; **Porrentruy** 17; Romont 9, 10 et 11 M. B. Ch.; **Saignelégier** 8 et 9 marché-concours, 10 M. B. Ch.; Schaffhouse 4 et 18 B., 25 M. B., 26 M.; Schwarzenbourg 20; Sisach 26 B.; Soleure 10; Stans 3 pB.; Sursee 31; Thoun 8 et 15 P., 26; **Tramelan** 11; Willisau 27 M. P.; Winterthour 6 et 20 B.; Wohlen 31 B.; Yverdon 25; Zofingue 13.

L'histoire vraie de Miss Fanny Gransbush et de Father Doyle

Je la prends dans la « Vie du Père Doyle », S. J., tué au cours de la troisième bataille d'Ypres, le 26 août 1917.

Le Père prêchait une retraite.

— « Un télégramme pour vous, Père », dit la Sœur et elle déposa le pli sur le pupitre.

— « Merci, ma Sœur », dit le Père Doyle, en s'arrêtant d'écrire, « j'en attendais un ».

Ayant achevé la lettre commencée, il ouvrit le télégramme. En le lisant, son regard trahit un léger embarras. Il réfléchit un moment, et saisissant un indicateur des chemins de fer, il se mit à le consulter. Alors, il s'approcha de la sonnette et pressa le bouton.

— « Ma Sœur », dit-il à la sœur converse, « pourrais-je voir la Révérende Mère un instant ? »

— « Certainement, Père, je vais l'appeler tout de suite. »

Quelques minutes plus tard, la Mère entra dans le bureau.

— « Ma Mère », expliqua le Père Doyle, « je viens de recevoir de mon Provincial un télégramme me rappelant à Dublin par le premier train, et m'ordonnant de prendre le soir même le bateau pour l'Angleterre. J'aurai encore le temps de donner la dernière instruction de la retraite, si vous me permettez de commencer tout de suite. M. le Curé, j'en suis sûr, dira demain la messe à ma place et chantera le salut de clôture ».

— « Vous pouvez évidemment donner votre instruction maintenant », convint la Mère, « mais je regrette que vous deviez vous hâter à ce point. Attendez-vous pareille nouvelle ? »

— « Non, pour sûr », répondit le P. Doyle. « J'attendais bien un télégramme, mais pas du Provincial, ni pour une invitation à faire un voyage en Angleterre. Le Provincial s'imagina peut-être que j'ai besoin de repos, et il m'envoie pour une semaine à Blackpool », ajouta-t-il en riant.

Deux heures plus tard, l'express emportait le P. Doyle à Dublin, où il arriva à l'heure prévue.

— « Me voici, Père », dit-il en entrant dans la chambre du Provincial, « prêt à exécuter tous les ordres de marche ».

— « Eh bien ! » répliqua le Provincial avec un sourire, « vos ordres de marche sont d'aller en prison. Voici un télégramme expédié ce matin d'Angleterre par le Directeur de la prison de D. : « Envoyez, s. v. p., le Père William Doyle, S. J., à la prison de D... Femme devant être exécutée demain demande à le voir. » Avez-vous une idée du sens de cette convocation ? »

Le Père Doyle secoua la tête :

— « Non », dit-il, « je ne connais personne de mes amis qui doive être pendu ! »

— « En tout cas », répartit le Provincial, « vous ferez bien de vous y rendre. Vous avez encore le temps de prendre le bateau de nuit pour Holyhead. Vous arriverez à D. à cinq heures du matin, et vous aurez le temps de voir cette malheureuse avant son exécution. »

MARCHÉ - CONCOURS NATIONAL — DE CHEVAUX — SAIGNELÉGIER

8 et 9 août 1953



500 chevaux exposés — Cortège
Courses campagnardes, civiles et militaires

SEPTEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois des
Saints-Ange

M 1^{ste} Véréne, v.
M 2^{s.} Etienne, r.
J 3^{s.} Pélage, m.
V 4^{ste} Rosalie, v.
S 5^{s.} Laurent, év.



23.26 15.25
— 16.15
0.29 16.53
1.37 17.22
2.46 17.45

Durée du
jour
13 h. 28
chaud

.....
.....
.....
.....
.....

37. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Luc 7. Lever du soleil 5.55. Coucher 19.01

D 6 15. s. Bertrand de G., c.
L 7 s. Cloud, pr.
M 8 Nativité de N.-D.
M 9^{ste} Cunégonde
J 10 s. Nicolas Tolentin
V 11 s. Hyacinthe
S 12 s. Nom de Marie



3.54 18.05
5.00 18.22
6.04 18.39
7.09 18.55
8.12 19.12
9.17 19.31
10.23 19.54

Durée du
jour
13 h. 06
beau
et chaud

.....
.....
☉ N. L. le 8, à 8 h. 47
.....
.....
.....

38. Jésus guérit un hydropique. Luc 14. Lever du soleil 6.05. Coucher 18.47

D 13 16. s. Materne, év.
L 14 Exaltation Ste-Croix
M 15 N.-D. des Sept Douleurs
M 16 Q.-T. ss. Corneille et Cyp.
J 17 Stig. S. François
V 18 Q.-T. s. Jean de Cupert
S 19 Q.-T. s. Janvier et comp.



11.31 20.21
12.38 20.56
13.41 21.41
14.39 22.38
15.27 23.46
16.06 —
16.38 1.03

Durée du
jour
12 h. 42
très beau

.....
.....
☾ P. Q. le 16, à 10 h. 49
.....
.....
.....

39. Le plus grand commandement. Matth. 22. Lever du soleil 6.14. Coucher 18.32

D 20 17. Jeûne Fédéral. s. Eust.
L 21 s. Mathieu
M 22 s. Maurice et comp.
M 23 s. Lin, P. m.
J 24 N.-D. de la Merci
V 25 s. Nicolas de Flue
S 26 Déd. Cath. de Soleure



17.04 2.24
17.27 3.48
17.49 5.12
18.13 6.35
18.37 8.01
19.06 9.27
19.41 10.51

Durée du
jour
12 h. 18
beau

.....
.....
☾ P. L. le 23, à 5 h. 15
.....
.....
.....

40. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9. Lever du soleil 6.22. Coucher 18.19

D 27 18. ss. Côme et Damien
L 28 s. Venceslas, m.
M 29 s. Michel, arch.
M 30 ss. Ours et Victor, mm.



20.25 12.09
21.19 13.15
22.21 14.11
23.28 14.52

Durée du
jour
11 h. 57
beau, pluie

.....
.....
☾ D. Q. le 29, à 22 h. 51
.....
.....

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 16 B. ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern 21 B. ; Aigle 26 M. B. pou-lains ; Airolo 17 et 28 ; Albeuve 19 B. ; Altdorf 24 B. ; Andermatt 15 et 29 B. ; Anet 23 pB. ; Appenzell 9 et 23 B., 27 et 28 M. B. ; Aubonne 8 ; Bellinzona 9 M. B., 23 B. ; Berne début sept. marc.-conc. taureaux rep. ; Beromuenster 28 ; Berthoud 3 ; Bienne 10 ; Bottmingen 4 P. ; Les Breuleux 28 M. B. Ch. ; La Brévine 4 B., 16. M. ; Brienz 28 B. ; Brigue 17 ; Brugg 8 B. ; Buelach 2 B. ; Bulle m.-c. taureaux, 21 et 22 B., 24. M. pB. ;

Buempliz 14 ; Bueren 16 ; Chaindon (Reconvilier) 7 M. B. grCh. ; Châtel-St-Denis 28 M. B. ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Coire 12 B. ; Corgémont 14 ; Cossonay 10 M. pB. ; Courtelary 24 ; Davos 10 B. ; Delémont 22 ; Einsiedeln 22 B. et moutons ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Fribourg 7 M. B. Ch., 19 P. ; Frick 14 B. ; Frutigen 7, 8 M. B., 24, 25 M. B. ; Goldau 14 B. ; Gossau 21 B. ; Granges 4 M. ; Grellingue 17 ; Grindelwald 23 B. ; Guin 21 M. P. ; Herzogenbuchsee 16 ; Huttwil 9 ; Interlaken 24 B., 25 M. ; Le Lande-ron 21 ; Landquart 19 ; Langenthal 15 ;

Le soleil se levait, lorsque le P. Doyle atteignit la prison de D. Il fut immédiatement introduit dans le Bureau du Directeur, qui le reçut avec égards.

— « C'est bien aimable à vous », dit-il, « venant de si loin, de répondre si vite à mon appel. Cette pauvre femme a manifesté le très vif désir de vous voir, et votre visite lui sera un réconfort ».

— « Mais », remarqua le P. Doyle, « toute l'histoire est un mystère pour moi. Quelle est cette femme, et que désire-t-elle de moi ? »

— « Elle s'appelle Fanny Gransbush », expliqua le Directeur. « Elle appartient à la classe de ces infortunées que la misère jette parfois sur le trottoir ; son crime est d'avoir participé à l'affaire d'empoisonnement dont vous avez peut-être lu la relation dans les journaux. Après sa condamnation on l'a transférée ici, et on lui demanda, selon l'usage, si elle désirait voir un ministre de la religion. Elle répliqua qu'elle n'avait pas de religion et qu'elle n'avait besoin ni de prêtre, ni de pasteur. Toutefois, ces derniers jours, elle me pria de venir la voir et me dit qu'elle avait changé d'avis : elle désirait voir un certain prêtre. « Comment s'appelle-t-il », lui demandai-je. — « Je ne sais pas », répondit-elle. — « Au moins, où habite-t-il ? » — « Je ne le sais pas ». — « Comment puis-je faire venir un prêtre pour vous, si vous ne savez ni son nom ni son adresse ? Pouvez-vous me donner quelques renseignements à son sujet ? » — « Tout ce que je sais, c'est que ce prêtre était à Y., il y a environ deux ans. On m'a dit qu'il venait d'Irlande et donnait dans une église ce que l'on appelle une mission. Pour l'amour de Dieu, faites-le venir : je désire si ar-

demment le voir avant de mourir ! »

— « Je ferai tout mon possible et je réussirai peut-être à le trouver. »

Instantanément, je me mis en relation avec la police de Y., et l'on s'informa, dans toutes les églises de la ville, si un ecclésiastique venant d'Irlande avait donné là une retraite ou une mission deux ans auparavant. A l'église des Jésuites, la police apprit qu'un P. William Doyle, de Dublin, avait à l'époque indiquée donné une mission. On me communiqua l'adresse de votre Supérieur, et je lui envoyai le télégramme qui vient de vous amener. »

— « Je n'y vois pas encore clair », fit le P. Doyle.

— « Eh bien ! » répliqua le Directeur, « je vais vous conduire près d'elle, et elle pourra sans doute vous donner la lumière. L'exécution n'aura pas lieu avant plusieurs heures, et, si vous le désirez, vous pouvez rester avec elle jusqu'à la fin. Accompagnez-moi, s'il vous plaît ».

Le Directeur prit les devants : la cellule se trouvait deux étages plus haut, tout au bout du corridor.

Là, le Directeur s'arrêta, et, choisissant la clef dans son trousseau, ouvrit la porte : « Voici sa cellule », dit-il, « je vais vous laisser seul avec elle ».

Il fit signe au gardien de sortir, se retira et laissa entrer le prêtre.

Le Père Doyle aperçut alors une jeune fille : elle avait vingt ans ; assise sur le bord de son lit, elle tenait la tête profondément inclinée. Comme il s'approchait d'elle, elle leva les yeux, laissant voir une figure effarée. A l'instant même, son regard s'illumina, et, se dressant sur ses pieds, elle s'écria :

[Foires suite]

Langnau 4 M. pB., 16 M. B. Ch. ; **Lauion** 1 ; Laupen 16 ; Lausanne 9 B., 12 au 27 Compt. suisse ; Liestal 9 B. ; Locarno 3 et 17 ; Le Locle 8 B. ; Lugano 1 ; Lyss 28 ; **Malleray** 28 ; Martigny-Ville 28 ; Meiringen 23 ; **Montfaucon** 14 M. B. gr. Ch. ; Monthey 9 ; Morat 2 ; Morges 16 M. P. ; Moudon 1 ; **Moutier** 3 ; Nyon 3 B. ; Olten 7 ; Payerne 17 ; Planfayon 2 gr. mout., 9 ; Les Ponts-de-Martel 15 ; **Porrentruy** 21 ; **Romont** 8 M. B. Ch. ; **Saignelégier** 1 ; St-Blaise 14 ; Ste-Croix 16 ; **St-Imier** 18 B. ; Sarnen 29 et 30 B. ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Schwarzenbourg 17 ; Schwyz 7 et 28 B. ; Seon 11 B. ; Sissach 23 B. ; Soleure 14 ; Stalden 30 ; Stans 7 pB. ;

Sursee 21 ; **Tavannes** 17 M. pB. ; Thoun 5, 12 et 19 P., 30 M. B. ; **Tramelan** 23 ; Uster 24 B. ; Uznach 5 et 19 B. ; Val-d'Illiez 23 B. ; Viège 19 ; Weinfelden 9 et 30 B. ; Willisau 17 M. B. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zermatt 23 ; Zofingue 10 ; Zoug 9 et 10 taureaux ; Zweisimmen 1.

Pensées

Les faibles sont sensibles à l'ingratitude et les forts à l'injustice.

V. de Bonald.

Ce sont les hommes qui assemblent les nuages et ils se plaignent ensuite des tempêtes.

Joseph de Maistre.

OCTOBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois du
St-Rosaire

J 1 s. Germain, év.
V 2 ss. Anges Gardiens
S 3 ste Thérèse de l'E.-Jésus



— — 15.26
0.38 15.50
1.46 16.11

41. Parabole du festin nuptial. Matth. 22.

Lever du soleil 6.31. Coucher 18.05

D 4 19. Fête du S. Rosaire
L 5 s. Placide et comp. m.
M 6 s. Bruno, c.
M 7 s. Serge
J 8 ste Brigitte, v. v.
V 9 s. Denis, m.
S 10 s. François Borgia, c.



2.52 16.29
3.56 16.45
5.00 17.03
6.04 17.19
7.09 17.37
8.15 17.59
9.22 18.25

Durée du
jour
11 h. 34
peu agréable
gel

☉ N. L. le 8, à 1 h. 40

42. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4.

Lever du soleil 6.41. Coucher 17.52

D 11 20. Maternité de Marie
L 12 s. Pantale, év. m.
M 13 s. Edouard, Roi, c.
M 14 s. Calixte, P. m.
J 15 ste Thérèse, v.
V 16 s. Gall, a.
S 17 ste Marg.-M. Alacoque



10.28 18.59
11.32 19.39
12.32 20.32
13.21 21.34
14.03 22.46
14.37 — —
15.04 0.02

Durée du
jour
11 h. 11
variable

☉ P. Q. le 15, à 22 h. 44

43. Les deux débiteurs. Matth. 18.

Lever du soleil 6.51. Coucher 17.39

D 18 21. s. Luc, évang.
L 19 s. Pierre d'Alcantara
M 20 s. Jean de Kenty, c.
M 21 ste Ursule, v. m.
J 22 s. Vendelin, abbé
V 23 s. Pierre Pascase, év.
S 24 s. Raphaël, arch.



15.27 1.22
15.49 2.42
16.11 4.04
16.35 5.28
17.02 6.53
17.34 8.18
18.15 9.41

Durée du
jour
10 h. 48
beau

☉ P. L. le 22, à 13 h. 56

44. Le denier de César. Matth. 22.

Lever du soleil 7.01. Coucher 17.26

D 25 22. Fête du Christ-Roi
L 26 s. Evariste, P. M.
M 27 s. Frumence, év.
M 28 ss. Simon et Jude
J 29 s. Narcisse, év.
V 30 ste Zénobie
S 31 Jéfine. s. Wolfgang, év.



19.07 10.56
20.08 11.58
21.15 12.47
22.25 13.25
23.35 13.53
— — 14.15
0.42 14.34

Durée du
jour
10 h. 25
froid

☉ D. Q. le 29, à 14 h. 09

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. pB. ; Affoltern 26 ; Aigle 10 et 31 ; Airolo 20 ; Altdorf 14 B., 15 M. ; Amriswil 7 M. B. Ch., 21 B. ; Anet 21 ; Appenzell 7 et 21 B. ; Bâle du 24 oct. au 8 nov. gr. foire ; Bauma 2 M. B., 3 M. ; Bellinzona 14 et 28 B. ; Beromuenster 26 ; Berthoud 3 et 4 moutons, 8 M. B. ; Bex 1 M. B. ; Bienne 8 ; Bottmingen 2 P. ; Brigue 1, 16 et 22 ; Brugg 13 B. ; Bueren 21 ; Bulle 21 B., 22 ; Cernier 12 ; Château-d'Oex 14 B., 15 M. ; Châtel-St-Denis 19 ; La Chaux-de-Fonds 21 ; Coire

6, 7, 10 et 28 B. ; Cossonay 8 M. grB. ; Couvet 5 B. ; Davos 12 ; Delémont 20 ; Diesse 26 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglishau 19 B. ; Einsiedeln 5 ; Flawil 12 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 B. ; Frutigen 26 B. ; 27 M. B. ; Gelterkinden 28 ; Gessenay 5 et 27 B., 6 et 28 M. ; Granges 2 M. ; Grindelwald 12 M. B., 28 B. ; Guin 19 ; Herisau 5 M. B., 6 M. ; Huttwil 14 ; Illanz 9 et 23 B. ; Interlaken 13 et 29 B., 14 et 30 M. ; Lajoux 12 ; Le Landeron 19 ; Landquart 15 ; Langenthal 20 ; Langnau 2 M. pB. ; Laufon 6 ; Laupen 16 P. ; Lausanne 14 B. ; Lenk 3 M.

— « Oh ! Père, Dieu soit loué, vous êtes venu ! »

— « Je suis heureux d'être venu, mon enfant », répondit le P. Doyle. En même temps, il la prenait par la main et la faisait asseoir.

— « Dites-moi, maintenant, pour quel motif vous m'avez appelé. M'avez-vous jamais rencontré auparavant ? »

— « Oui, Père, mais, évidemment, vous ne vous en souvenez plus. Il y a de cela deux ans, vous m'avez arrêté dans la rue : c'était la nuit, à Y. J'étais une mauvaise fille, je l'ai toujours été ; j'étais sortie pour m'adonner à mon péché. Vous m'avez dit : « Mon enfant, vous sortez donc si tard ? Ne rentrerez-vous pas à la maison ? Ne faites pas de peine à Jésus. Il vous aime. » Vous prononciez ces paroles avec un tel accent si doux, si touchant, et le regard que vous m'adressiez semblait me traverser. »

Le P. Doyle fit un signe affirmatif.

— « Je me souviens », parla-t-il comme à lui-même, « j'avais entendu les confessions jusque tard dans la nuit, et je regagnais mon logis ».

— « Votre regard et vos paroles me frappèrent de stupeur », continua la jeune fille. « Je retournai sur mes pas et rentrai chez moi, en proie à l'épouvante. De toute la nuit, je ne pus pas fermer l'œil. Ces paroles : « Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime », ne cessaient de résonner à mon oreille. Avais-je fait de la peine à Jésus ? M'aimait-il ? Qui était-il ? Je savais peu de chose à son sujet. Je n'ai eu que peu d'éducation et encore moins de religion. Je n'ai jamais prié. Je n'ai pas été baptisée : ma mère me l'a dit avant de mourir. Pourtant, ces mots : « Ne faites pas de peine

à Jésus, Il vous aime »... paraissaient trouver un écho dans mon cœur. Je sentais que, de quelque manière, Il était dans mon âme. Après cette nuit, je vous ai revu une fois, encore, Père. J'étais avec une autre jeune fille, et vous passiez de l'autre côté de la rue. « Quel est cet ecclésiastique ? » demandai-je à ma compagne. — « On dit qu'il vient d'Irlande », répliqua-t-elle, « et donne en ville une mission ou quelque chose de pareil ». Pendant quatre semaines, je m'abstins de paraître dans la rue, mais alors le besoin et la faim m'y poussèrent à nouveau. Je tombai de plus en plus bas, et me voici sur le point d'être pendue. En arrivant ici, j'étais endurcie, défiante, sans repentir : je ne voulais ni prêtre, ni pasteur. Mais, un jour, vos paroles me revinrent à la mémoire. « Ne faites pas de peine à Jésus, Il vous aime ». On aurait dit que quelque chose se brisait en moi, et j'ai pleuré pour la première fois depuis bien des années. J'étais changée, apaisée : un grand désir surgit en moi de vous voir, et d'apprendre davantage au sujet de Jésus. Et, maintenant que vous êtes venu, ne m'en direz-vous pas davantage sur son compte ? Ne me mettez-vous pas sur le chemin qui conduit à Lui ?

— « Voulez-vous dire, mon enfant, que vous voulez connaître la seule vraie foi, et que vous désirez vous faire catholique ? »

— « Oui, Père, de tout mon cœur. »

Ce fut vite fait de lui expliquer les principaux articles de la foi : la pauvre âme, qui avait soif de vérité, les buvait avec avidité. Les eaux du baptême coulèrent pour la première fois sur son front et lavèrent les fautes du passé.

(Foires suite)

pB., 5 et 27 B. ; Lenzbourg 29 B. ; Liestal 21 ; Locarno 1, 15 et 29 ; Le Locle 13 ; Loèche-Ville 6 et 27 ; Lucerne 3 au 18 gr. foire ; Lys 26 ; Maltes 29 ; Meiringen 8 et 27 B. ; 9 et 28 M. pB. ; Montreux 31 M. ; Morat 7 ; Moudon 6 ; Moutier 1 ; Muri 5 B. ; Nods 12 ; Nyon 1 ; Olten 19 ; Payerne 15 ; Les Ponts-de-Martel 26 ; Porrentruy 19 ; Romanshorn 28 M. ; Romont 20 ; Rorschach 22 et 23 M. ; Saïgnelégier 5 ; Ste-Croix 21 ; St-Gall 8 au 18 M. forains ; St-Imier 16 M. B. for. ; Sargans 1 et 13 ; Sarnen 20 B., 21 M. B. ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwyz 12 M. B. ; Le Sentier 3 ; Sierre 12 et 26 ; Sion 3, 10 et 17 ; Sissach 28 B. ; Soleure 12 M. B. Ch. ;

Spiez 12 ; Stans 5 pB. ; Stein 28 ; Sursee 12 ; Thoun 21 M. B., 3, 10 et 31 P. ; Tramelan 14 ; Uster 29 B. ; Vallorbe 17 M. ; Les Verrières 13 ; Vevey 20 M. ; Wangen 16 ; Weinfelden 14 et 28 B. ; Willisau 19 ; Winterthour 1 et 15 B. ; Wohlen 19 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zoug 4 et 5 M. ; Zweisimmen 6 et 28 B., 7 et 29 M. pB.

Pensées

Souvent un homme se rend compte de tout ce que sa mère a été pour lui alors qu'il est déjà trop tard pour le lui faire voir.

Howells.

NOVEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois des Ames
du Purgatoire

45. Résurrection de la fille de Jaïre. Matth. 9.

Lever du soleil 7.12. Coucher 17.15

D 1 23. La TOUSSAINT
L 2 Comm. des Trépassés
M 3 ste Ida, v. v. s. Hubert
M 4 s. Charles Borromée
J 5 Saintes Reliques
V 6 s. Protas, év.
S 7 s. Ernest, a.



1.48 14.51
2.52 15.09
3.55 15.25
4.59 15.43
6.05 16.05
7.12 16.30
8.19 17.01

Durée du
jour
10 h. 03
froid

.....
.....
.....
.....
.....
☺ N. L. le 6, à 18 h. 58
.....

46. La parabole de l'ivraie. Matth. 13.

Lever du soleil 7.21. Coucher 17.06

D 8 24. s. Godefroi, év.
L 9 s. Théodore, m.
M 10 s. André-Avelin, c.
M 11 s. Martin, év.
J 12 s. Christian, m.
V 13 s. Didace, c.
S 14 s. Imier



9.25 17.38
10.25 18.29
11.18 19.28
12.02 20.37
12.37 21.51
13.07 23.08
13.30 —

Durée du
jour
9 h. 45
clair
couvert

.....
.....
.....
.....
.....
☺ P. Q. le 14, à 8 h. 52
.....

47. Le grain de sénévé. Matth. 13.

Lever du soleil 7.33. Coucher 16.56

D 15 25. ste Gertrude, v.
L 16 s. Othmar, a.
M 17 s. Grégoire Th., év.
M 18 s. Odon, a.
J 19 ste Elisabeth, vv.
V 20 s. Félix de Valois, c.
S 21 Présentation de N.-D.



13.52 0.25
14.12 1.43
14.35 3.01
15.00 4.22
15.28 5.47
16.05 7.11
16.51 8.30

Durée du
jour
9 h. 23
pluie
et nébuleux

.....
.....
.....
.....
.....
☺ P. L. le 21, à 0 h. 12
.....

48. Le dernier avènement. Matth. 24.

Lever du soleil 7.42. Coucher 16.50

D 22 26. ste Cécile, v. m.
L 23 s. Clément, P. m.
M 24 s. Jean de la Croix.
M 25 ste Catherine, v. m.
J 26 s. Sylvestre, ab.
V 27 s. Colomban, a.
S 28 B. Elisabeth Bona, v.



17.49 9.39
18.56 10.37
20.08 11.19
21.19 11.52
22.29 12.16
23.35 12.37
— 12.56

Durée du
jour
9 h. 08
clair

.....
.....
.....
.....
.....
☺ D. Q. le 28, à 9 h. 16
.....

49. Signes avant la fin du monde. Luc. 21.

Lever du soleil 7.51. Coucher 16.45

D 29 1er D. Avent. s. Saturnin
L 30 s. André, ap.



0.41 13.13
1.43 13.30

.....
.....

.....
.....

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 18 ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. pB. ; Aeschi 2 B., 3 M. pB. ; Affoltern 16 B. ; Aigle 21 ; Airolo 7 ; Altdorf 4 B., 5 M. ; Anet 18 ; Appenzell 4 et 18 B. ; Arbon 9 M. ; Aubonne 3 ; Baden 3 ; Balsthal 2 M. pB. ; Bâle 24 oct. au 8 nov. gr. foire ; Bellinzona 11 et 25 B. ; Berne 22 nov. au 6 déc. gr. foire. 23 m. oignons ; Beromuenster 25 ; Berthoud 5 ; Bex 5 ; Bienne 12 ; Bottmingen 6 P. ; Breitenbach 9 ; Brienz 11 et 12 ; Brigue 19 ; Bueren 18 ; Bulle 12 ; Châindon (Reconvilier) 9 ; Château-d'Oex 11 B., 12 M. ; Châ-

tel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 ; Coire 14 et 27 B. ; Cossonay 12 M. pB. ; Couvet 10 ; Delémont 17 ; Disentis 11 ; Echallens 26 M. pB. ; Eglishau 12 ; Erlenbach 10 ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 9 M. B. Ch., 21 P. ; Frick 9 ; Frutigen 9 B., 20 M. B. ; Gessenay 16 ; Goldau 12 B. ; Gossau 23 ; Granges 6 M. ; Grellingue 19 ; Guin 23 M. P. ; Herzogenbuchsee 11 ; Interlaken 18 M. ; Klosters 16 ; Le Landeron 16 ; Landquart 10 ; Langenthal 17 ; Langnau 4 M. B. Ch., 6 M. pB. ; Laufon 3 ; Laupen 5 ; Lausanne 11 B. ; Lenk 16 B. ; Liestal 4 B. ;

— « Je vais vous quitter un instant », dit le P. Doyle, « pour demander de dire la Messe, ici, et chercher le nécessaire : alors je vous donnerai Jésus dans la sainte communion. »

Le P. Doyle courut à l'église catholique la plus proche, et obtint sans grande difficulté la permission et le trousseau nécessaire pour la Messe. Un petit autel fut installé dans la cellule : Fanny entendit sa première et dernière Messe, et reçut son Dieu pour la première et dernière fois.

Elle refusa le déjeuner qu'on lui offrait : « Je viens de recevoir le pain de vie », remercia-t-elle dans un sourire.

En se rendant à la potence, assistée du P. Doyle, elle lui murmura à l'oreille : « Je suis si heureuse, Père, Jésus sait bien que je regrette de Lui avoir fait de la peine, car maintenant je sais qu'Il m'aime ».

Quelques minutes plus tard, Fanny Gransbush, revêtue de la robe immaculée de son baptême, était reçue dans les bras du Christ et dans le sein de Dieu.

Beth.

La motocyclette, danger No 1

D'après un statisticien anglais qui s'est spécialisé dans les accidents routiers, le véhicule de beaucoup le plus dangereux, est la motocyclette.

Les risques de mort violente se chiffrent par 40 pour le motocycliste, quand ils sont de 17 pour le cycliste, 7 pour le passager d'avion, 1 pour l'automobiliste, 0,2 pour le voyageur en chemin de fer.

(Foire suite)

Locarno 12 et 26 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Meiringen 16 ; Monthey 11 ; Montreux 11 M. pB. ; Morat 4 ; Morges 11 M. P. ; Moudon 3 ; Moutier 5 ; Noirmont 2 ; Nyon 5 ; Olten 16 ; Orbe 12 M. ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Romont 17 ; Saingnégier 3 ; St-Moritz 11 ; Schwarzenbourg 19 ; Schwyz 16 M. B., 30 M. ; Sierre 23 M. B. Ch., 24 M. ; Sion 7, 14 et 21 ; Sissach 18 ; Soleure 9 ; Stans 2 pB., 10 B., 11 M. B. ; Sursee 2 ; Thoun 11 M. B., 21 et 28 P. ; Tramelan 10 ; Travers 2 M. ; Vevey 24 M. ; Viège 12 ; Weinfelden 11 M. B., 25 B. ; Willisau 26 ; Winterthour 5 M. B. Ch., 19 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zweisimmen 17 B., 18 M. pB.

Bons mots

Une jeune femme disait un jour à Francis de Croisset :

— Ce que j'aime avant tout dans la vie, c'est la vérité.

Et Francis de Croisset d'objecter avec douceur :

— Ma chère amie, il ne faut pas dire cela en se mettant du rouge.

*

— Je n'attends plus, déclare à son locataire sculpteur une propriétaire, vous allez me payer aujourd'hui même votre loyer.

Le sculpteur, qui est sans le sou, essaye de plaisanter :

— Pour vous, madame, aujourd'hui ou dans quelques jours c'est la même chose. Mais pensez que dans l'avenir, quand les gens passeront devant votre maison, ils diront : « C'est ici qu'habitait le célèbre sculpteur... »

Sans émotion, la propriétaire répond :

— Si vous ne me payez pas aujourd'hui, ils le diront dès demain.

*

Deux amis se rencontrent et chacun vante ses relations.

— L'autre jour, dit l'un, le premier ministre m'a téléphoné.

— Et que voulait-il ?

— Rien, il s'était trompé de numéro.

*

Pensée

A la guerre, la force morale est pour les trois quarts dans le succès et la force matérielle pour un quart.

Napoléon.

Voici l'automne

saison indiquée pour faire usage du

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang, purgatif agréable et efficace

GUERIT Eruptions, clous, dartres, démangeaisons, mauvaise digestion et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.80

**Pharmacie P. Cuffat
PORRENTUAY**

DÉCEMBRE

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

Mois de
l'Immaculée
Conception

M 1 s. Eloi, év.
M 2 ste Bibiane, v. m.
J 3 s. François-Xavier, c.
V 4 ste Barbe, v.
S 5 s. Sabas, a.



2.48 13.48
3.52 14.08
4.59 14.32
6.07 15.00
7.14 15.37

Durée du
jour
8 h. 54
froid

.....
.....
.....
.....
.....

50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.

Lever du soleil 8.00. Coucher 16.41

D 6 2e D. Avent. s. Nicolas
L 7 s. Ambroise, év. d.
M 8 Immaculée Conception
M 9 s. Euchaïre, év.
J 10 N.-D. de Lorette
V 11 s. Damase
S 12 ste Odile, v.



8.16 16.23
9.14 17.20
10.01 18.28
10.39 19.42
11.10 20.58
11.34 22.15
11.56 23.32

Durée du
jour
8 h. 41
pluvieux

☺ N. L. le 6, à 11 h. 48
.....
.....
.....
.....
.....
.....

51. Témoignage de saint Jean. Jean 1.

Lever du soleil 8.08. Coucher 16.40

D 13 3e D. Avent. ste Lucie
L 14 s. Spiridon, év.
M 15 s. Célien, m.
M 16 Q.-T. s. Eusèbe
J 17 ste Adélaïde, imp.
V 18 Q.-T. s. Gatiën, év.
S 19 Q.-T. s. Némèse



12.17 — —
12.38 0.47
13.00 2.05
13.27 3.25
13.59 4.46
14.39 6.06
15.31 7.19

Durée du
jour
8 h. 32
neige, froid

☾ P. Q. le 13, à 17 h. 30
.....
.....
.....
.....
.....
.....

52. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.

Lever du soleil 8.12. Coucher 16.43

D 20 4e D. Avent. s. Ursanne
L 21 s. Thomas, ap.
M 22 B. Urbain V
M 23 ste Victoire, v. m.
J 24 Jeûne. s. Delphin, év.
V 25 NOËL
S 26 s. Etienne, pr. martyr



16.33 8.21
17.45 9.10
18.58 9.49
20.09 10.17
21.18 10.40
22.26 11.00
23.30 11.17

Durée du
jour
8 h. 31
très froid

☺ P. L. le 20, à 12 h. 43
.....
.....
.....
.....
.....
.....

53. Prophétie de Siméon. Luc 2.

Lever du soleil 8.16. Coucher 16.46

D 27 Dim. ap. Noël. s. Jean
L 28 ss. Innocents, mm.
M 29 s. Thomas de Cantorbéry
M 30 s. Sabin, év. m.
J 31 s. Sylvestre, P.



— — 11.35
0.34 11.52
1.39 12.10
2.44 12.32
3.50 12.59

Durée du
jour
8 h. 30
très froid

☾ D. Q. le 28, à 6 h. 43
.....
.....
.....
.....
.....

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern 21 B. ; Aigle 19 ; Altdorf 2 et 16 B., 3 et 17 M. ; Anet 23 pB. ; Appenzell 2 M. B., 16 et 30 B. ; Aubonne 1 ; Belinzone 9 et 23 B. ; Berne 22 nov. 6 déc. forains ; Berthoud 31 ; Bienne 17 ; Bottmingen 4 P. ; Bueren 16 ; Bulle 3 ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 ; Coire 17 et 30 B. ; Cossonay 26 M. pB. ; Davos 3 B. ; Delémont 22 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglisau 21 B. ; Frauenfeld 7 M. B., 8 M., 21 B. ; Fribourg 5 foire. 7 M. B. Ch., 19 P. ;

Frutigen 24 ; Granges 4 M. ; Gstaad 9 B. ; Guin 14 M. P. ; Herisau 11 ; Herzogenbuchsee 16 ; Huttwil 2 M. B., 30 M. pB. ; Interlaken 15 M. ; Le Landeron 21 ; Landquart 11 B. ; Langenthal 29 ; Langnau 4 M. pB., 9 M. B. Ch. ; Laufen 1 ; Laupen 30 ; Lausanne 9 pB. ; Lenzbourg 10 ; Liestal 2 B. ; Locarno 10 et 24 ; Le Locle 8 ; Lyss 28 ; Meiringen 3 M. pB. ; Monthey 9 et 31 ; Morat 2 ; Morges 30 M. P. ; Moudon 1 et 15 ; Nyon 3 B. ; Olten 21 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; Sargans 1 et 31 M. B., 15 taureaux ; Schaffhouse 1 et 15 B. ;

Bons mots

Parlons des chats

On a pu lire, dans un journal, cette pittoresque rédaction d'un petit Français de neuf ans :

« Le chat est un animal entouré de poils noirs, qui sont parfois gris ou blancs. S'ils étaient rayés, ce serait un petit zèbre.

« Il a deux pattes devant et deux derrière ; il a aussi deux pattes de chaque côté. Les pattes de devant servent à courir ; avec les pattes de derrière il freine.

« De temps en temps, le chat se dit : « Tiens, je vais faire des petits. » Quand il les a faits, on dit que c'est une chate. Les petits s'appellent des chatelets.

« Quand on frotte un chat, il devient électrique, et quand on le met au grenier il prend des souris.

« Quand il est dans le jardin, le chat miaule pour attirer les oiseaux ; s'ils ne viennent pas, il grimpe dans les arbres et enlève les œufs dont il nourrit ses petits.

« Derrière le chat, il y a une queue, qui devient de plus en plus mince, et, à la fin, elle s'arrête tout à fait.

« Devant sa bobine, il y a une moustache de fils blancs. C'est pourquoi le maître dit que le chat est un « filin ».

*

Tout s'explique

Le président Truman est célèbre pour ses répliques et son don de répartie. Dans sa jeunesse, il n'avait déjà pas sa langue dans sa poche, s'il faut en croire l'anecdote suivante.

A ses débuts dans la vie, il était vendeur dans un magasin de confection. Un

jour, un client hésitait sur le choix d'un complet.

— Prenez celui-ci, conseilla Harry Truman.

Première qualité, garanti pure laine...

En regardant de plus près, le client découvre une étiquette portant la mention : « Tout coton ». Sarcastique, il la montre au vendeur.

— Et ça ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ça, Monsieur ? répond Harry sans se troubler, c'est simplement pour tromper les mites...

*

Un peintre fait le portrait d'un de ses plus féroces créanciers, le plus intraitable, qui l'exploite depuis longtemps.

— Dites-moi, demande celui-ci, où dois-je mettre mes mains pour que ma pose soit... naturelle ? Dans mes poches ?

— Euh ! répond le peintre... plutôt dans les miennes !

*

Une grand'mère a accepté de jouer aux cartes avec son petit-fils :

— Mais, tu triches, mon petit ! s'exclame-t-elle.

— Oui, grand'mère.

— Tu ne sais donc pas ce qui arrive aux gens qui trichent ?

— Je le sais, grand'mère, ils gagnent.

Abonnez-vous au journal

"Le Pays"

quotidien des catholiques du Jura

(Foire suite)

Schwarzenbourg 23 ; Sierre 14 ; Sion 19 ; Soleure 14 ; Stans 7 pB. ; Sursee 7 ; Thoun 16 M. B., 5 et 26 P. ; Tramelan 8 ; Uster 31 B. ; Weinfelden 9 M. B., 30 B. ; Willisau 21 M. P. ; Winterthour 3 B., 17 M. B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 17 ; Zoug 1 M. ; Zweisimmen 10.

Pensée

L'homme qui a confiance en ses semblables commettra beaucoup moins d'erreurs que celui qui n'a pas confiance.

Cavour.

« PARVIT »

le bon DÉTACHEUR

Fr. 1.75

enlève tous genres de taches sans laisser d'auréoles.

PHARMACIE . DROGUERIE

PAUL CUTTAT

PORRENTRU Y

Pour
Photo-Cinéma-Encadrement

une seule adresse

ENARD FRÈRES

DELÉMONT

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

PORRENTUROY et DELÉMONT
BUREAU A MOUTIER

Réception de fonds contre bons de
caisse à 3 et 5 ans ferme, en carnets
d'épargne et en comptes courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions

ASSOCIATION AGRICOLE

ST-URSANNE — Tél. 5 31 31

Succursales à Epauvillers, Cornol
Soubey

GROS — DÉTAIL

EPICERIE **MERCERIE**
CHAUSSURES

Articles à fourrager — Engrais

Pouvez-vous faire un meilleur achat?

Il a été construit, pour la première fois, un stylo de haute qualité (fabrication allemande) au prix populaire de Fr. 8.85. Le

Royal

possède un grand réservoir d'encre, transparent, avec une

Plume or 14 carats

et une forte pointe en iridium que vous ne pouvez pas user, même après des années d'emploi journalier. Nous offrons

5 ans de garantie

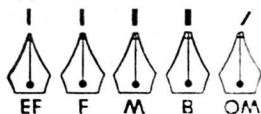
Nous livrons le stylo or ROYAL avec garantie de fabrique, donc garantie effective et non seulement une garantie-réclame, au

**Prix d'introduction
de Fr. 8.85**

Le ROYAL est fabriqué avec le même matériel de 1re qualité que les stylos plus cher.

Sans risques

Vous pouvez l'essayer pendant 8 jours. Comparez-le tranquillement avec des produits de prix plus élevé. S'il ne vous plaît pas, retournez-le et nous vous rendons **comptant** le montant du prix d'achat. Envois contre remboursement. Prière de passer les commandes avec adresse lisible en indiquant la plume désirée.



Fr. 8.85

à partir de
2 stylos

port payé.

"Royal"
**PORTE-PLUMES
LUGANO**

Via Pretorio 1/103 1565-9

Sommes-nous trop nombreux ?



On le dit et on part en guerre contre les berceaux sous prétexte qu'il n'y aura plus de place pour les maisons.

Voyons un peu la chose d'après les données les plus sûres et les plus récentes.

1. LA TERRE EST-ELLE SURPEUPLE ?

Les pessimistes : Si elle ne l'est pas encore, elle le deviendra vite. La population du globe augmente actuellement de 20 millions par an. Mais la progression est géométrique car les « surplus » en engendrent d'autres à leur tour. La population du monde augmente en gros de 1 % par an ; elle aura doublé en soixante-dix ans et quadruplé en cent quarante ans.

Les optimistes : Il faudrait d'abord s'entendre sur ce qu'on appelle exactement surpopulation. Il n'y a pas deux pays au monde qui aient la même densité de population. Même si nous prenons comme base un pays de moyenne densité comme la France, nous constatons qu'en installant les « surplus humains » dans les pays encore inhabités, nous pourrions en caser 13 milliards... La science et ses techniques ont plusieurs siècles pour résoudre le problème.

Les réalités : 13 milliards est un chiffre optimiste ; il faut se fixer aux alentours de 6. Mais par contre, rien ne dit que la population du globe continuera de s'accroître indéfiniment. Les statistiques appliquées à la démographie (ou science de la population) dégagent des enseignements que l'on se refuse de plus en plus à considérer comme des lois rigides. Ceux qui mettent en doute la croissance indéfinie de la population ont au moins autant de raison que ceux qui y croient.

2. LA TERRE EST-ELLE EN TRAIN DE MOURIR ?

Les pessimistes : Pour nourrir 2 milliards $\frac{1}{4}$ d'êtres humains, nous disposons actuellement de 1620 millions d'hec-

tares cultivables. C'est dire que nous avons tout juste de quoi nourrir normalement l'humanité contemporaine (soit 80 ares par habitant). Mais les terres s'usent très rapidement du fait de l'érosion (effet de l'eau, de l'air, du vieillissement). L'érosion agit partout dans le monde ; ses effets sont surtout visibles en Amérique, où des millions d'hectares ont dû être laissés en friche, ces dernières années.

Les optimistes : La conquête des régions arides suffira amplement à combler l'action néfaste de l'érosion. Des cultures sèches ont rendu cultivables d'immenses territoires (Canada, U. R. S. S., Australie). Des vallées fluviales, qui ont été équipées, sont devenues fertiles (Tennessee aux Etats-Unis, San Francisco au Brésil, Niger en A.-O. F., Tapaloapau au Mexique). De plus en plus, on rend cultivables des terres du Nord froid (Alaska, U. R. S. S., Canada) et des régions torrides (Tanganyika, où 1.500.000 hectares sont défrichés dans la brousse).

Les réalités : On peut, en effet, beaucoup gagner sur les terres incultes. Mais on peut aussi réaliser des gains appréciables : en évitant les détériorations d'aliments (on estime que la moitié de la récolte mondiale de céréales se perd, surtout à cause des insectes parasites) ; en nourrissant le bétail avec des succédanés, tirés de produits impropres à la consommation humaine, en améliorant les espèces (blé, légumes, etc.) Il faut aussi préciser qu'une culture intensive préserve les terres, voyez l'exemple de l'Europe occidentale.

3. LE SOUS-SOL S'EPUISE-T-IL RAPIDEMENT ?

Les pessimistes : Si nous parlons des produits du sous-sol, la situation paraît plus catastrophique encore. Dans un siècle, nous n'aurons plus de pétrole et dans deux, plus de charbon.

Les optimistes : Bah ! Nous aurons trouvé autre chose. La désintégration de l'atome, rendue possible industriellement, nous livrera l'énergie de la matière. Trois kilos de roche vaudront un bateau de pétrole.

Les réalités : Nous dilapidons notre « beau capital », c'est exact. Mais nos « ressources pauvres » restent énormes. Même si nous épuisons vite nos minerais en haute teneur, nous pourrions exploiter les gisements en faible teneur. Et la technique moderne nous permet de le faire à moindres frais.

4. LES PAYS SURPEUPLES SONT-ILS POUSSÉS A LA GUERRE ?

Les pessimistes : Le danger de guerre est le danger N° 1 de l'humanité, car actuellement un conflit général mettrait sa vie même en péril. Or, c'est un fait connu que les pays pauvres et surpeuplés doivent à tout prix trouver un « espace vital ». Le besoin de migration précipite la guerre.

Les optimistes : C'est justement pour-quoi il faut s'entendre à tout prix. Il faut organiser une répartition équitable des richesses. Il faut organiser dans la paix des émigrations qui donneront des débouchés aux peuples comprimés. Il faut planifier le monde.

Les réalités : Les arguments de « l'espace vital » sont de faux arguments, inventés par les propagandes des régimes dictatoriaux pour camoufler leurs programmes de domination. Les migrations eurent presque toujours pour origine des motifs d'ordre psychologique et moral. La colonisation a toujours été le fait de pays riches, qui n'ont envoyé dans les terres conquises qu'un petit nombre de fonctionnaires. Les faits, par contre, semblent indiquer que, si une planification de l'économie mondiale est hautement souhaitable, la simple mise en valeur (agricole ou industrielle) peut rétablir la situation dans les pays soi-disant surpeuplés.

5. QUELLES PERSPECTIVES D'AVENIR S'OFFRENT A L'HUMANITE ?

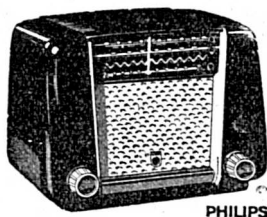
Les pessimistes : Les Etats n'arriveront pas à s'entendre pour une planification mondiale de l'économie (toutes les conférences en ce sens ont échoué jusqu'à ce jour). Le décalage ira s'accroissant entre pays peu ou pas évolués à forte natalité et pays industriels à faible natalité. Le seul remède serait « l'éducation » des peuples prolifiques, qui réduiraient leur accroissement par des méthodes anticonceptionnelles. Mais leurs gouvernements s'y opposeront pour conserver la supériorité du nombre. Alors ?...

Les optimistes : Le progrès technique sauvera la situation. Les pays arriérés évolueront forcément petit à petit vers le progrès industriel. Le phénomène bien connu sous le nom de « processus industriel » jouera et leur natalité diminuera. Leur progrès aidant, ils se suffiront à eux-mêmes. Il semble, contrairement à ce que pensent les pessimistes, que le

monde se dirige vers un âge d'or, où le souci de vivre et de bien vivre l'emportera sur toutes les considérations idéologiques.

Les réalités : Rien n'est perdu, mais tout n'ira pas comme sur des roulettes. Quand on regarde avec recul l'histoire de ce demi-siècle qui s'achève, on constate que toutes les nations évoluent relativement très vite. En ce qui concerne le problème d'une humanité croissant trop rapidement, on peut penser que l'aspect des choses se trouvera profondément changé dans un siècle ou deux. Le « processus d'industrialisation » n'est pas plus fatal que l'accroissement indéfini de la population (l'exemple de la France et de la Suède le prouve amplement).

Le mieux est de faire confiance à l'avenir.



Radio « PHILIPS »

en vente chez

HÄNNI

Installations électriques et Radios

DELEMONT

PORRENTRUUY

M. Hänni

F. Hänni

Mag. rue Maltière Mag. rue du Temple

Tél. 2.16.38

Tél. 6.14.55

Voulez-vous un bon STYLO ?

achetez-le au

Magasin de « La Bonne Presse »
à Porrentruy.



La Sainte Famille de Nazareth

Image chère à tout foyer chrétien

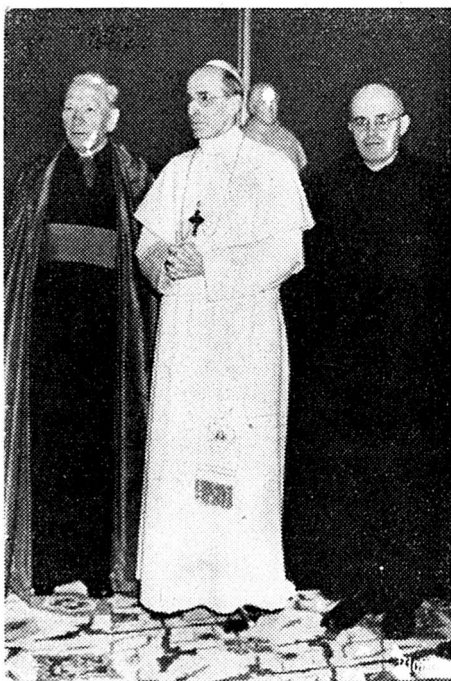
D'UNE ANNÉE A L'AUTRE...

Au moment où l'« Almanach Catholique » 1953 se présente, le monde en est encore toujours sur le qui-vive international qui a succédé aux angoisses et douleurs de la dernière guerre. Les deux Colosses autour desquels sont groupés, les uns de force, les autres de gré, les peuples de la terre, la Russie des Soviets et l'Amérique du Nord, continuent de s'observer, de se méfier et de s'armer, comme si on préparait une nouvelle guerre. Qu'en dépit de tous les incidents, — ne fût-ce que ceux de Berlin aux trois zones ! — elle n'ait pas éclaté, c'est déjà un miracle ! Il est vrai que l'histoire d'un demi-siècle a montré la guerre sous un aspect si effroyable que les amis de l'ordre et de la paix font des prodiges de patience et d'immenses sacrifices d'amour-propre pour épargner au monde la suprême catastrophe ! Cela explique, de la part de l'Amérique et de l'Occident, les tentatives de raisonner le Kremlin, avec une persévérance que vingt échecs successifs ne découragent pas ! « Aussi longtemps qu'on discute on ne se bat pas ! » On recommencera donc aussi longtemps que possible de discuter... dans le ferme espoir — « sperare contra spem ! » — qu'interviendra quelque événement politique, social, économique, psychologique capable de mettre fin à une course aux armements ruineuse et scandaleuse dans un monde « civilisé », où il y aurait tant de dépenses à faire pour le bien social des peuples.

L'année 1953 va s'ouvrir offrant à l'horizon les mêmes nuages qu'au début de 1952.

C'est encore sur l'Allemagne qu'ils sont les plus noirs. L'Accord contractuel élaboré par les Puissances occidentales pour la participation de l'Allemagne à la Défense de l'Occident est l'objet d'une ferme opposition de Moscou qui ne veut rien relâcher de son emprise sur Berlin et l'Est.

De plus en plus, on se rend compte que la politique russe cherche à réaliser une Allemagne de l'Est séparée de l'Allemagne de l'Ouest et à créer ainsi un rempart militaire et un fief de culture bolchéviste, dans la Cité et l'Ecole, œuvre



SA SAINTETE PIE XII

entourée (à gauche) de Mgr Ludwig Kaas, chanoine de St-Pierre, qui dirigea les travaux autour du Tombeau de St-Pierre et (à droite) de G. Segoni, qui dirige les fouilles sous la célèbre basilique

diabolique que le gouvernement de Berlin a déjà commencée : bolchévisation sociale et culturelle totale ! Oeuvre satanique réussie sur une vaste échelle dans les Balkans et jusqu'en la très catholique Pologne, où sous prétexte de « libérer » les peuples du régime hitlérien, les Russes ont établi une tyrannie alliée à un cynisme jusqu'alors inconnu dans l'histoire.

En Roumanie, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en zone russe d'Allemagne ris-
que de se réaliser, à la longue, ce que

déclarait, en cet automne 1952, une délégation d'étudiants anglais, pourtant tirés sur le volet par Moscou, en visite en Russie : « Si ce régime des sans-Dieu doit durer encore quelques années, le christianisme sera mort dans ces pays... »

Si légitime que soit l'espérance chrétienne, il peut arriver que le Christ soit chassé de certains secteurs de l'univers comme ce fut le cas en Afrique du Nord, toute chrétienne au temps de St-Augustin.

Ainsi, d'une année à l'autre on voit le régime bolchéviste, véritable règne de l'Antéchrist, chercher à gagner du terrain sans que, hélas ! l'Occident soit assez moral, assez social, assez chrétien par l'école et la politique pour enthousiasmer les foules à la beauté de la vraie civilisation chrétienne et les préserver de la « civilisation » des émissaires de Moscou, habiles séducteurs, appuyés par la politique, la police et le sabre russes et en proie à tous les poisons du livre, du film, de la presse...

De 1952 à 1953 le tableau s'est encore assombri du fait du danger qui surgit dans les *pays arabes*, sous le signe du Coran, de Mahomet. Depuis un an *l'Egypte*, d'où fut chassé Farouk, le roi égoïste et repu, par le coup d'Etat du général Naguib, est en ébullition.

La *Perse*, en conflit avec l'Angleterre au sujet du pétrole, voit le peuple reluer Moscou.

La *Tunisie* et même le *Maroc*, cèdent à des agitations politiques et surtout sociales où, en dépit de démentis officiels, plusieurs veulent voir « la main de Moscou », en tout cas « l'œil du Kominform » toujours aux aguets pour exploiter la situation en faveur de la Révolution mondiale.

Plus encore que sur ces pays évoqués tout à l'heure, l'effort des maîtres du communisme mondial se porte sur *l'Asie*. L'œuvre des sans-Dieu est en marche dans l'immense *Chine*, sous la férule du lieutenant de Staline, Mao-Tse-Tung, le chef militaire et persécuteur, qui empri-



LE SIEGE DES NATIONS UNIES A NEW-YORK

Au centre, le bâtiment du Secrétariat, qui abrite les bureaux du personnel. Dans la construction basse, à toit plat, les grandes salles des Conseils et des Commissions, ainsi que le restaurant des délégués de l'O. N. U. Au deuxième plan, à gauche, l'Empire State building et à droite, le gratte-ciel de la Compagnie des automobiles Chrysler



M. Robert SCHUMAN
*Ministre des affaires
étrangères de France*



M. Vincent AURIOL
*Président de la
République Française*



M. Antoine PINAY
*Président du Conseil
français*

sonne, traque ou tue missionnaires et chrétiens, organise le mensonge et la calomnie, même contre les douces figures de la Bonté, les Sœurs de la Charité !

Qui pourrait douter des projets de propagande sinon de conquête de l'Inde par Moscou-Pékin, de ce peuple qui a faim, prêt à la révolte... si on lui procure un porte-étendard pour le mener, encouragé par les cousins de race jaune, les Chinois, puissamment armés et épaulés par le Colosse russe.

Ce Colosse attise la révolution chez les *Coréens du Nord* et en *Indochine* où sévit une guerre ruineuse pour la France comme l'est, pour les Etats-Unis et l'O. N. U., la guerre coréenne.

Quant à l'Europe même, ce passage d'une année à l'autre la trouve à peu près au même point politique. Le Plan Schuman, pool ou cartel acier-charbon, est signé et enregistre un commencement d'exécution, première ébauche des « Etats-Unis d'Europe ». La question de la *Sarre* n'est pas tranchée ; l'*Autriche* n'a pas encore son Traité de Paix, par la faute de Moscou ; le problème de *Trieste* reste dangereux entre l'Italie et la Yougoslavie, laquelle, tout en refusant l'obédience de Moscou et du Kominform, et quoiqu'aide par les millions de dollars de l'aide à la Défense de l'Atlantique, n'en demeure pas moins un Etat communiste, avec un régime communiste et persécuteur !

Si on considère, en Europe, les Etats en particulier on peut dire que, depuis un an, la *France* a donné, malgré tout,

des preuves d'une certaine santé politique : ainsi son refus de « suivre », lors de la tentative de grève générale sous les ordres du communisme, à l'occasion de la nomination du général Ridgway comme successeur du général Eisenhower à la tête des armées de la Défense occidentale. Cet échec de la grève révolutionnaire, le refus de l'ouvrier français de marcher dans de telles conditions a été considéré comme bon certificat. Malheureusement la passion partisane, si forte en France, crée aux divers Cabinets qui se succèdent à Paris des difficultés toujours renouvelées et empêche même des hommes de la valeur morale, sociale, chrétienne, d'un Pinay, Premier Ministre, d'opérer le redressement économique et social qui, sans l'intrigue des partis, serait possible et assurerait à une France prospère une importance primordiale en Europe et dans le monde.

En *Italie*, le Premier ministre, M. Alcide de Gasperi, à la tête du parti démocrate-chrétien, continue sa politique d'énergie et de sérénité à l'intérieur, heureux de voir en 1952, aux importantes élections administratives, les plans communistes déjoués, dont le premier était de prendre d'assaut la municipalité de la Ville Eternelle.

Le Traité de Paix, l'œuvre de reconstruction des régions dévastées, la large distribution de terres aux paysans, le progrès de l'industrie : tout marque en Italie la présence d'un chef tout dévoué au peuple et qui sait ce qu'il veut, et dont l'énergie ne se laisse pas découra-



M. WINSTON CHURCHILL

Premier ministre de Grande-Bretagne

ger par les assauts du meneur communiste Togliatti et les sournoises ou violentes campagnes des socialistes d'extrême-gauche sous le drapeau de Nenni.

L'Espagne retrouve plus large place dans le sein des Etats Européens. Les préjugés dont elle était l'objet de la part de plusieurs des pays à démocratie prononcée diminuent. Par la force des choses et pour des considérations avant tout stratégiques, la fière Amérique du Nord a renoué avec le Madrid de Franco. Des prêts considérables ont été garantis à ce pays, pauvre depuis longtemps — après une histoire si glorieuse — mais plus

spécialement appauvri depuis les rapines de la Trésorerie d'Etat par les révoltés de la guerre civile de 1936. Une avance d'argent au Trésor serait le moyen d'entreprendre certains travaux — avant tout dans les communications et le réseau ferroviaire, prélude d'un essor industriel et agricole dont ce pays a besoin, avec un niveau social à relever dans la plupart des régions.

La vie moins chère en Espagne qu'en beaucoup d'autres pays a attiré dans ce pays, l'an dernier, un grand nombre de touristes. Ayant vu de leurs yeux, ils se sont fait un jugement plus objectif de la nation espagnole et même du régime auquel elle est soumise. Ils ont, en général, remporté de leur voyage et séjour une sympathie qui peut servir l'Espagne. Un événement international et de haute portée, le Congrès Eucharistique de Barcelone, qui fut grandiose, fit affluer vers l'Espagne des congressistes de tous les continents. Le Congrès a valu à l'Espagne des sympathies solides qui pourront, de quelque manière, selon les situations, rendre favorable à l'Espagne une opinion publique dont Franco a besoin sinon pour son régime, du moins pour le bien de son pays.

Le fait des pourparlers dont nous parlions tout à l'heure avec la grande Amérique a valu à l'Espagne un prestige considérable. Il ne reste qu'à souhaiter à Franco assez de souplesse et... d'humilité, en dépit de la « grandezza » espagnole, pour se montrer coulant envers ses nouveaux partenaires d'Outre-Atlantique...



Le Dr ADENAUER

Chancelier de la République fédérale allemande



M. Alcide de GASPERI

Président du Conseil italien



*Le Général EISENHOWER
candidat à la présidence
des Etats-Unis*



*Le président des E.-U.
TRUMAN
démissionnaire en 1952*



*Gouverneur STEVENSON
candidat du Parti
démocrate à la présidence*

L'Angleterre qui, en 1952, a perdu inopinément son roi, George VI, et va fêter en 1953 le Couronnement de la jeune reine Elisabeth, fille du défunt monarque, continue à se débattre à l'intérieur avec les restrictions tout en subissant, à l'extérieur, le douloureux processus de ses... dépouillements territoriaux; le mouvement d'indépendance continue sa marche dans l'ex-empire mondial britannique, de la lointaine Asie aux bords du Nil et au pays brûlé du Soudan... La ténacité de ces insulaires continue d'être admirée de tous ceux qui les suivent en ces dures années. Période cruciale, au dedans comme au dehors, où aucun régime ne peut faire de miracle, si bien que le Cabinet Churchill reste un des plus amorphes des annales politiques de Grande-Bretagne depuis longtemps.

Au point de vue social et ouvrier, les Anglais font preuve de sagesse, au grand désespoir de Moscou qui n'arrive pas, malgré certains meneurs, à un contingent tant soit peu convenable de communistes.

Au point de vue religieux, l'Angleterre continue d'être le pays des dix à douze mille conversions annuelles, surtout parmi les gens cultivés.

La Belgique, sous le sceptre de son jeune roi Baudoin, fils de l'ex-roi démissionnaire, a retrouvé une paix intérieure qui permet à ce pays de travailler, de se relever, de gagner. Le parti catholique rencontre dans le parti socialiste un adversaire sérieux dont il doit se méfier,

mais qui ne prend pas une allure d'extrême gauche qui le rendrait trop sympathique à Moscou. Dans l'essentiel — y compris le terrain scolaire — les grands partis arrivent à des formules grâce à quoi l'équité n'est pas trop foulée aux pieds !

La Hollande demeure un des pays les plus sages de l'Europe, au point de vue politique; quoique pays classé protestant, nos coreligionnaires catholiques jouent un rôle prépondérant aux postes les plus en vue, grâce à leur nombre et à leur logique chrétienne qui s'affirme sur le plan civique comme sur le plan scolaire et social, grâce aussi à leur conscience très éveillée du devoir électoral. Si sage qu'il soit ce pays a connu, en 1952, une des plus longues crises gouvernementales de l'après-guerre. Elle était une suite des difficultés créées à la Hollande par la perte de ses colonies en Indonésie qui, en devenant indépendantes priva l'ancienne métropole de revenus considérables, de vastes et avantageux débouchés, de gros comptoirs et d'énormes possibilités commerciales. Si le dernier cabinet, issu de la crise, a cessé d'être présidé par un catholique, la proportion des ministres catholiques n'a pas baissé. La jeune reine Juliana, aimée de son peuple pour ses hautes qualités de cœur et d'esprit, estimée pour son exemplaire vie de famille, reste vraiment l'âme du pays.

Les pays scandinaves, le Danemark, la Suède, la Norvège et la Finlande, les trois premiers sous le sceptre de monar-



† Le Maréchal
de LATTRE de TASSIGNY
ancien Commandant des
Troupes en Indochine



Le Maréchal JUIN
Commandant en chef des
Troupes Françaises



† Le Général LECLERC
Maréchal
de France
à titre posthume

ques populaires et sérieux, le dernier sous une sage présidence, continuent de mériter l'estime du monde par leur amour du travail, par la discipline intérieure et par leur sens de la solidarité mondiale, tout en gardant leurs particularités. Leur mérite est de sauvegarder leur dignité aux côtés du géant russe avec lequel, certes, ces petits pays entendent éviter tout frottement, mais se réservant de lui bien faire entendre la voix du droit, comme ce fut le cas pour la Suède, en été 1952, lors d'un grave incident aérien dont les Russes étaient la cause.

Quant à la *Finlande*, elle a fait preuve depuis la guerre surtout, d'un courage et d'une fierté admirables : il y a quelques mois elle achevait de payer les immenses « dettes de guerre » imposées par Staline vainqueur de l'héroïque petite nation. Tous ceux qui eurent la bonne fortune de se rendre en Finlande, à l'occasion des Jeux Olympiques, en été 1952, sont revenus enthousiasmés de ce qu'ils avaient eu l'occasion de voir et d'apprendre de ce pittoresque pays, de ce vaillant peuple, un des plus ordonnés, des plus sportifs, des plus loyaux du monde... Cette sympathie s'étendait aux trois autres pays nordiques que maints voyageurs d'Helsinki voulurent toucher à l'occasion de ces grandes joutes internationales.

Quant au problème religieux, la chronique a noté, depuis un an, maintes faits

qui témoignent, de la part de ces pays protestants, d'une réjouissante bonne volonté à l'égard de l'Eglise catholique romaine de plus en plus estimée comme aussi envers son chef : plus d'un homme d'Etat scandinave et même les Souverains danois sont allés le voir au Vatican.

Ose-t-on encore parler des pays baltes : *Lithuanie*, *Lettonie* et *Estonie* ? On ne peut, hélas ! que pleurer sur l'anéantissement politique et la bolchévisation sans pitié de ces petits peuples, si fiers de leur indépendance, déportés en masses sous le ciel de la Sibérie, remplacés à tous les rouages de la vie publique par les équipes choisies par Staline.

Le calvaire et le martyre de ces pays dépassent toute imagination. L'appel au Pape des Baltes qui ont réussi à se sauver est un cri de poignante douleur, mais aussi, et malgré tout, d'espérance !

Une telle oppression des faibles demeure le grand scandale de l'histoire !

Par le truchement d'un mouvement vendu à Moscou et sous la surveillance d'un chef d'Etat-major russe, la *Pologne* subit la pression de plus en plus méthodique des sans-Dieu et des contre-Dieu. S'ils y mettent plus de précaution que dans les petits pays baltes, c'est par peur des réactions d'un peuple nombreux, animé d'une foi patriotique et religieuse avec laquelle même ces tyrans doivent compter. Une nouvelle Constitution a été... imposée qui, entre les mains d'un

Les **remèdes à base de plantes** sont toujours
employés avec succès. Essayez ceux de

HERBORISTERIE CH. GISIGER

Soyhières-Bellerive (J. B.)

Manque d'énergie lassitude, aversion au travail, faiblesse cérébrale, le stimulant des nerfs
HERBATON GISIGER Fr. 8.85

Toux, catarrhe bronchite chronique, respiration difficile, asthme, grippe. Pour faciliter l'expectoration et fortifier les organes respiratoires, le produit naturel
PECTORA GISIGER Fr. 6.50

Rhumatisme, sciatique arthrite, lumbago, maux de reins, douleurs articulaires, musculaires, névralgies, la friction
FRICTAN GISIGER Fr. 4.70

Maux d'estomac manque d'appétit, brûlures, renvois, aigreurs, ballonnements, maux de tête
ensuite de mauvaise digestion
STOMACO GISIGER Fr. 6.50

Anémie chlorose, suites de surmenage physique et intellectuel, le fortifiant à base de fer et d'extraits de plantes
FERROVIN GISIGER Fr. 7.80

Foie et vésicule biliaire congestion et dilatation du foie, jaunisse, constipation chronique
le produit naturel
FUMARIN GISIGER Fr. 7.80,

Nervosité insomnie nerveuse, neurasthénie, énervements, le calmant des nerfs
SEDATON GISIGER Fr. 7.80

Pertes blanches, douleurs menstruelles brûlures et démangeaisons des organes génitaux féminins, périodes douloureuses
LEUCORR GISIGER interne Fr. 7.80
LEUCORR GISIGER externe Fr. 4.75

Faiblesse générale épuisement après le travail, après une maladie, fatigue générale, le reconstituant stimulant aussi l'appétit
TONIQUE GISIGER Fr. 7.80

Eczémas, démangeaisons impuretés de la peau, furonculose ; pour régulariser la circulation du sang et le fonctionnement des intestins (constipation), combattre les hémorroïdes, soulager les malaises du retour d'âge, le dépuratif puissant
MISSIONNAIRE Fr. 6.75
la cure Fr. 19.75

Vente : PHARMACIES ET DROGUERIES

Renseignements et prospectus vous seront volontiers donnés en vous
référant à cette annonce

Téléphone (066) 3 01 16

Collèges et Pensionnats recommandés

Ecole supérieure de Commerce pour Jeunes Gens SIERRE

Cours préparatoire de 1 an — Cours commerciaux : 3 ans. — Diplôme commercial reconnu par la Confédération comme équivalent au certificat de fin d'apprentissage. Ouverture des cours à Pâques. Externat et Internat. Nombre de places limité.

Téléphone 5 11 06

Collège St-Charles PORRENTRU

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'Evêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

ECOLE DE NURSES

La « Providence » - SIERRE

Clinique — Home d'enfants

Formation théorique et pratique

Cours théoriques : Religion et morale professionnelle - Anatomie et physiologie - Puériculture - Maladies infantiles - Accouchements.

Cours pratiques : Soins à donner aux enfants et aux accouchées - Préparation des repas d'enfants - Confection et entretien de la layette et des vêtements d'enfants - Blanchissage et repassage.

Durée : 12 mois. **Entrée :** 30 septembre. Examen à la fin du cours devant une commission spéciale, donne droit au diplôme de l'établissement et l'Etat.

Prospectus, renseignements et inscription par la Direction de La Providence à Sierre (Valais). Téléphone : 5 12 23.

Institut Sainte-Famille LOËCHE-VILLE (Valais)

Cours de langues et cours secondaires français et allemand, cours de ménage français et allemand, branches commerciales. Musique Vie de famille. Situation et climat excellents

Protection de la Jeune Fille - Bureau de placement

11, Rue du Collège
PORRENTRU

Home catholique : dirigé par les Sœurs de la Charité, reçoit des pensionnaires en âge de scolarité.

Les ouvrières de fabrique, les employées de bureau, de magasin, peuvent y prendre chambre et pension, ou seulement le repas de midi.

Des leçons de coupe - lingerie - couture - broderie - raccommodages - transformations sont données tous les jours aux jeunes filles désirant travailler pour elles.

On donne également des leçons de français et d'allemand.

De septembre à mai - tous les samedis de 2 h. à 6 h. - cours de couture, cuisine, repassage.

COLLÈGE ST-CHARLES ALTDORF

APPRENEZ L'ALLEMAND A FOND

au Collège des Bénédictins de Notre-Dame de La Pierre

DIPLOME D'ALLEMAND

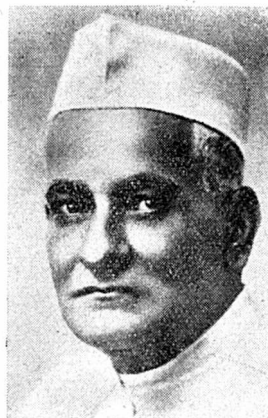
BRANCHES COMMERCIALES



S. EDDIN BACCOUCHE
*Chef du gouvernement
 tunisien en conflit avec
 la France*



Le SHAH D'IRAN
*où sévit le conflit
 anglo-persan
 des pétroles*



Le PANDIT NEHRU
*Chef
 du Gouvernement
 indien*

gouvernement parjure envers Dieu et la Pologne, ne peut manquer de devenir un instrument de Kulturkampf d'autant plus odieux qu'il prend apparence de légalité. L'école, la presse, le culte, le droit au travail, aux places et aux postes d'après le mérite, l'exercice du vote... tout ce qui fait l'homme libre comme citoyen et comme chrétien, est dénié aux vrais enfants de la noble Pologne.

Ce sort est devenu celui de tous les catholiques des Balkans, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie. Dans tous les pays derrière le Rideau de fer, la dictature de Moscou se fait de plus en plus farouche. Elle ne trouve jamais assez « purs » les exécuteurs des hautes œuvres de ce régime vraiment satanique où l'on voit accusés à leur tour et exécutés comme n'étant pas encore assez « purs » ceux-mêmes qui ont condamné à la prison, à la torture, au martyre souvent, les nobles défenseurs de la cause de l'Eglise et du Christ, un cardinal Mindszenty et la sainte phalange des victimes des sans-Dieu.

*

PIE XII ET LA RUSSIE

Pour ce qui est de la Russie proprement dite, de la Russie comme peuple et nation, l'année 1952 enregistre un document qui entrera dans l'histoire du Pontificat de Pie XII et dans l'Histoire

tout court. C'est la *Lettre Apostolique aux Russes* par laquelle le Pape admirable qui gouverne l'Eglise à cette sombre période des annales humaines montre son amour et l'intérêt qu'il porte à tous



ABDALLAH et TALAL
LES EPHEMERES ROIS DE JORDANIE



† LOUIS JOUVET

le grand artiste de la Comédie française

les peuples, comme tels. Si restreinte que soit la place ici, donnons du moins l'essentiel de ce document qui remplirait des pages de l'« Almanach ».

Ce message, tout débordant d'affection paternelle représente un jalon de plus

dans la longue histoire des gestes, des démarches, des tentatives inspirés par la plus pure charité, par lesquels les Souverains Pontifes ont tenté de reprendre le dialogue et de retrouver un écho auprès d'un peuple qui s'est trouvé, un jour, entraîné dans une scission fatale et qui continue d'être cher au cœur du Père commun de tous les chrétiens. Cette sollicitude ne fait que redoubler en une époque où le peuple russe souffre un tel calvaire et se trouve isolé par un tel fossé de préjugés séculaires, par un rideau si opaque d'incompréhension et de calomnies.

« A peine avons-Nous été élevé au Souverain Pontificat, Notre pensée s'est tournée vers vous, qui constituez un immense peuple, insigne dans l'histoire par ses glorieuses entreprises, par son amour de la patrie, par son travail et son économie, par sa piété envers Dieu et la Vierge Marie.

« Nous n'avons jamais cessé d'élever Nos prières vers Dieu, afin qu'il vous assiste toujours de sa lumière et de son aide divine...

« Du reste vous savez bien que, chaque fois que cela leur fut possible, Nos Prédécesseurs n'eurent rien de plus à cœur



LA LIBYE, LE PLUS JEUNE ETAT DU MONDE

La constitution de l'indépendance de l'ancienne colonie italienne de la Libye est entrée en vigueur le 24 décembre 1951. Le premier roi de Libye, Saïd Mohammed Idriss El Senoussi (au centre) à la première session des deux chambres, Assemblées constituant son nouveau parlement



EVA PERON

épouse du président Peron, d'Argentine, décédée en 1952, femme d'Etat et sociologue



ELISABETH II

Reine d'Angleterre, qui succède à son père le roi George VI

que de vous manifester leur bienveillance et de vous accorder leur aide.

« Nous laissons de côté plusieurs documents historiques qui révèlent la bienveillance de Nos Prédécesseurs envers votre nation ; mais Nous ne pouvons ne pas faire brièvement allusion à ce qu'accomplirent les Souverains Pontifes Benoît XV et Pie XI, quand, après le premier conflit européen, spécialement dans les régions méridionales de votre patrie, de grandes multitudes d'hommes, de femmes, d'innocents garçons et fillettes souffrirent d'une terrible disette et furent réduits à une misère extrême.

« Mais Nos Prédécesseurs cherchèrent selon leurs moyens à pourvoir non seulement aux besoins matériels, mais aussi à ceux d'ordre spirituel.

« Il faut prier le Christ Rédempteur du genre humain, afin que la paix et la liberté de professer la foi soient rendues aux fils infortunés de la Russie. »

« Nous confirmons et renouvelons cette exhortation, animé envers ces populations de la même ardente affection et des mêmes sollicitudes.

« Quand éclata le dernier terrible et long conflit, jamais ne sortit de Notre bouche une parole qui pût sembler injuste ou dure à une partie des belligérants. Certes, Nous avons réprouvé, comme cela se devait, toute iniquité et toute violation du droit ; mais Nous avons fait cela de manière à éviter, avec le plus grand soin, tout ce qui aurait pu entraîner, même injustement, de plus gran-

des afflictions pour les peuples opprimés. Et lorsque de divers côtés on fit pression pour que, d'une façon ou d'une autre, de vive voix ou par écrit, Nous donnions Notre approbation à la guerre entreprise contre la Russie en 1941, Nous ne consentîmes jamais à le faire, comme Nous l'avons déclaré ouvertement le 25 février 1946, dans le discours prononcé devant le Sacré Collège et les représentations diplomatiques de toutes les nations qui sont en relations d'amitié avec le Saint-Siège.

« Quand il s'agit de défendre la cause de la religion, de la vérité, de la justice et de la civilisation chrétienne, certainement Nous ne pouvons Nous taire ; mais ce à quoi tendent toujours Nos pensées et Nos intentions, c'est que tous les peuples ne soient point gouvernés par la force des armes, mais par la majesté du droit, et que chacun d'eux, en possession des libertés civile et religieuse dans les limites de sa propre patrie, soit conduit vers la concorde, la paix et la vie laborieuse grâce auxquelles chaque citoyen peut se procurer les choses nécessaires à sa nourriture, à son logement, à l'entretien et à la direction de sa propre famille. Nos paroles et Nos exhortations concernaient et concernent toutes les nations, et par conséquent vous aussi, qui êtes toujours présents à Notre esprit et dans Notre cœur et dont Nous désirons soulager les besoins et les malheurs selon Nos moyens.

« Par mandat de Jésus-Christ, qui con-



THÉ du Franciscain Père BASILE

DEPURATIF DU SANG

s'employant toujours avec succès contre
les étourdissements, les maux de tête, la
constipation, les éruptions, etc.

70 ans de succès

Fr. 1.90 impôt compris

TOUTES PHARMACIES

EXPLOSIFS

Telsites - Cheddites

Détonateurs - Mèches - Amorces
électriques - Cordeau détonant
Allumeurs - Lampes de mineurs
Brûleurs

PETITPIERRE & GRISEL

Société anonyme — Neuchâtel

Crème «Albert»

Marque déposée

Laboratoire Fessenmayer, Bâle

Guérison rapide et certaine des crevas-
ses, brûlures, rougeurs des enfants et
des adultes, pieds blessés, coup de soleil,
plaies variqueuses et en général de
toutes les plaies et affections de la peau.
Excellent adoucissant, enlève le feu
du rasoir.

En vente depuis 45 ans
dans toutes les pharmacies et drogueries



«ELIXIR DES DAMES» KELLER

Produit naturel aux plantes, soulage cer-
tains troubles de la femme, notamment
les états de fatigue, la nervosité et les
pertes blanches qui en sont la consé-
quence.

Petit flacon fr. 5.50

Grand flacon fr. 10.15

Expédition rapide par le fabricant :

Herboristerie Keller, Locarno
IKS-No 16078

Sommes toujours acheteurs

de

veaux

de tous genres pour la boucherie

S'adresser à

GUNZBURGER S. A., BALE 4

Téléphone (061) 2 39 33

Pépinière de Renens

(près de Lausanne)

A. Meylan Fils

CHEMIN DE SAUGIAZ
Téléphone 24 91 52

**Tous arbres fruitiers
et d'ornement**

Grand choix

Prix modérés

Devis - Plantations - Expéditions

Demandez catalogue



fia le troupeau entier du peuple chrétien à saint Pierre, Prince des Apôtres — dont Nous sommes l'indigne Successeur, — Nous aimons d'un intense amour tous les peuples et Nous désirons assurer la prospérité terrestre et le salut éternel de chacun.

« ... Que si quelques-uns d'entre eux, trompés par le mensonge et les calomnies, professent une hostilité déclarée à Notre égard, Nous restons animé pour eux d'une plus grande commisération et d'un plus grand amour.

« Sans doute avons-Nous condamné et repoussé — comme le devoir de Notre charge le demande — les erreurs que les fauteurs du communisme athée enseignent ou s'efforcent de propager pour le plus grand tort et détriment des citoyens; mais, bien loin de rejeter les égarés, Nous désirons leur retour à la vérité, dans le droit chemin.

« Nous savons que beaucoup d'entre vous conservent la foi chrétienne dans le sanctuaire secret de leur propre conscience, qu'en aucune manière ils ne soutiendront les ennemis de la religion.

« Nous savons de plus, et c'est là pour Nous une grande espérance et une grande consolation, que vous aimez et honorez avec une ardente affection la Vierge Marie, Mère de Dieu, et que vous vénerez ses images. Nous savons que, dans la ville même de Moscou, a été édifié un

temple — soustrait hélas ! aujourd'hui au culte divin — dédié à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie dans le ciel, et ceci témoigne très clairement de l'amour que vos ancêtres et vous-mêmes portez à la Très Sainte Mère de Dieu.

« Mais il est évident pour Nous que, partout où l'on vénère la Très Sainte Mère de Dieu avec une piété sincère et ardente, jamais n'y peut manquer l'espérance du Salut.

« Nous unissant à vous, Nous lui adressons de supplantes prières : pour que dans le peuple russe la foi chrétienne, honneur et soutien de la vie humaine, soit augmentée et fortifiée ; pour que toutes les tromperies, les erreurs et les fourberies des ennemis de la religion soient écartées et repoussées loin de vous ; pour que les mœurs publiques et privées se modèlent dans vos pays sur les préceptes de l'Evangile ; pour que surtout ceux qui professent chez vous leur foi catholique, même s'ils sont privés de leurs pasteurs, soient fort devant les assauts de l'impiété et résistent impavides jusqu'à la mort ; pour que soit rendue à tous, comme il se doit, la juste liberté qui leur convient en tant qu'hommes, citoyens et chrétiens !

« Que la Mère bien-aimée daigne regarder avec bonté et miséricorde ceux mêmes qui organisent les groupes militants de l'athéisme et qui dirigent leurs



LA YUGOSLAVIE RAPATRIE DES ENFANTS GRECS

Après de nombreuses années de séparation, ceux-ci retrouvent leurs parents

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

La

Coutellerie Fridelance

Grand'Rue 26 Téléph. 6.24.67

vous offre :

Couteaux tous genres — Ciseaux, etc.

Couverts argentés et autres — Services

à thé, à café, en métal argenté

TROUSSES MANUCURES

TROUSSES COUTURIÈRE

etc.

ECOLE LIBRE

Pensionnat et Ecole ménagère

des SOEURS URSULINES

PORRENTUUY

Établissement recommandé aux familles

catholiques pour l'instruction et

l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus

Brasserie

des « Deux Clefs »

Téléphone 6 18 31 7, Rue de la Poste

PORRENTUUY

Anna et Marguerite MEMBREZ.

VICTOR VALLAT

APPAREILS SANITAIRES

FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures

Grand'Rue 16

Téléphone 6.16.42

MAGASINS

JULES LÉVY

Téléphone 6.11.72

Rue de la Poste

Place du Marché

TISSUS

CONFECTION

TROUSSEAUX

POUR HOMMES

Librairie Houlmann

PORRENTUUY

Rue Traversière

Téléph. 6.13.42

Articles de bureaux et d'école

Grand choix de porte-plumes réservoir

Livres et articles religieux

PYRFÈNE

Guérison sûre et rapide des maux de tête

La boîte de 10 comprimés fr. 1.80

Envoi par la

Pharmacie Centrale P. MILLIET

JEAN VILLARD

TAILLEUR pour dames et messieurs

Rue de la Poste No 5

PORRENTUUY

Coupe et exécution parfaites

Tissus de qualité

MAGASIN SPÉCIAL
DE CONFECTION pour MESSIEURS

« AU VÊTEMENT CHIC »

PORRENTUUY

Grand'Rue 22

Téléph. 6.14.59

Pour vos GRAINES

potagères, fourragères et de fleurs

de qualité sélectionnée, adressez-vous en
toute confiance à

W. WIELAND

Rue du Temple

Porrentruy

Tél. 6 14 86

Bernard BEUCLER

RIDEAUX — Tapis

Rue Traversière 5 — Tél. 6.16.03

PORRENTUUY

Au Magasin A. SALADIN-GISSER

Préfecture PORRENTUUY

Tél. 6 17 68

on y trouve :

Revues

Journaux

Livres

Tabacs

Cigares

Cigarettes

Maroquinerie

Papeterie

Librairie

Jouets

Jeux

Souvenirs

activités ; qu'elle daigne illuminer leurs esprits de la lumière céleste et que, par la divine grâce, elle oriente leurs cœurs vers le salut.

« Et Nous, pour que Nos prières ferventes et les vôtres soient plus facilement exaucées, Nous consacrons et Nous vouons d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie à ce Cœur Immaculée, avec la ferme espérance que bientôt, grâce au tout-puissant patronage de la Vierge Marie, se réaliseront heureusement les vœux que Nous formons avec vous tous et avec tous les hommes de bien, pour une paix véritable, la concorde fraternelle et la liberté due à tous, et en premier lieu à l'Eglise. »

★

LES ETATS-UNIS ET LE MONDE

Les Etats-Unis demeurent la vedette du monde. Les deux guerres mondiales ont lié définitivement leur sort à celui de l'Europe. Washington sait très bien que si Paris, Londres, Bruxelles et les autres capitales du vieux continent deviennent fiefs du bolchévisme, Washington, New-York et San Francisco le seront à brève échéance ! Ce serait la réalisation du rêve cher à Staline : Moscou capitale de l'univers bolchévisé. Pour parer, à tout prix, à cette suprême aventure, le Nouveau Monde a mis la puissance de son acier et de son or à défendre l'Atlantique et le Pacifique, contre toutes tentatives de conquête militaire de la part du Kremlin ou de ses vassaux. C'est en vertu de ce principe que les Etats-Unis, s'étant fait mandater par l'O. N. U., mènent, depuis plus de deux ans en Corée, une guerre de défense qui interdit aux Nordistes Coréens et aux Chinois, alliés de Moscou, la conquête de la Corée du Sud... et, par elle, celle du voisin Japon, allié de l'Amérique.

Cette mission de « défenseurs du monde contre le bolchévisme », les Etats-Unis, quel que soit le nouveau président — qui sera élu au moment où paraîtront ces lignes — candidat démocrate ou candidat républicain, entendent la continuer.

Il est essentiel, pour y réussir, que cet immense pays, prospère au point de vue matériel, bien que déjà durement éprouvé par l'effort de la guerre et les grosses pertes d'hommes en Corée, se tienne à un niveau moral convenable. Il doit se relever d'une certaine décadence que maints discours de la dernière campagne électorale ont mis en relief, accusations



LE Dr SCHWEIZER

grand artiste et humaniste de renom mondial, Alsacien d'origine

sans doute exagérées dans le feu du grand duel, mais hélas ! fondées sur plus d'un point. On est heureux d'entendre même des non-catholiques déclarer que les trente millions de catholiques — avec de nombreuses conversions — sont pour tout le pays une grande force morale. Mais nos coreligionnaires n'en sont pas moins l'objet de nombreuses et instantes mises-en-garde de la part des évêques qui, d'autre part, relèvent ce phénomène nouveau : les nombreuses vocations religieuses.

Du fait de l'étroite union entre les Etats-Unis et le Japon, le pays du Mikado devient, depuis la fin de la guerre, le théâtre d'un beau mouvement missionnaire, aidé par l'Amérique catholique comme protestante. Le nombre des missionnaires a augmenté considérablement, en partie du fait des graves persécutions qui chassent de Chine des apôtres encore en pleine force et qui s'établissent dans le voisin Japon. C'est le cas pour une vingtaine de missionnaires suisses de Bethléem, anciens pionniers de l'Evangile en Mandchourie, installés à cette heure au Japon. L'un des derniers arrivés est un Jurassien, le R. P. Pierre Mem-

Moutier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

*Vous achèterez
toujours
avantageusement*

Aux Galeries
PRÉVOTIÈRES S.A.

Moutier

Téléphone 64159

Confection pour Dames



DELÉMONT

MOUTIER

Pour VOS ACHATS en :

BIJOUTERIE - MONTRES - PENDU-
LES NEUCHATELOISES - COUVERTS
argent et métal argenté, consultez le
spécialiste.

GRAND CHOIX en :

CROIX et MEDAILLES religieuses

H. Paillard

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie, Optique
Rue Centrale MOUTIER Tél. 6 41 20

R. Monnier

Rue Centrale - MOUTIER - Tél. 6 44 12
Maison spécialisée dans les
PRODUITS TABATIERS

LAINES — COTON
MACHINES A COUDRE

Fournitures « ELNA » Entretien

R. Chevalier

Rue Centrale 29 Téléphone 6 43 80
MOUTIER

Pharmacie Greppin
Moutier

Souffrez-vous

de faiblesse, surmenage
vos nerfs cèdent-ils
vous sentez-vous fatigué, découragé ?

prenez les PILULES de Lécithine
renforcées «PAG»

Prix : 3.50 et 8.— francs

brez, originaire de Courtételle, neveu du doyen de Porrentruy.

On espère que le Japon pourra hâter ainsi les étapes de sa conversion au christianisme, par suite de ces circonstances. Tout dépend de la tournure intérieure politique et sociale du Japon à un si grave tournant de son histoire.

Occupé par les forces américaines dès après la capitulation d'août 1945, le Nippon a été gouverné pendant six ans par le général Mac Arthur et ses conseillers. Avec une docilité surprenante les vaincus ont accepté la loi du plus fort et se sont efforcés de complaire à leurs nouveaux maîtres en apportant de profondes modifications à la constitution japonaise et au régime économique et social. L'empereur dut renoncer à ses prérogatives de droit divin, la femme japonaise, naguère épouse docile et muette, se vit octroyer les mêmes droits que son époux, les ouvriers obtinrent la permission de constituer des syndicats et de recourir à la grève, les paysans furent mis au bénéfice d'une réforme agraire modérée et intelligemment agencée.

Mais les Américains ont eu la sagesse de ne pas détruire le régime politique du pays. La monarchie a été maintenue et avec elle la charpente économique et sociale. Lorsque survint la rupture entre l'Est et l'Ouest, les Etats-Unis prirent la décision de faire du Japon un Etat ami et protégé par eux, qui allait leur servir de base stratégique en Extrême-Orient. La guerre de Corée accéléra cette évolution.

Les forces armées des Etats-Unis resteront au Japon aussi longtemps que durera la guerre de Corée et elles ne seront pas retirées avant que n'aient été reconstituées les armées japonaises. Il faudra donc que le Parlement nippon amende la constitution, laquelle prévoit — conformément aux désirs émis par l'Amérique le lendemain de la guerre — que le Japon restera désarmé.

Envers la Chine rouge et la Russie soviétique le Japon pratique une politique prudente. Empêché par les Etats-Unis de normaliser ses relations avec ses puissantes voisines, il s'efforce de ne rien faire qui puisse provoquer un conflit avec celles-ci. Au surplus il désire vivement reprendre des échanges commerciaux normaux avec la Chine, principal débouché de ses industries et fournisseur de matières premières qui lui font défaut. Mais là encore, il se heurte au veto de l'Amérique.

Si le Japon se heurte à des murailles protectionnistes, au risque d'étouffer

dans ses frontières, il ne lui restera plus qu'à jouer la carte communiste. Ce serait en même temps le désastre pour les chrétiens ! Moscou et Pékin attendent ce jour avec impatience. On le sait à Washington.

FUMURE DES PRAIRIES NATURELLES RECEVANT PEU DE PURIN

Les prairies qui sont un peu éloignées de la ferme ne sont en général pas suffisamment purinées. Il serait cependant très avantageux de trouver le moyen de les puriner une ou deux fois par an. Il est également recommandé de distribuer à ces prairies du fumier et des scories Thomas tous les 2 ou 3 ans. Pour compléter ce programme de fumure, il est toujours rentable d'épandre sur ces prairies un bon engrais complet au printemps, au moment du départ de la végétation. Depuis quelques années on obtient d'excellents résultats en utilisant, pour cette fumure de printemps, 200 à 400 kg. de Nitrophosphate potassique par ha. Si la prairie n'est pas purinée pendant la période de végétation, on peut y remédier en semant 100 à 200 kg. de Nitrate d'ammoniaque tout de suite après la fin de la première coupe. Grâce à une telle fumure, on peut également récolter un bon et abondant fourrage sur des prairies éloignées de la ferme.

Bons mots

Anti-moustiques

Un journal new-yorkais publiait une annonce publicitaire pour la destruction des moustiques et des mouches. Méthode infaillible, disait la réclame. Les intéressés avaient à écrire à telle adresse en joignant deux dollars. Si le moyen ne réussissait pas, l'argent était remboursé. La maison envoyait aux clients un petit marteau en bois avec l'indication : « Frappez les insectes sur la tête, il n'y a pas d'exemple qu'un seul ait résisté. »

*

Un proverbe polono-russe... d'autrefois :
« Si la vodka te gêne dans ton travail, supprime le travail. »

Il rappelle le proverbe lyonnais : « Au travail on fait ce qu'on peut ; à table on se force. »

VOTRE



sera avantageusement
et bien garnie en

- Vins de table
- Vins fins
- Liqueurs et
- Spiritueux

par la maison

E. Brêchet & C^{IE}
Soyhières

Demandez offres et échantillons

Téléphone (066) 3 01 12

60 ans d'expérience et de progrès



la bicyclette du connaisseur

Prix avantageux
Grandes facilités de paiement

Usines à Courfaivre - Tél. (066) 3.71.71
Agents dans les principales localités

Le Cardage

des TRICOTS usagés est toujours
ECONOMIQUE. Emploi : Couvre-pieds
et literie. Chacun reçoit sa laine.

Renseignements et prix par l'usine

ALEXANDRE KOHLER, VEVEY

Société Coopérative de Consommation

ST-URSANNE et Environs

Les achats réguliers au magasin de la
Coopérative procurent deux avantages :

1. Des marchandises de première qua-
lité à des prix avantageux.
2. La Ristourne.

Les vraies coopératrices font à la Coopé
de vraies économies.

RISTOURNE = épargne sans privations



Arbres fruitiers - Thuyas p. haies - Rosiers

Beau choix d'arbustes d'ornement

Livraisons à domicile

Travaux de plantation

PÉPINIÈRE DU JURA

GUÉLAT, dipl. fédéral - FAHY

Tél. (066) 7 61 93

Voltigeur

Dans le parloir où Mme la Supérieure recevait ceux qui, à un titre quelconque avaient affaire à l'hospice, elle vit arriver, ce matin-là, M. Dupont.

— Ma Mère, dit respectueusement ce gros propriétaire qui était le maire du bourg, ma Mère, je viens vous parler du vieux Parrot, le rémouleur.

— Eh quoi ! interrogea la religieuse, son bras n'est-il pas guéri ? Le pauvre homme ! Depuis sa chute sur le verglas, notre sœur Alice est allée le panser tous les jours.

— Aussi le bras est-il remis, ma Mère. Mais le poignet demeure ankylosé, et le docteur pense que c'est définitif. Alors, pour repasser les couteaux...

Une moue significative compléta la pensée du visiteur. Sœur Pauline, la main aux manches, évoquait l'image cabossée du vieil homme : sans famille, sans métier maintenant, il était condamné à mourir de besoin si... La solution s'imposa à l'esprit de la religieuse :

— Qu'il vienne chez nous, il finira doucement sa vie avec les autres ; nous en aurons bien soin...

— Je n'en doute pas, ma Mère, et je voudrais le voir ici. La commune saurait marquer sa reconnaissance au couvent. Seulement voilà, le bonhomme est entêté comme sa bourrique : il ne veut pas entendre parler de l'hospice.

— Et un de ces jours on le trouvera mort de faim ou de froid ! Pourquoi ne veut-il pas venir chez nous ?

— Je ne sais... peut-être il tient à sa mesure...

La Supérieure réfléchissait. Elle conclut :

— Je vais lui envoyer notre petite sœur Françoise, qui est si avenante. Elle saura bien le décider.

Le même jour, une religieuse s'en allait, alerte, vers le faubourg, cherchant la cabane du père Parrot. La mission dont elle était chargée rendait sérieux son jeune visage où tant d'intelligente bonté était inscrite que, par décision de la Mère Supérieure, toutes les entreprises délicates étaient attribuées à sœur Françoise. Et c'en était une de faire consentir ce pauvre vieux à quitter sa misère — et son toit — pour la paisible existence du couvent.

Le bonhomme était assis sur un banc, devant sa maison ; le soleil baignait de sa caresse cette pauvre loque humaine. Affaîssé de tout son corps usé par la vie, une vieille casquette enfoncée de travers sur ses cheveux blancs, le vieux rémouleur trempait béatement dans le soleil, sans pensée, eût-on dit. Mais ses guenilles et sa maigreur criaient une telle misère, que la religieuse pressa le pas.

— Bonjour, père Julien, dit-elle d'un accent maternel, encore que le vieil homme eût pu facilement être son grand-père ; eh bien ! comment allez-vous aujourd'hui ?

L'homme tourna sa tête emmanchée sur un long cou décharné. Ses paupières plissées se soulevèrent, il grommela d'une voix fêlée :

— Comme un vieux qui va se périr dans son trou.

— Oh ! fit la petite sœur apitoyée, il ne faut pas dire cela ! Nous allons vous prendre à l'hospice, nous vous soignerons de tout notre cœur...

Un éclair parut aux yeux du bonhomme :

— Nenni, déclara-t-il. L'hospice... je ne veux point !

— Ne croyez-vous donc pas être heureux avec nous ?

— Je dis pas... mais j'ai quelqu'un que je veux pas quitter.

Tous savaient au bourg qu'était absolue la solitude du père Parrot. Sœur Françoise s'étonna :

— Vous, père Parrot ?

— Oui, moi !... et vous le connaissez bien !

Le bonhomme soupira, tandis qu'une inquiétude traversait l'esprit de la sœur : ces pauvres vieux, n'est-ce pas ? à manquer de nourriture et de soins, il peut arriver que leur esprit... Cependant, se retournant avec effort le rémouleur appelait :

— Voltigeur !

Et voici que, poussant la porte d'un hangar, un nouveau personnage apparut, que la sœur reconnut aussitôt. Bien campé sur ses jambes sèches, la crinière en désordre, l'œil empreint de douceur, c'était l'âne qui, tant d'années, avait trainé partout la petite voiture portant la meule de son patron. L'animal s'approcha de son maître, et, d'un geste familier, posa sur son épaule son museau de velours gris. Et, le caressant de sa main calleuse, le père Parrot expliquait :

— Je l'ai eu tout jeune, grand comme ça, ma sœur ! Pendant vingt ans on a travaillé ensemble... quelquefois il me

joue des tours, histoire de s'amuser ! Mais on ne trouverait pas plus courageux. Je n'ai plus que lui au monde... Pas vrai, Voltigeur ?

Un bralement sonore fit tressauter la petite sœur : Voltigeur donnait son assentiment ; puis il frotta sa joue contre celle du bonhomme.

— Comment le nourrirez-vous, s'infor-
da la sœur, si vous ne pouvez plus tra-
vailler ?

— Je lui ouvre la porte pour qu'il don-
ne un coup de dents au bord de la route,
et il broute l'herbe de la cour !

— Et vous-même, de quoi vivez-vous ?

Le vieil homme sourit de toutes ses
rides :

— Mes quatre sous me paieront peut-
être bien une croûte de pain jusqu'à ce
que le bon Dieu me rappelle. Pourvu que
je ne sois pas séparé de mon compagnon,
le reste ne compte pas !

Tant de courage et de sérénité ! Le
cœur de sœur Françoise bondit dans sa
poitrine ; elle prit un grand parti :

— Ecoutez-moi, père Parrot, c'est bien
simple ! le couvent ne vous abandonnera
pas : vous entrerez à l'hospice... et votre
âne aussi !

— Ça se peut-il bien ? bégaya le vieil-
lard d'une voix qui s'étranglait de joie et
de surprise.

— Cela se pourra, affirma la petite
sœur. Ayez confiance : je vais arranger
cette affaire. Au revoir...

Lorsque sœur Françoise frappa chez
la Supérieure, une angoisse l'étreignait
à la pensée de la promesse où sa charité
l'avait entraînée. De fait, si le couvent
hospitalisait des misères de toutes sortes,
jamais encore n'avait accueilli un pen-
sionnaire à quatre pattes.

— Eh bien ! mon enfant, avez-vous
réussi ? Nous amèneriez-vous cet obs-
tiné ?

— Oui, ma Mère, il viendra... mais...
mais...

Sœur Françoise se troublait. Sous le
regard étonné de la Supérieure, elle
acheva précipitamment :

— Le pauvre homme ne voulait pas
se séparer de son âne. Alors, je... j'ai
promis que nous prendrions aussi cette
bête, ma Mère !

Devant l'embarras de la petite sœur,
la Supérieure était émue à son tour. Et
aussitôt la pensée lui vint que sœur Phi-
lomène et sœur Bernadette, les deux
quêteuses, revenaient chaque jour avec
des sacs si lourds ! si lourds ! Et la bonne
Mère s'écria :

— Un âne ? Mais c'est la Providence
que l'envoie ! Le couvent en avait un au-

trefois ; le pauvre est mort de vieillesse,
et nous n'avons pu le remplacer. La
charrette est encore en assez bon état.

— Se peut-il bien ? demanda sœur
Françoise qui joignait les mains.

— L'âne fera le marché avec nos
sœurs, le père Parrot tiendra les guides.
Remercions Dieu, ma fille !

Ainsi Voltigeur et son patron entrè-
rent-ils chez les sœurs ; longtemps on
on les vit véhiculer par les rues du bourg
les provisions destinées aux pensionnai-
res du couvent.

Jean Mauguère.

Bons mots

Cette histoire, Jacqueline Albert-Lam-
bert la garantit authentique. Un jour, il
y a de cela bien longtemps, l'acteur Paul
Mounet proposa le pari de déguster dix
verres de vin, les yeux bandés, et de re-
connaître le cru en même temps que
l'année. Le pari est accepté.

L'épreuve commence. Un verre, deux
verres, six verres. Paul Mounet s'en tire
avec maîtrise. Son concurrent voit l'en-
jeu du pari lui échapper. Va-t-il se rési-
gner à la défaite ? Il présente alors à
Mounet un verre d'eau.

L'acteur boit, hésite, boit de nouveau,
hoche la tête : « Inutile d'insister. J'ai
perdu. Je ne reconnais pas ce cru. »

*

Le Jules Mollaret n'a pas la conscience
bien tranquille. Pour se chauffer l'hiver,
il a volé trente fagots de bois au curé.
Et Pâques approche.

Sa femme, la Mélite, l'exhorte à se con-
fesser. « Qu'est-ce que tu veux, mon
homme, ce n'est qu'un mauvais moment
à passer. »

Ainsi dit, ainsi fait. Mais, dans son
trouble, le Jules s'accuse d'avoir pris cin-
quante fagots.

« Bah ! fait le curé magnanime, je
vous en fais cadeau, je vous donne l'ab-
solution et n'en parlons plus !... »

Le Jules revient et raconte.

— Comment, s'écrie la Mélite, tu as dit
cinquante fagots ?...

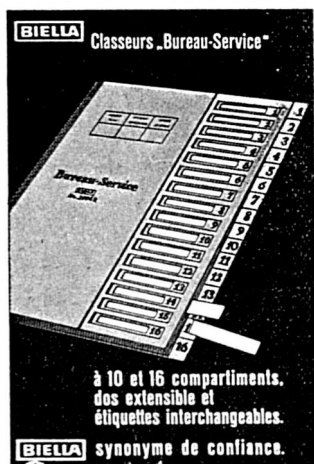
— Tiens, c'est vrai, j'ai dit cinquante
et il n'y en avait que trente.

— Allons, allons... Jules, attelle vite
la charrette et va chercher les vingt fa-
gots que M. le Curé te doit...

Un STYLO de bonne marque

au Magasin de « La Bonne Presse »
à Porrentruy.

Même pour le plus petit **article de bureau**



il faut tenir compte de la **qualité** et de l'**usage approprié**.

Les produits

BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés et ils augmentent la joie au travail

Vous trouverez un grand choix des produits sortant de la fabrique

BIELLA

dans les papeteries et les commerces d'articles de bureau

Eremita

Baume de Notre-Dame des Ermites

Remède de bonne femme éprouvé et sûr contre : évanouissements, indispositions, nausées et vomissements.

Vulnosan

Onguent de Notre-Dame des Ermites

Onguent vulnérable curatif antiseptique soulageant les douleurs et activant la guérison.

Seul fabricant



Eremita

Gouttes² stomacales de Notre-Dame des Ermites

Uniques contre renvois, crampes stomacales, flatulences et digestions difficiles.

Antirheumatin

Liniment liquide

Frictions éprouvées contre rhumatismes, sciatiques, lombagos et douleurs dorsales

Expédition

Engel-Apotheke

Les Héritiers du Dr Spörri

Einsiedeln

Tél. (055) 6 17 37



Ah!... ça c'est

du CAFÉ!

CAFÉ «TROIS SAPINS»



« VOTRE COEUR VOUS LE DIRA, RIEN NE VAUT NOTRE JURA... »

Des enfants montagnards s'en vont chantant dans un vieux quartier de Saignelégier, d'avant 1881. De gauche à droite : maisons Voirol, peintre Beuret, Hôtel des 2 clefs, Fattet, maire, l'église ; à ses pieds, les greniers de la dîme, et enfin, la châteltenie

LA FOIRE AUX RUBANS

*Traditions montagnardes
et bribes d'histoire*

J. BEURET-FRANTZ

L'automne dernier je suis retourné dans mon pays, région charmante du Haut Jura, gorgée de vert en été, blanche en hiver, située sur un vaste plateau battu des vents, entouré de sapins géants.

En revoyant ma petite patrie, si calme, si douce, un frémissement me secoua tout entier et les mille voix de la terre natale s'élevèrent en moi-même comme un chœur rustique. La musique de sonnaillies montant du fond des Combes s'égrenait mêlée au chant du pâtre ramenant du pâturage son troupeau vers la ferme. La brise apportait le frémissement de la forêt et des sous-bois, tendus d'ombre claire on percevait le bruissement du vol invisible des insectes dans la zone cristalline dominant le chemin. Au-dessus des prairies chamarrées de fleurs on entendait la fauvette, au long des clôtures des pinsons redisaient leur couplet, tandis que dans les buissons c'était gazouillis et concert. Ces harmonies multiples communiquaient à mon

âme une impression de recueillement, de grandeur et d'éternité.

Une force indicible me poussa au cimetière où reposent mes parents. Mes yeux émus reconnaissaient les humbles fleurettes bordant le sentier tracé par les pas de nos devanciers, les anciennes maisons avec leur revêtement de bois, les ponts de granges de pierre, les vieux greniers gris surélevés sur des blocs afin d'en empêcher l'accès aux rongeurs et cent autres choses.

Le soleil bas sur l'horizon dorait les rochers des Sommètres, grands comme des titans, il faisait briller les toits, tandis que l'ombre bleue des collines s'allongeait comme celle des sapins ; les cheminées fumaient pour le repas du soir.

Mon village m'apparut agrandi, transformé, avantaagé et embelli, avec une coquette tenue digne de rivaliser avec nos jolies petites villes jurassiennes. Mentalement, je comparais sa silhouette à l'image de celle qu'il offrait autrefois. Quelle différence !... En 1887, on y comptait encore de nombreuses maisons burgondes ; le soir, leurs larges toits de bardaux patinés, chargés de pierres rustiques, prenaient sous les rayons de lune des reflets d'argent, alors que la vieille église, elle aussi écrasée, ramassée avec sa tour carrée couverte de « laves », paraissait d'ivoire au milieu de la cité à genoux autour d'elle.

Ah ! les vieilles maisons, elles sont, voyez-vous, les témoins discrets et silen-

cieux de toutes les choses qui se sont passées au temps jadis. Mais voilà, elles gardent pour elles les secrets qu'elles connaissent !

La cathédrale a ses historiens, la mairie a ses archives, les savants se mettent aux monuments comme les vers au bois ou la rouille au fer, alors que personne ne vient déranger les vieilles maisons qui sommeillent, confites en leurs souvenirs. Lorsqu'elles ont trop envie de bavarder, elles se racontent entre elles les drôles histoires qu'elles ont vues, ou les drames dont elles ont été les témoins ! Mais personne ne connaît leur langage... c'est dommage, car elles en ont vu des choses depuis les années et les années qu'elles sont là à recevoir les averses les jours de pluie, de la neige les jours d'hiver et les rayons du soleil les jours de beau temps.

Ces vieilles maisons gardent pour elles leurs secrets et ce n'est pas tout à fait leur faute. Elles ne disent rien parce que personne ne vient leur demander quelque chose... autrement... autrement elles seraient exagérément bavardes ! Par habitude, elles s'endorment de bonne heure et la nuit qui tombe les enveloppe d'ombre et de calme.

Tout à coup, pendant que je musais dans le crépuscule, ouatant de tendresse le paisible village, l'Angelus se prit à égrener sa prière aux notes mélancoliques. C'était l'heure où tandis que l'étoile se montre pour protéger le bourg, les chauves-souris sortaient silencieusement de leur retraite, volant en étendant leurs ailes noires et moi-même, tel un fantôme, une ombre, je jugeais le moment propice aux confidences. Ne l'oubliez pas, une maison qui a de l'âge, il faut la regarder longtemps, avec beaucoup de tendresse et d'émotion, car c'est peut-être la dernière fois qu'on la voit. Lorsqu'on reviendra l'année suivante, elle aura été démolie — on démolit tout maintenant — et elle sera remplacée par une bâtisse toute neuve qui n'aura pas encore d'âme, en admettant qu'elle en ait jamais eu une !

C'est dans ces sentiments que j'arrivais sur la place du château, plus exactement de la Châtellenie (préfecture actuelle). On ignore généralement que c'est dans ce bâtiment qu'est né, le 4 juin 1704, un de nos plus illustres prince-évêque, Joseph Guillaume Rink de Balenstein, fils du Châtelain de la Montagne. Esprit ordonné et brillant, caractère généreux et sûr, dont le zèle pour le bien public devait lui gagner l'affection de tous. Son nom est gravé sur le

bloc de pierre dominant la route hardie des gorges de Court qu'il fit construire et c'est grâce à lui que fut captée la source de Varieux. Il établissait le Régiment de l'évêché, ce beau régiment d'Eptingue au service de la France et organisait les archives de l'Evêché dans la Tour du Coq à Porrentruy, protégeait les lettres et les sciences; fit construire la Préfecture, l'Hôtel de Ville et l'Hôpital de Porrentruy. Il fonda de ses deniers une manufacture de coton, l'usine de Bellefontaine, aciérie renommée, lutta contre le déboisement des forêts et fit procéder à la cadastration du sol. Après une bien-faisante activité il mourait, regretté de son peuple. Et dire, qu'aujourd'hui il est encore des gens pour croire que nos anciens maîtres ne faisaient rien d'autre que de se promener dans des carrosses dorés !

J'ai connu cette vieille châtellenie au temps où ses fenêtres avaient encore en partie leur décor primitif, des croisées aux vitres multiples enchâssées dans le plomb et j'ai vu alors une gravure représentant l'édifice relié à la maison voisine du maire Fattet par une porte d'accès vers les greniers de la dime et le parc des châtelains formé d'une double allée d'érables qui fut supprimée lors de la construction de l'orphelinat.

Cette porte fût démolie après 1815 pour élargir la route de Glovelier très fréquentée. Saignelégier avait acquis une vitalité commerciale qui en fit un centre d'affaires. Ses foires et marchés attireraient non seulement la population indigène mais aussi celle du Jura et du plateau de Maiche.

Chaque été que fait le bon Dieu, ramenait pour le plaisir des yeux et la joie du pays « la foire aux rubans ». Spectacle magnifique, on eut dit que la place était transformée en un champ d'œillets avec sa variété et son parfum. Sur la façade chaulée de la Châtellenie, depuis la tour ronde au portail, s'allignaient sur des cordes tendues les rubans de soie.

C'était un papillonnement multicolore; le bleu, le jaune, le rouge, le vert, le blanc, le violet, mélangeaient et confondaient leurs teintes, irisaient le carrefour et égayaient le village. Sous les toiles blanches des étalages c'était un ruissellement de couleurs, un va et vient d'acheteurs et d'acheteuses accompagnés de gais chanteurs. Un peu avant 1914 cette foire prenait fin ou plus exactement se réduisait à la présence, le jour du recrutement, de quelques marchands d'insignes et de cocardes pour les conscrits. Parmi les plus fidèles de ces éta-

lagistes il y avait une dame Martin de Porrentruy, sa fille la « Grande Anna », une autre dame, également de Porrentruy et des marchands de Delémont, de Bienne, de Bâle, etc...

En latin du Moyen Age, foire est exprimé par « feria » (fête) parce que les assises de la vie commerciale étaient le plus souvent les annexes d'une solennité religieuse. Ainsi les Breuleux et les Bois, depuis les temps lointains, tenaient foire le lendemain de « la bénisson » ; il en était de même au Noirmont célébrant la St-Hubert, à Montfaucon fêtant la St-Jean, aux Pommerats la St-Pierre, à St-Brais, Lajoux, Bellelay, etc... et nos pères, qui avaient su par leur activité tirer parti des ressources du pays, avaient obtenu à Saignelégier pour les besoins du commerce régional l'autorisation en 1494 de tenir foire à la Ste-Croix (3 mai), Ste-Madeleine (22 juillet) et à St-François en octobre. Plus tard, avec l'évolution de l'élevage bovin et surtout chevalin les foires se sont multipliées, adaptées aux circonstances et prenaient de l'importance et de la renommée. Mais en ayant diminué d'importance, ces vieilles foires de fêtes subsistent avec leurs étalages, de colifichets, de souvenirs et de pains d'épices pour la joie des enfants et le bonheur des promus qui en profitent pour offrir un fichu, un mouchoir, un tablier ou... une bague à la belle

filles qui leur sourit. Mais d'où provient « la foire aux rubans » ? Elle est née sans doute de l'absence de magasins spécialisés et du grand usage que l'on faisait des rubans jadis dans le costume féminin. En effet, coiffes, tabliers, tours de cou, fêtes de fiançailles, de mariage, du « mai », utilisaient ce décor, comme aussi les manifestations traditionnalistes, même celles consacrées aux chevaux et aux bovins. Cependant il apparaît comme certain qu'au moment où notre pays devint français le marché aux rubans prit de l'extension pour orner les rosières, les compagnons mais surtout les conscrits.

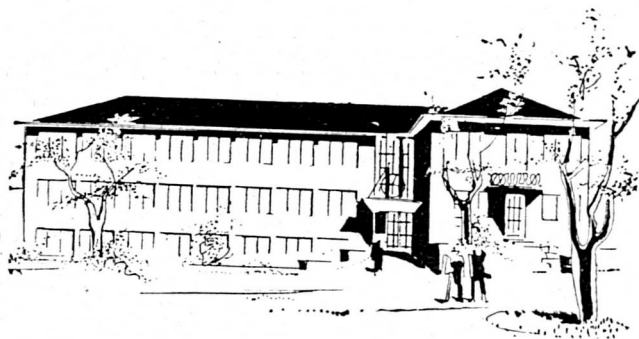
Le conscrit !... Il est inutile de vous présenter le personnage, vous l'avez vu en chair et en os, vous l'avez vu en peinture dans les images d'Epinal, en caricature, en photographie. Vous l'avez vu, le chapeau sur l'oreille, orné d'une fleur en papier doré ou de plumes avec sa cocarde et une gerbe de rubans aussi longs que lui.

Le type n'a pas changé ! Il est resté le même, bruyant personnage, il est toujours enrubanné, mais moins qu'il y a cinquante ans. Quant aux sentiments, ils sont loins d'être les mêmes. Autrefois, jusqu'à 1815, le jour du tirage au sort n'était pas pour le conscrit un jour de joie, mais un jour de tristesse. C'était la perspective d'un long service de sept ans



A LA CURE DE SAIGNELEGIER

En 1871, M. le Comte de Chambord, accompagné par M. Eugène Beuret, rend visite à M. le Doyen Baumat



MANUFACTURE

Mirval S. A.

BOITES DE MONTRES

SAIGNELÉGIER

Tél. (039) 4 54 21

Aujourd'hui plus que jamais



La cuisson électrique

s'impose à chaque ménagère

Economique avant-tout



elle intéresse toutes les bourses

Tous renseignements par les

Forces Motrices Bernoises S. A.

ou leurs installateurs concessionnaires



A SAIGNELEGIER AUTREFOIS

La foire des rubans sur la place de la châteltenie : dames, jeunes filles et garçons allaient se pourvoir de rubans, puisque l'usage voulait qu'on se pare ainsi. A cheval, le chef de la corporation des garçons porte la « marote », emblème de son titre

et parfois l'obligation d'être appelé à la guerre.

— Il faudra tout quitter, celle... qu'il a tant aimée et tant considérée...

— Je viens t'y faire mes adieux, ô ma charmante Virginie !

Cher Ami, que me dis-tu là !
Mes yeux se sont mouillés de larmes
Oh ! va-t'en parler à mon père
Il te donnera de l'argent,
Sera pour faire un remplaçant.
J'y sacrifie ma fortune.

Le futur beau-père aidait à payer un remplaçant, les jeunes gens se mariaient et leur dot réduite par cette dépense leur rendait parfois la vie dure, la chanson nous l'apprend :

Raivise-t'en, de ci d'joué qu'ai môtie
Nô ain dit : Voui pô note vie durain.
Da ci djoué li, te fe aidé mai mie.
Byinto nô zéunes nôte premie afain.
Nô z'êtint pores, byin dû étaie l'ovraidge,
Main tchain on s'aim' on' ou dé bés

[moments

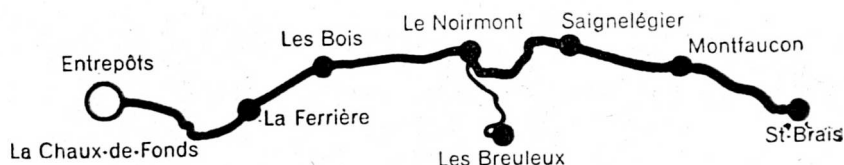
Cobyin de fois que te mé di Couraidge !
Taivo di mâ, mai mie, raivise-t-en ?

Et en ce temps lointain nos devanciers recevaient l'ordre de chanter un *Te Deum* à la gloire de Napoléon. Le Jurasien savait que cela signifiait un nouvel appel sous les drapeaux et parodiait malicieusement :

« *Te Deum*
Il faut des hommes
Laudamus te
Pour les faire tuer. »

Aujourd'hui le conscrit chante :
« *Egayons nos vingt ans.* » Vous entendez ses huchées mêlées au roulement des tambours ou au son des cuivres, accompagnant la bande dans sa tournée joyeuse, le long des charrières du village ou sur la route du chef-lieu de district. Le jour du Recrutement, heureux de servir son pays, il porte fièrement sa cocarde rouge et blanche.

Il fait bon quand on est seul à parcourir le jardin des souvenirs... Plus loin, je retrouvais les deux greniers où le Dr Hêche enfermait de curieuses collections et à côté les vestiges de la maison du peintre Louis Beuret de Belfonds. Il avait étudié la peinture à Bâle, travaillé à



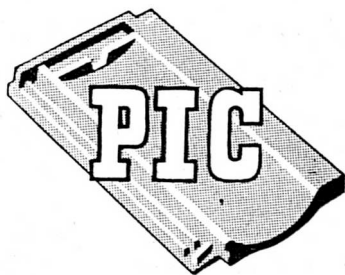
LES COOPÉRATIVES RÉUNIES

rendent les plus grands services à la population des
FRANCHE-MONTAGNES

par un approvisionnement rationnel au juste prix

COOPÉRATIVES
Réunies

DEFENDENT VOS INTERETS DE CONSOMMATEUR



L'homme du métier et le connaisseur choisissent la

TUILE PASSAVANT

Veuillez demander catalogue et prix à la

Tuilerie PASSAVANT-ISELIN & Cie S. A.
ALLSCHWILL-BALE

Porrentruy et finalement, très âgé, il vendit ses toiles. Elles contenaient un certain nombre d'anciens tableaux, des portraits, touchant au passé jurassien. La maison voisine, l'école ménagère devait me remémorer la visite que fit à l'école Mme la Comtesse de Jouffroy de Gohr, née de Reinach. Elle avait été vivement intéressée par cette institution et se proposait d'en créer une semblable dans son château de Wattewiller (en Alsace). Mais hélas ! la guerre de 1914 anéantissait le rêve et le château. Mme de Jouffroy conserva longtemps des attaches avec Porrentruy où s'était écoulé son jeune âge. Dans notre maison, me disait-elle, la vie patriarcale était en honneur et j'ai entendu mon aïeule prononcer ces paroles : « Ma fille, allez dire à votre fille que l'enfant de votre fille pleure » ! Que de générations sous le même toit ! Elle aimait également parler du talent littéraire de Xavier Kohler et d'Elsaesser et évoquer d'autres personnalités de la cité des Princes-Evêques.

Sur le Pâquier, la maison à deux partages faisait apparaître la silhouette de la Josette Noirjean, née sous le régime de nos Princes. Elle assista à l'arrivée des alliés en 1815 et mourut à la veille d'être centenaire. A côté, j'ai vu le vieux tambour-major, il avait servi sous le Général Dufour et lors de son licenciement, ce dernier lui fit cadeau d'une pipe qu'il conservait religieusement. Ce grand et beau vieillard me parlait du grand incendie qui, en 1881 anéantissait une partie du village de Saignelégier, notamment l'Hôtel du Lion d'Or, dont le registre des voyageurs alignait de beaux noms de la Principauté, de Suisse et de France. Le Comte de Mun, le Comte de Montalembert, avant eux M. de Montherot, le beau-frère de Lamartine, et parmi ce défilé nombreux de personnes de marque, je retiens encore le Comte de Chambord qui entouré d'officiers supérieurs arrivait au Lion d'or lors de l'internement de l'armée Bourbaki. Au cours de son séjour il manifesta le désir de rendre visite aux autorités du pays et Eugène Beuret, tenancier de l'Hôtel l'accompagna auprès de M. le Doyen Baumat, chez M. le Préfet Borruat et chez diverses notabilités. Cet illustre personnage, continuait le tambour major, fort simple et très aimable, était de petite taille, il donnait le bras à mon frère et je le vois encore descendre vers la cure, il était obligé de lever son bras bien haut pour atteindre celui de « notre Eugène », lui comme nous tous un géant.

Les royalistes lui donnaient le nom de

Henri V, on sait qu'il devait accéder au trône de France, mais il y renonça ne voulant pas accepter de renier le drapeau blanc fleurdéliné pour y substituer la bannière aux trois couleurs. Dans cet hôtel il y avait une grande salle de théâtre appelée le « Casino » où se tenaient les grandes réunions du parti catholique, les fêtes, les soirées littéraires. Déjà en ce temps, Saignelégier avait une société dramatique, animée par d'anciens officiers du régiment d'Eptingue, secondés par la jeunesse de l'endroit. Plus tard cette société fut dirigée par le Professeur Simonin. Non seulement on avait constitué une bibliothèque importante mais aussi une garde-robe fort curieuse en costumes d'autrefois : costumes de nobles, de bourgeois, paysans, uniformes militaires et costumes de femmes de diverses époques. Enfin des armes variées, tout ce qui évoquait l'image du passé du pays et de la Montagne. A la mort du directeur M. Simonin, de jeunes imprévoyants mirent au service des déguisements du Carnaval cet ensemble de souvenirs qui peu à peu allaient inconsciemment se perdre entre les mains des antiquaires.

Quand j'étais un frêle petit homme, et que mon père ne pouvait s'occuper de moi, il me disait : « Va chez nos gens ». Dans notre vieille montagne demeure un attachement profond au foyer, se résumant précisément en cette expression consacrée « Chez nos gens », ceci veut dire, la maison mère, l'« outa » patriarcal où vont notre tendresse et notre vénération.

« Chez nos gens », mes visites agrémentées par un entourage nombreux qui me choyait, ne tardèrent pas à devenir quotidiennes. Dans ce milieu raffiné, s'étalait sous mes yeux des choses inconnues, séduisantes, des bibelots nombreux, des portraits, des livres.

L'horloge entre deux fenêtres, dans un bruit berceur, balançait lentement depuis plus de cent ans, son disque miroitant, dévidant le mince peloton des jours sans que les timbres changent de ton. Dans la cage de verre qui l'entourait il y avait à gauche un cierge ouvragé, embelli par des miniatures. De l'autre côté, des fleurs blanches, au centre un Christ d'argent, souvenirs d'une lointaine première communion.

De chaque côté de l'horloge des faïences anciennes où avec un art primitif on avait peint des châteaux parmi des roses étranges, rappelant le passé dont notre âme a le culte.

Au centre d'un des panneaux du sa-

Léon Frésard S. A.

Fabrique de boîtes de montres

Bassecourt

L OSINGER & C^{IE} S. A.

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

DELÉMONT

Tél. (066) 2 12 43

Exécution des travaux de béton
armé de l'église « Mont-Croix »



lon, bien en évidence, on voyait le portrait d'une jolie jeune fille au cheveux blonds, aux yeux bleus, en robe rose en col de dentelle. C'est grand'mère quand elle était enfant, me disait-on, Marie Anne de Reutener, la fille des Reutener de Porrentruy. A côté, une autre peinture représentait Mgr Xavier de Neveu, dernier prince-évêque, oncle et parrain de la fillette. Au-dessous, un clavecin silencieux que je réveillais en promenant craintivement mes petits doigts potelés sur les touches d'ivoire alors qu'un cahier de chant montrait sa reliure antique frappée des armoiries familiales. Enfin une guitare enrubanée évoquait les temps où Marie Anne chantait l'Alsace son pays et sa patrie d'adoption le Jura où dès 1612 ses ancêtres remplissaient des fonctions à la Cour de Porrentruy. Il y avait d'autres portraits de l'aïeule, de sa famille, des toiles de Paul Donzé et plusieurs Gobelins brodés par Mlle de Reutner. (1) De l'argenterie et un magnifique coffret dont je fus longtemps à découvrir le secret.

Un jour enfin ma curiosité fut satisfaite, on m'autorisa à prendre le coffret et à voir son contenu. Il y avait quelques lettres, retenues par une faveur et une multitude de colifichets et rubans qui constituaient le décor des fiançailles et du mariage de ma grand'mère. Avec soin je déliais chaque petit paquet renfermant un souvenir, je le palpais, je le regardais, il s'en exhalait un lointain parfum auquel s'unissait le bonheur qui avait auréolé son union et la vénération, de sa descendance.

Ce coffret devait me faire connaître toute une suite de traditions à la conservation desquelles l'aïeule, ses filles et les après-venants avaient grandement collaboré. Il existait depuis très longtemps une corporation des garçons qui prenait toutes les initiatives. Pour la fixation du droit de sortie d'une fiancée (en patois : *lai tiré feu*) pour le transport du trousseau de la future épousée dans son nouveau nid et lors des mariages les garçons faisaient grande consommation de rubans. A l'instar des compagnons du devoir, chacun dans les

cérémonies et fêtes locales, portait une fleur au chapeau, un bouquet artificiel à la boutonnière d'où émergeait un flot de rubans aux couleurs variées. Le chef de la corporation portait la « marote », espèce de long sceptre, signe de son autorité et de ses droits pour commander et traiter. Au sommet de la marote se balançait une couronne de fleurs d'où tombaient et se balançaient des lanières de soie. Enfin, comme dans ces cérémonies toutes régionales, les chevaux étaient souvent associés, soit pour les cavaliers, soit pour les conducteurs d'attelage ; chacun, hommes et bêtes portaient ce décor. A la noce, mariés, garçons et filles d'honneur, invités et ménétriers, tous se couvraient de rubans. Il en fallait aussi pour décorer les chevaux lors du « Parc » et pour les bovins à la St-Jean, comme pour orner les « Mai » si souvent attribués.

Le conscrit dont nous avons parlé, qui n'offrait pas en souvenir à sa promise son bouquet enrubanné, le conservait pour les manifestations de la corporation des garçons et cette dernière elle-même faisait des provisions, car elle offrait lors du paiement de la contribution de sortie, rubans et fleurs aux fiancés.

On le voit, cette consommation de rubans était assez considérable et il n'y avait pas de magasin de cet article, autre que les bonnetières, car le bonnet, la coiffure préférée de nos grand'mères, exigeait sa part. L'usage voulait que le bonnet blanc fut garni en rouge pour les filles, en bleu pour les femmes, en noir pour les veuves de première année et en violet ensuite. La bonnetière confectionnait aussi les « Juliennes ». Cette coiffure faite de drap d'or ou d'argent ornée de riches broderies, coûtait cher et se conservait en famille. Parfois les rubans du conscrit servaient à garnir ces différents bonnets qui autrefois était toujours munis de larges rubans : il y en avait des blancs, des roses, des bleus, des brochés de bouquets de fleurs, des noirs pour les « relictés » (les veuves). On le portait avec les rubans relevés au-dessus de la tête, c'est-à-dire faisant fronton à la mode alsacienne. On m'a raconté que le bonnet des jeunes filles appelé du beau nom de « caline », se confectionnait en soie brochée de perles de couleur ou d'or, ou de paillettes de métal. Le grand tablier de taffetas était lui aussi retenu par des rubans. Ces quelques détails précisent que malgré la simplicité de son costume, la femme ne dédaignait pas une légitime mais bien humble coquetterie dans le frou frou des rubans.

1) Les de Reutner résidèrent à Porrentruy jusqu'à la Révolution. La souche s'est continuée au Wurtemberg par le Comte Charles de Reutner de Will dont les fils furent les élèves du R. P. de Chastonay. La généalogie fixe l'origine à St-Gall en 1346. Une des demoiselles était alliée à la famille Fattet.

La roue a tourné et si le vent du modernisme a fait sombrer moult de nos coutumes, il faut reconnaître qu'autrefois les simples fêtes de village, avec les rites nés de la tradition, étaient les seules réjouissances. Aujourd'hui, il y a les sports et des fêtes chaque dimanche hélas !... mais on ne peut oublier que la vie simple de jadis apportait plus de joie et de bonheur dans les familles ; elle rattachait avec plus de force les hommes à leur village.

Comme les vieilles maisons qui se lézardent et succombent, les anciennes coutumes et les traditions disparaissent peu à peu. Il fallait donc interroger ces derniers témoins des temps révolus : ils redisent que notre petite patrie a un beau passé. Avec une âme comme la sienne, un pays ne meurt pas !

Jos. Beuret-Frantz.

POUR VOS LECTURES

Une des revues les plus recommandées comme moyen de culture générale d'information, de critique des faits, des Lettres, des sciences, du point de vue chrétien, ce sont « Les Etudes », 15 Rue Monsieur, Paris VIIe.

Villa Roc Montès

LE NOIRMONT (J. B. - Suisse)

MAISON DE VACANCES ET DE REPOS
ouverte toute l'année

Chapelle et Aumônier - Téléphone 461 12

**ENTREPRISE DE CHARPENTERIE
MENUISERIE ET COUVERTURE**

Travaux en bâtiment

LUCIEN REBER

COURTEMAICHE (J. B.) - Tél. 6.12.55

ENTREPRISE DE BATIMENTS

Travaux de maçonnerie en tous genres

AMÉRICO TANTARDINI

Entrepreneur — BUIX (Jura bernois)

Téléphone 7.56.66



Economie

Propreté

Hygiène

avec les services de

**FRÈRES
Fischer BIENNE
TEINTURERIE**

RUE DE NIDAU 41 - FAUB. DU JURA 6

Noir pour deuil dans les 24 heures
ENVOIS POSTAUX

CHAUX

pour Engrais
Sulfatages
Désinfection et
Blanchissement
des étables, etc.

FABRIQUE DE CHAUX - ST-URSANNE (J. B.)
Téléphone (066) 5 31 22

**SCIERIE — COMMERCE DE BOIS
CHARPENTERIE — MENUISERIE**

Lames à planchers — Lames à champfrein
Planches brutes rainées

**JOSEPH GURBA
ALLE — Tél. 7.13.09**

TOUS LES **J**MPRIMÉS

Société « La Bonne Presse » Porrentruy

La Louche



Conte vrai

Dans ce temps-là, c'était un peu comme maintenant. La crise, comme ils appellent dans les journaux. Moi qui étais cuisinier-traiteur dans une jolie ville bien passante, une salle de trois cents couverts, avec une galerie vitrée où il y avait une fontaine et des plantes vertes, j'ai vu que mes affaires prenaient mauvaise tournure, et, ma foi, il n'y a pas de sot métier, j'ai commencé à exercer dans la campagne. On me téléphonait, j'arrivais avec mon matériel et mon équipe. Tel que vous me voyez, j'ai fait des noces de six cents, sept cents personnes. Oh ! dame, je possédais de l'acquis. D'un côté, tout le monde ne pourrait pas réussir là-dedans, mais d'un autre aussi, on se perfectionne avec le temps et les remarques.

Malgré tout, ça me rendait un peu bougon. J'avais déjà eu des malheurs, puisque j'avais perdu ma femme et mon cheval. Je m'étais mis à boire. Pas tellement : un coup de trop par-ci par-là, mais quand même ! Je n'étais plus dans mon assiette. Avant, pour une idée, ou, vrai, le plaisir de me faire compliment, des gens bien, des gens qui avaient de l'argent, des autos et tout, me serraient la main, me disaient un petit mot, m'asseyaient à leur table et m'offraient à boire. Et moi, je vous assure, je me trouvais à mon aise. Je venais avec mon tablier et ma toque, j'étais quelqu'un, pas un domestique. A la campagne ce n'était plus ça. Des vilains, comme on dit. Ils me donnaient des ordres tout le temps, ils me chipotaient, ils me faisaient des affronts... Quand je pense qu'une fois ils m'ont obligé à servir deux plats de poulets dans un même repas — des poulets à la crème et, après, des poulets rôtis ! Une honte, monsieur, une honte. Je sais bien, j'aurais pu, j'aurais dû rendre mon tablier. Mais, n'est-ce pas, quand on a le doigt dans l'engrenage ? Pour payer, ils payaient. Il y avait un moment à ne pas laisser passer, juste après la table, quand ils étaient pleins de vin et de nourriture, ils vous sortaient leurs billets tout de suite et en rigolant ! Le lendemain, ils auraient chipoté, mais je n'attendais pas...

Les sous, c'est beaucoup, ce n'est pas le tout. Il y a les égards, aussi, quoi ! Ils me tutoyaient tous. Ils étaient fiers de raconter que c'était moi, le chef dont on connaissait le nom, qui arrangeais leur repas, et je crois bien que ça leur plaisait de me trouver sur mes distances avec eux, car ils sentaient alors que j'étais un vrai chef, mais ils me causaient comme à un camarade. « Combien de cochons qu'il faut compter pour tant de monde ? Combien que tu dis que ça fera en plus si on rajoute un plat de poisson ? »

Je vous raconte d'un peu loin, mais j'ai tout mon temps à moi, je suis un homme fini, et je ne peux pas m'empêcher de faire comme si tout le monde avait le temps. Vous fâchez pas. J'arrive.

*
* *

Un jour on me téléphone d'une grosse ferme, un patelin dans le fond du département, pour trois repas de six cents bouches. Un déjeuner, un dîner, ou plutôt un dîner et un souper comme ils appellent ça, et, le lendemain, un déjeuner de retour de noces. C'était un peu loin, mais ça devait rapporter la grosse galette. J'accepte. J'étais ennuyé parce qu'il n'y avait pas de salle exprès et que je devais travailler avec des tentes et des tables sur des tréteaux ; mais ce n'était plus la première fois, je me débrouillerais bien.

Pour une noce de campagne, une vraie noce de campagne. Des femmes en coiffes, en veux-tu en voilà. Beaucoup d'hommes avec le grand chapeau. Et des tilburys, et des chars à bancs, et des autocars. Ce qui n'empêche pas qu'il y avait là un député, deux notaires et trois médecins. C'était le maire du pays qui mariait sa fille à un gros cultivateur du pays voisin. Artichauts contre artichauts. Des gens qui croulaient sous la fortune.

Le premier jour ce fut un coup de feu pour donner du plaisir à toute cette compagnie, mais on ne peut pas dire, maintenant que je vois ça de loin, c'était bien, même très bien. Je ne sais pas si c'est parce que dans la suite je n'ai plus jamais cuit de poulets, mais je crois que jamais, au grand jamais, je n'avais réussi comme ce jour-là. La chair s'enlevait de l'os, il n'y avait plus besoin de le sucer. Notez bien qu'ils suçaient quand même, parce que c'étaient des vilains et qu'ils avaient peur de perdre de la sauce, mais, de vous à moi, ils n'auraient pas dû. Eh bien, quand même, je n'étais pas con-

Moutier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

MAGASIN

BLAESI - TERRAZ

MOUTIER

OUVRAGES DE DAMES — LAINES
ARTICLES DE BÉBÉS

Bas — Colifichets — Nouveautés

LA MAISON SPÉCIALISÉE
POUR L'HABILLEMENT



Otto & Marcel Jeker
Mode masculine

MOUTIER

Téléphone 6 48 88

POUR VOUS **M**EUBLER AVANTAGEUSEMENT :
MEUBLES HADORN - MOUTIER

Fernand Gauche

MOUTIER — Tél. 9 43 20

PAPETERIE — LIBRAIRIE
MAROQUINERIE

CIGARES

TABACS



CHAUSSURES **B**ADINI
M. **B**ADINI
MOUTIER

Le chic
Le choix

La qualité
Les prix avantageux

Voilà ce que nous offrons

CHAUSSURES **M****ETRO**  **S.A.**

DELÉMONT

MOUTIER

ST-IMIER

Lisez et faites lire le journal « Le Pays » quotidien catholique

tent. J'avais pris avec moi dans mon personnel une vieille qui ne faisait plus bien l'affaire et que je n'osais pas liquider parce qu'elle avait connu ma femme et que, maligne comme les femmes, elle s'arrangeait pour m'en parler tout le temps. On pleurait ensemble. Ce jour-là, un peu dérobé, je lui avais confié à s'occuper du café. Vous ne savez pas ce qu'elle trouve le moyen de faire ? D'oublier de mettre du café, de ne mettre que de la chicorée, et encore pas beaucoup, de quoi noircir l'eau. Une honte. Quand je m'en aperçois, c'était trop tard. Qu'est-ce que je fais ? Je prends ma toque à la main en signe de honte et je vais trouver le maire, qui était en train, à sa table, de coller des tapes dans le dos du député. Tout le monde criait de joie de me voir, mais moi, je ne répondais pas. Je demande au maire de venir un peu. Le voilà qui rigole : « C'est que ça ! Tu peux être tranquille, ça n'a pas d'importance. Ici, tu leur donnerais n'importe quoi comme café, du moment que c'est noir ça leur fera plaisir. Ton repas était fameux. Ne dis rien à personne et ça passera comme ça. » Je vais vous faire un aveu, monsieur. Moi plus je ne suis pas très fort sur ce que, dans les grandes villes, ils appellent du bon café. Pourvu que ça soit noir, que ça sente quelque chose, ça me plaît. Dans mon affaire de la ville j'avais un percolateur, une belle machine qui se chargeait de tout. La clientèle aimait ce qui sortait de là et je pouvais m'occuper du difficile, ce qui flatte le travail. J'aurais dû rire avec le maire, puisqu'il voulait rire et que, même, il ne se forçait pas, mais l'orgueil professionnel c'était là-dedans comme un ver solitaire et je ne pouvais pas rire. Jamais je n'avais subi un pareil affront de métier. Du café sans café ! La sauce aux câpres sans câpres, quoi ! Impossible de rejeter la faute sur un sous-ordre : quand on commande on endosse les blagues ; je crois bien que je n'ai pas dit un mot de plus haut que l'autre à la vieille bonne femme, seulement, à l'intérieur, je n'étais pas content. Au lieu de me cacher comme le désir m'en remuait des pieds à la tête, je restais là, debout, dans le fond d'une tente, et je regardais mes gens boire leur jus de serpillière. Ils ne s'apercevaient de rien. Je les volais effrontément, comme un sale bonhomme.

* * *

Tout ça pour que vous compreniez un peu quand, le lendemain, la chose est

arrivée. J'avais mal dormi, le café sans café me restait sur l'estomac. Je montrais de l'impatience et du mécontentement pour des brouilles, neuf petites cuillers qu'on ne trouvait plus, une serveuse qui s'était blessé le doigt avec du verre...

Vous connaissez bien cet usage, dans les noces de campagne, de laisser venir les mendiants attraper un peu de nourriture. C'est même réglementé ! Chacun arrive avec son écuelle du côté des cuisines et il a droit à une louchée de soupe que lui sert un homme du personnel. Pas une louchée des villes, une louchée pour rire, mais une louchée de la campagne, une vraie, qui tient son litre. Et s'il y a du rabiote, on donne du rabiote. Et c'est rare aussi qu'il n'y ait pas par là un bout de gras pour allonger le bouillon, ni du pain, du vin, un coup de crêpes. Mais tout cela doit se passer en silence et dans l'ordre, autrement de quoi on ne pourrait pas. Ce ne sont pas les mendiants, quand même, qui se marient ! On veut bien d'eux, on est même assez content de les avoir, on dit que ça porte bonheur, mais il ne faut pas qu'ils exagèrent.

Au mariage de ces artichauts il était venu des mendiants de partout, car le maire tenait à sa popularité, il voulait pas qu'on le jugeât comme un avare et il avait fait dire qu'il y aurait de quoi pour tous ceux qui demanderaient correctement. Les mendiants, ça se déteste entre eux, mais ça se renseigne tout de même, alors ça rappliquait comme pour un pardon. Je les connaissais tous. Celui qui se dévissait la tête en racontant son boniment. Celui qui marchait à quatre pattes. Celui qui agitait ses moignons et qui se faisait donner à manger par un qui n'avait plus de dents et qui était cul-de-jatte. Et celui qui était aveugle et qui récitait son chapelet sans s'arrêter, même quand les sous tombaient dans la sébile. Je ne les aimais pas, et il ne faut pas m'en vouloir, car ce sont des choses, comme on dit, qui ne se commandent pas. Si j'avais pu les guérir, leur supprimer leurs plaies, leurs bosses, leurs guenilles et tout, je l'aurais fait de grand cœur. Du moment qu'ils restaient tels quels et que je ne pouvais rien de sensationnel pour eux, je les avais à la mauvaise. Ils recevaient chacun autant, et chacun autant que je pouvais en distraire pour lui sur le compte des noces, alors ils ne se plaignaient pas, ils disaient : « Louis, c'est l'homme qu'il faut à sa place. Il a le bec froid, mais la main sage. » Ils ne me reprochaient pas de ne

TROUSSEaux

John PERRENOUD

LA CHAUX-DE-FONDS

Léopold - Robert 37

Tél. (039) 2 34 27

PARIETTI & **G**INDRAT

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Bureau d'architecture

PORRENTRUUY

Tél. 6 18 28

Manufacture de Bonneterie

Paul Greppin

ALLE

SPÉCIALITÉS : Bas et Chaussettes

Viandes de qualité

Spécialité de charcuterie fine

VOLAILLE

GIBIER

Une bonne adresse

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

L. BROQUET

Tél. 6 14 60

COURTEMAICHE



Contractez vos

Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe

Rentes viagères

Assurances de groupes et collectives

Assurances populaires

Assurances contre les accidents

et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

La Bâloise

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous

Agent général pour le Jura Bernois :

M. MATTHEY, Rue du Canal 1, BIENNE

pas leur sauter au cou. Après tout, quand je les voyais, je faisais retour sur ma pauvre défunte, qui avait une jolie figure et de jolies manières, et ça me fendait l'âme de penser que c'était elle que le bon Dieu avait commandé de partir et non ces sans pieds, ces sans bras, ces bavous, ces tout-ce-qu'on-veut.

Le retour de nocés était en retard. Toute la compagnie avait pris des autocars pour une grande excursion, pèlerinage à une chapelle, apéritif sur une plage, ils ne se pressaient pas. Les mendiants s'impatientaient. Ils avaient passé la nuit dans le pays comme ils avaient pu, plutôt mal que bien, et, maintenant, ils avaient hâte de se rendre ailleurs, un pardon, un autre mariage, où leur diable les appelait. Les gens de la noce leur avaient donné des sous la veille : apparemment qu'aujourd'hui ils ne gratteraient pas grand'chose.

« Dis donc, Louis, tu commences pas la distribution ? Tout à l'heure notre rôti va être froid. » Celui qui causait c'était un grand de la Cornouaille, taillé pour le travail de force, mais qui, depuis son service militaire, n'avait pas arrêté de mendier, rapport au poil d'un kilomètre qu'il avait dans la main. Il avait volé et fait mourir de chagrin ses père et mère et je l'aimais encore moins que ses collègues. Je fus vexé de l'entendre me moquer. D'autant plus que les autres riaient comme des ânes. La caisse du cul-de-jatte grinçait de joie, je me rappelle. Et celui qui disait tout le temps son chapelet s'était interrompu pour pleurer du nez sur la route. « Dis donc, Jean Braz, — je lui ai répondu, — *choum* tranquille ! J'ai pas gardé les vaches avec toi ! C'est moi qui commande ici, et si tu n'es pas content, tu peux trainer ta graisse dans un autre patelin ! » A peine je l'avais remis au pas, Jean Braz file doux, disant que j'étais un grand distributeur et qu'avec moi il n'y avait jamais d'injustices ; mais je le gardais à l'œil. La noce arrive et, quand on a bien amorcé de soupe la faim des invités, je donne l'ordre de servir les mendiants. Jean Braz reçoit la louchée réglementaire et il s'assied dans l'herbe pour la bâfrer. Je m'en vais une fois encore goûter le bœuf aux carottes, je circule entre les tables voir si les gens ont du pain, et puis je fais le tour. Qui est-ce que je trouve, dans un coin, tranquille ? Jean Braz, une écuelle sur les genoux, pleine de bœuf aux carottes. D'un coup de pied j'envoie l'écuelle par terre : « Où as-tu volé ça encore ? — Je n'ai pas volé, c'est Gabriel qui m'a

donné. — Arrive ici ! » Je le prends par le bras et l'amène aux cuisines. Naturellement, Gabriel n'avait rien donné du tout. Cet enfant du diable avait trouvé le moyen, on ne sait comment, de se glisser et de se servir. « Pour ta peine, je lui dis, tu n'auras pas droit à la seconde distribution de soupe et, tout à l'heure, s'il reste du bœuf aux carottes et que j'en fais distribuer, tu te mettras la ceinture ! » Il crache sans répondre, l'air furibard. Je vous assure, monsieur, que je ne suis pas un mauvais homme. Je n'aimais pas ces gens-là, mais je les traitais comme il faut... Quand on redistribue de la soupe, je vois mon Jean Braz entrer dans la file et je ferme les yeux. Il restait encore une baille. Je dis : « Donnez-la » et les mendiants, tout fauchés, rappliquent, et Jean Braz aussi. Je ferme les yeux encore. Il revient aux cuisines une certaine quantité de bœuf aux carottes et, après que le rôti de veau est parti pour les tables, je fais distribuer tout ça. Les mendiants se tortillaient de contentement. Ils ne pensaient pas se remplir le ventre deux jours sur deux de nourriture chaude. Jean Braz se met dans la file, et pourquoi faut-il qu'alors, il me regarde, un sale regard bisquant ? « Toi, je me dis, attends un peu ! » Il arrive à Gabriel, j'arrête le bras de celui-ci : « Pas de bœuf aux carottes pour les voleurs. » Jean Braz, comme si je l'écorchais vif, se met à glapir qu'il n'est pas un voleur, mais un honnête mendiant breton, qui gagne son pain honnêtement, en demandant la charité à ceux qui ont de trop, tandis que moi, Louis Lannuzel, je suis un sale voleur, je demande épouvantablement cher aux cultivateurs pour mes repas de nocés, je paie très mal mon personnel et je me remplis le ventre de ce qui devrait aller aux mendiants. La colère me saisit. J'attrape n'importe quoi, la louchette qui servait la soupe, je lève, et pan ! je colle un grand coup sur la tête de Jean Braz. Voilà qu'il s'effondre. Pour tout vous dire, monsieur, je l'avais tué.

* * *

Et alors, monsieur, commença l'abomination de la désolation. Le maire, le grand artichaut, aurait bien voulu enterrer la chose et que le retour de nocés ne s'aperçoive de rien, et le député, qui pensait à son poste politique, raisonnait de même ; seulement, par la faute de ces sales mendiants qui braillaient comme si j'avais essayé de les tuer tous, on ne pouvait plus arrêter le scandale et faire en-

SOCIÉTÉ JURASSIENNE
de Matériaux de Construction S. A.
D E L É M O N T

Tout pour la construction • Fabrication de produits en ciment

SPÉCIALITÉS :

Escaliers et dallages poncés en imitation toutes teintes - Fenêtres en béton
Béton translucide - Eléments préfabriqués en béton de haute résistance

Delémont

Tél. 2 12 91-92-93

Pour tous vos Achats

une seule maison :

Les Grands Magasins

AUX 4 SAISONS S. A.

St-Imier Téléphone 4 16 41

La bonne Maison pour tous et pour tout !

tendre modération à la gendarmerie. « Bonne Sainte Vierge, bon Saint Joseph, criaient les bavous, *Ave Maria*, à mort Louis Lannuzel ! Notre Père qui êtes aux cieus, faites mourir le méchant qui a tué Jean Braz, le bon Jean Braz ! Jean Braz qui êtes aux cieus, faites mourir le vilain Lannuzel ! Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il ! » Et tout ce beau monde faisait des signes de croix, joignait les mains, se mettait à genoux, embrassait des médailles, pleurait, hurlait, chacun selon ses infirmités et selon sa ruse. Les gens sortaient voir ce qui se passait et, supertitieux comme un saoulard dégrisé (notez bien, d'ailleurs, je ne dis pas qu'ils aient tort et moi, certainement, j'aurais bien dû être un peu superstitieux), ils ne se gênaient pas pour dire à haute voix qu'un repas de noces où l'on tuait les mendiants ne portait pas bonheur. On avait collé Jean Braz sur le revers d'un talus et, c'est affreux à reconnaître, une fois mort il n'avait plus l'air vilain du tout. On lui aurait serré la main. « A mort ! », criaient les mendiants, à qui la famille des mariés distribuait en hâte, pour obtenir leur complicité dans les deux mondes, toute espèce de bonne nourriture et des sous ; mais, plus ils empochaient et s'empiffraient, plus fort, ensuite, ils criaient : « A mort, Jésus, Marie, Joseph ! » Et, pour finir, le maire me tourna le dos. Il ne tenait pas à se mettre en mauvaise posture électorale et à écouler moins facilement ses légumes, et il dit aux gendarmes de faire leur ouvrage. Il me payait pour régaler ses hôtes, non pour tuer les mendiants ! Et c'est ainsi, monsieur, que moi, Louis Lannuzel, casier judiciaire vierge, état de punitions pendant mes quatre ans de guerre : néant ; moi, monsieur, qui m'étais levé ce matin-là libre, ce qu'on nomme libre, à 3 heures de l'après-midi je me trouvais avec les menottes, marchant entre deux gendarmes, et il y avait des gamins qui me lançaient des pierres.

Et après, monsieur, tout est allé de mal en pis. On m'a fait passer devant les Assises, je vous demande un peu, et le jour où je suis entré dans cette salle et où j'ai vu tous ces gens qu'à part quelques-uns je ne connaissais pas, j'ai pensé qu'ils se trompaient, que mes gardes se trompaient, je n'arrivais pas à trouver le joint entre Jean Braz, mon coup de louche, et cette foule qui s'était dérangée. Il fallait bien l'admettre, pour voir ma figure d'un peu près. Car il paraît que j'étais un criminel. J'avais tué un bonhomme, donc j'étais un criminel.

L'instant d'avant je serais mort que je serais mort dans la peau d'un honnête homme, mais l'honnête homme avait vécu un instant de trop et c'était comme du lait qui tourne, d'une seconde à l'autre il avait caillé en criminel. Ce que j'ai dû entendre ! Il y a une sale bonne femme qui est venue témoigner que ma défunte s'était plainte à elle de mon caractère violent. « Je préfère, qu'elle aurait dit, ne pas avoir eu d'enfants avec un mari si brutal ! » Des mensonges, monsieur, des mensonges. Je n'ai jamais levé la main sur ma femme et peut-être, dans les derniers temps, mon humeur s'était aigrie ; mais, justement, elle était la première à ne pas l'ignorer, parce qu'elle ne nous faisait pas de filles ni de fils. Et, pour rien au monde, elle ne se serait plainte de moi auprès d'une connaissance. Elle savait trop ce qu'elle se devait ! Mais le plus fort c'a encore été la vieille au café sans café que j'avais priée de témoigner pour moi et qui me chargea tant et plus. Preuve que je n'étais pas méchant, elle devait dire que je ne lui avais fait aucun reproche de sa bêtise, eh bien oui ! elle raconta que j'avais pris ça de très haut, que j'étais allé me plaindre à la noce, qu'elle avait reçu un affront terrible pour une petite chose. Et comme ça, monsieur, pendant plusieurs heures, des phrases, des balivernes, des mensonges, des histoires que je ne comprenais, pas, et, gentiment j'écoutais sans rien dire. Je voyais les jurés assis dans leurs stalles comme des chanoines se passer ma louche de main en main. Le maire de ma dernière noce avait refusé à mon avocat de témoigner en ma faveur, tandis que, côté mendiants, on avait fait le plein et le président avait dû prendre sur lui de ne pas les admettre tous. Si je n'avais pas eu en prison un grand coup de chagrin, j'aurais certainement fait un esclandre, mais mes nerfs étaient devenus comme ceux d'un mouton et je ne répondais pas aux insultes des bavous. « Bravo ! Vous êtes très fort ! me disait mon avocat. Je vous salue ! » Très fort, très fort, pas fort du tout, au contraire !

Mais il faut que je prenne par le raccourci, sans quoi je n'en finirai pas. J'étais inculpé d'homicide par imprudence, coups ayant entraîné la mort sans intention de la donner, et, quand j'ai vu ma tête dans le discours du procureur, un grand bel homme, j'ai pensé que j'allais à quelque chose de grave, tellement il se jetait contre moi. Je ne comprenais pas pourquoi il ne réclamait pas la mort. « Cela y est, je pensais,

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

FLORIAN TARCHINI

et Fils

ENTREPRENEURS

**Bâtiments
et Travaux publics**

DELEMONT

Téléphone (066) 2 14 39

PAUL CHÈVRE

ARCHITECTE

Téléphone 2 20 66 Préfecture 1

DELEMONT

PLANS — DEVIS
SURVEILLANCE — DECOMPTE

Revision d'entreprises de construction

HORLOGERIE, les meilleures marques
BIJOUTERIE - Alliances - **ORFÈVRE**

Maison Jos. SALGAT

DELEMONT

Téléphone 2 15 06

Garage MERÇAY

DELEMONT

Réparations **TAXIS** Fournitures
Déménageuse avec remorque
Autocars pour excursions — Téléph. 2 17 45

Aif. BORER

Téléphone (066) 2 16 46 **DELEMONT**

CUIRS

bruts et tannés, Courroies de transmission
Fournitures et outils pour la cordonnerie

PAPIERS PEINTS - LIVRES D'OCCASION
ACHAT — VENTE — ECHANGE

ABEL CUENAT

Av. de la Gare

DELEMONT

**LA MAISON
DE LA BELLE FOURRURE**

M. BARTHE

DELEMONT

Téléphone 2 10 54

CHOIX SUR DEMANDE

GABRIELLI

Place de la Gare - **DELEMONT** - Tél. 2 13 19

CONFECTION — CHAPELLERIE
CHEMISERIE **PARAPLUIES**

MAGASIN DE FER

Vve E. Martella & Fils

Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2.11.24

DELEMONT

Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires

LAVAGE - STOPPAGE DE VETEMENTS
Travail rapide et soigné

G. BURGI

TAILLEUR pour messieurs et dames
Route de Berne (Bâtiment Rippstein)
DELEMONT

ALIMENTATION STRÆHL

Tél. 2 12 27 Succursale : Tél. 2 13 15

Poissons frais - Truites vivantes - Volaille
Gibier - Primeurs - Comestibles

Alimentation

CONSERVES fines **CHARCUTERIE fine**

OTTO BALMER

Rue Industrie — **DELEMONT**

Menuiserie - Ebénisterie mécanique

Se recommande pour tous travaux de sa
profession, ainsi que pour vitrage et pose
de stores. — Plans et devis sur demande.

Prix réduits

mon pauvre Louis, à nous le baigne ! » Là-dessus, mon avocat s'est levé. Il a baragouiné trois grands quarts d'heure ; il m'a fait pleurer en racontant que j'avais sauvé un camarade au front, sur mon dos, sous un bombardement ; mais, à la fin, j'avais envie de dormir. Mes idées. Qu'est-ce que je suis, criminel ou pas criminel ? J'aimais mieux pas, et mon avocat, qui prenait mes sous pour ce travail, assurait que je pouvais marcher la tête haute, mais l'autre grand bel homme de procureur, une légion d'honneur sur sa robe noire, trouvait bien du mal à dire de mon individu. Tout ça pour un coup de louche.

Les jurés se sont réunis, ils ont délibéré, oui, monsieur, ils ont délibéré pour fixer un peu si j'avais le droit de coller un coup de louche à Jean Braz et si une louche pouvait passer pour une arme, et ils ont trouvé finalement que j'avais bien fait et que j'avais mal fait, puisqu'ils m'ont condamné à deux ans de prison avec sursis. Je ne vous explique pas ce que c'est que le sursis, mais enfin vous voyez ça : une supposition par exemple que tout à l'heure nous nous disputions et que je vous colle un coup de louche — il n'y a pas de louche ici, — mettons un coup de bouteille qui vous fasse mourir, eh bien ! non seulement je serais condamné à deux ans de prison, au minimum, pour mon exploit, mais les deux années de la dernière fois, celle que je n'ai pas faites, viendraient s'ajouter tranquillement au petit cadeau...

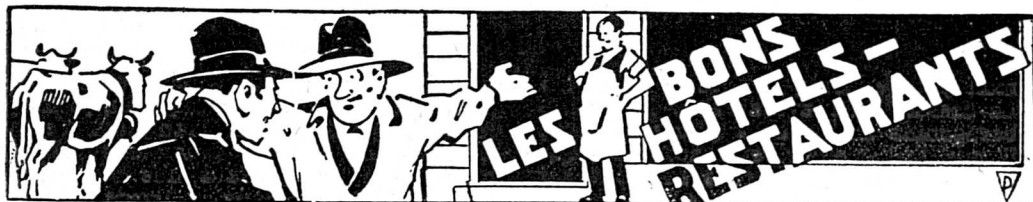
Je vous ai dit que tout était allé de mal en pis. Primo, mon avocat m'a soutenu qu'il m'avait fait un discours extraordinaire et m'a réclamé une bonne somme. Secundo, une idée comme ça, j'ai voulu rentrer en possession de ma louche, et on m'a renvoyé de bureau en bureau pour, finalement, ne pas me la rendre. Et, troisièmement, et c'est tout de même ça le plus terrible, je suis devenu ce que vous voyez que je suis, un mendiant. Je n'ai jamais pu retrouver ma place et je n'avais pas le cœur à m'expatrier. On me proposait une situation de garçon à Paris, dans un restaurant auvergnat, avec chance de devenir, au bout d'un an, chef du personnel... Vous me voyez, moi, chez les Auvergnats ? Alors, j'ai dégringolé. J'ai bu. J'ai fait des bêtises. Et, à mon tour, j'ai dû prendre la besace. On raconte que les assassins retournent là où ils ont tué. Ce n'est pas moi qui irai dire le contraire, moi qui, de fil en aiguille, suis devenu tout pareil à celui que j'avais tué, pareil de crasse, de paresse, d'indépendance.

Presque pareil de tête. Quand je me regarde sur une vitrine de magasin, je me demande quelquefois si Jean Braz n'est pas ressuscité. Cela fait plus d'une année que je n'ai mangé dans une véritable assiette, moi qui, dans le temps, avais autorité sur des piles, des maisons, des manoirs d'assiettes, moi qui avais mon nom dans les journaux : « Où mange-t-on bien ? Chez Louis Lannuzel, traiteur », moi qui... Allez, monsieur, vaut mieux que je me taise. Je vide mon verre. Vous pourrez dire que vous avez vu aujourd'hui Louis-Malchance, qui a perdu son honneur et son bien dans un coup de louche, et un jour, si vous avez envie de frapper quelqu'un, votre femme ou un bonhomme, ne prenez pas une louche, ça vous ferait trop de misères.

Henri Queffelec.



NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION
par El Greco, Ecole espagnole XVI^e siècle



HOTEL-RESTAURANT DE « LA COURONNE »

ST-URSANNE — Tél. 5 31 67

MENUS SOIGNÉS

REPAS DE NOCES ET SOCIÉTÉS

Truites — Spécialités du pays

Se recommande :

P. AUBRY-DESBOEUF.

HOTEL DU BŒUF

ST-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES

GRANDES SALLES POUR REPAS

de nocés et sociétés

Tél. 5 31 49

J. NOIRJEAN-BURGER.

RESTAURANT

A la Locomotive

BONCOURT

Tél. (066) 7.56.63

Grande salle pour sociétés (200 couverts)

Cuisine soignée — Cave renommée

Spécialité

de TRUITES et FRITURE de carpe

Louis GATHERAT.

Hôtel National

Tél. 7 56 87 BONCOURT Tél. 7 56 87

Excellente cuisine bourgeoise

Vins fins suisses et étrangers

TRUITES VIVANTES

Restauration soignée à toute heure

Eugène Garessus.

Hôtel de la Rochette

Tél 7 56 14 BONCOURT Tél. 7 56 14

JOLI BUT DE PROMENADE

à proximité des Grottes de Milandre

Bonnes spécialités du pays

Menus de nocés et de sociétés

Vins des meilleurs crus

TRUITES - RACLETES - FRITURES

Se recom. A. BONVIN, chef de cuisine.

Hôtel des Trois Poissons

COURCHAVON

Téléphone (066) 6 14 78

GRANDES SALLES POUR SOCIÉTÉS

Cuisine soignée — Spécialités du pays

TRUITE — FRITURE — JAMBON

Se recommande le nouveau tenancier

W. Lehmann-Migy

Restaurant des Malettes

A proximité du Monument des Rangiers

RESTAURATION SOIGNÉE

et VINS DE CHOIX

Téléphone 2 12 67

Se recommande : Famille GODINAT

Restaurant de l'« Helvétia » Alle

Tél. 7 13 12 ALLE Tél. 7 13 12

FRITURE RENOMMÉE

Toutes les spécialités du pays

Fumé et Saucisse de campagne

FONDUE RAMEQUIN

VINS de 1er choix

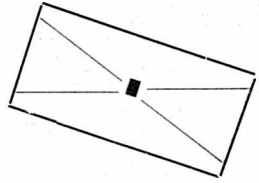
Se recom. Vve Claire Rebetz-Jobin.

LE PRO-VICAIRE DU JURA

Bernard Cottat

CURÉ-DOYEN DE PORRENTRUUY

1776-1838

Six lettres
de sa
correspondance

Nous publions sous ce titre six lettres du pro-vicaire du Jura, le chanoine Jean-Baptiste Bernard Cottat, curé-doyen de Porrentruy. Comme on le verra par la notice ci-dessous, il s'agit d'un personnage important, qui a joué un rôle considérable à une époque particulièrement troublée par les passions politiques et dont il fut la victime innocente.

Ces lettres de sa correspondance privée datent de plus de cent vingt ans et elles sont l'écho fidèle d'une grande âme et d'un noble cœur grandi par l'épreuve.

Nous donnons ci-dessous une courte notice historique extraite de notre « *Rau-racia Sacra* » ; elle suffira à décrire les circonstances difficiles, qui amenèrent le pro-vicaire à entrer en conflit avec le gouvernement.

Né à Delémont, le 20 janvier 1776, il fit ses études au collège de Porrentruy et à Soleure et sa théologie au collège germanique à Rome. Docteur en théologie, prêtre à 21 ans, il fut forcé de se retirer au Tirol par l'invasion française de son pays et il fut nommé vicaire à Kaltern, Trentin. Il revint à Delémont en 1802, où pendant trois ans il remplit les fonctions d'instituteur et pendant quatre ans celles de vicaire. En 1809, il est appelé à Bâle pour la pastoration des catholiques de cette ville et il en est nommé le curé le 11 février 1811 : c'était le troisième curé depuis la Réforme.

Nommé curé de Porrentruy, il prit possession de cette paroisse le 1 octobre 1820. En 1829, il est nommé pro-vicaire du diocèse pour le Jura et l'année suivante, il succède au chanoine Aloys de Billieux comme chanoine non-résident de la cathédrale. En 1831, il est à la tête de l'opposition faite par le clergé à la prestation du serment exigé des ecclésiastiques à la nouvelle Constitution, parce qu'elle ne réservait pas assez les droits de l'Eglise.

A cause de sa résistance aux projets scolaires (écoles normales) 1833, le gouvernement obtient de l'évêque sa destitution des fonctions de grand vicaire.

En 1836, il est accusé d'être l'instigateur de l'agitation populaire provoquée

par l'acceptation par le Grand Conseil des « articles de Baden ». Il dut fuir devant l'occupation militaire et l'encouragement qu'elle donnait aux passions ennemies. Il se retira d'abord à Delle, puis à Altkirch et enfin à Colmar dans la famille Kohler. Le Gouvernement lui intenta un procès de haute trahison sur la base d'un « Mandement », qui était un faux, mais la Cour d'appel l'acquitta. Il mourut à Colmar, le 6 novembre 1838, avant de connaître le jugement qui l'innocentait.

Il a laissé la réputation d'un pasteur fidèle et dévoué, d'un profond théologien, d'un orateur de mérite et de savant distingué.

La première lettre est adressée au bourgmestre Kohler à l'occasion de la nomination de l'abbé Cottat à la cure de Porrentruy. Le lecteur en remarquera la noblesse et la distinction de style, de même que dans les autres lettres, où le ton est plus familier.

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai reçu la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire au sujet de ma nomination à la cure de Porrentruy ; je ne puis être que sensible à tout ce que vous voulez bien me dire d'obligeant et de flatteur, mais ce qui me touche bien plus vivement, c'est la satisfaction que vous m'assurez avoir éprouvée en apprenant le choix de Son Altesse. J'avais besoin, Monsieur le Bourgmestre, de cet encouragement, restant chargé, comme vous ne l'ignorez pas, du soin et de la conduite de la cure de Bâle, et obligé par là de faire deux parts de mon temps et de ma présence. J'étais incertain de l'accueil que l'on allait faire à une disposition si nouvelle, mais je vois avec plaisir par tout ce que vous avez la bonté de me dire, que ce que cette nomination offre d'extraordinaire a déjà trouvé chez tous les bons esprits sa pleine justification dans la pénurie d'ecclésiastiques qu'éprouve le diocèse et dans le malheur des temps, comme j'espère qu'on verra la mienne dans le devoir de l'obéissance,

car je n'ai voulu avoir ici de volonté que celle de mes supérieurs, convaincu que je suis que nous ne faisons le bien que là seulement où Dieu tout Seul nous place. Si je sens tout le poids de la tâche qui m'est imposée, je sens aussi tout ce qu'elle a de flatteur pour moi, et s'il était permis à un disciple de l'Évangile d'être fier, je le serais de paraître à la suite de cette longue série de curés si éminents en mérites de tout genre, qui ont fait de Porrentruy la première Paroisse de notre Patrie par la piété, comme il en est la première ville par le rang; mais s'il n'est pas permis d'être vain, il me le sera du moins d'être heureux en me voyant destiné à annoncer la parole divine sur une chaire, où pour être éloquent, il suffira toujours de renvoyer à l'exemple des Magistrats.

Recevez donc, Monsieur le Bourgmestre, tous mes remerciements, et veuillez les faire agréer à tous les honorables membres du conseil que vous présidez si dignement. C'est avec un vrai plaisir que je vois s'approcher le moment où je pourrai vous dire dans toute l'effusion de mon cœur, avec quelle estime particulière et quelle haute considération j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Bourgmestre,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Bernard Cuttat, Curé et C. Eccl.

Bâle, 6 septembre 1820.

A un inconnu, sans doute à Delémont.

Porrentruy, 18 juin 1832.

Monsieur et très cher Ami,

Vous m'avez vu partir de chez vous avec précipitation pour regagner le même jour Porrentruy sur les nouvelles que m'avait apportées M. le Vicaire. J'étais dans le plus vif empressement de voir M. Hoffmeyer (1) et de traiter avec lui de l'affaire du serment — en arrivant à la Caquerelle j'appris que le bataillon venait de passer il y avait une heure ; — à 7 heures du soir j'étais rendu chez moi. M. Hoffmeyer était aussi à Porrentruy. Je disposai tout pour le recevoir, je ne pouvais attendre le moment de placer sous ses yeux toutes les pièces de la correspondance relatives au serment. J'étais sûr de voir disparaître bien des préjugés, de rétablir bien des faits entièrement dénaturés, de constater l'innocence et la droiture de nos démarches, la pureté de nos intentions, l'absence de toutes vues politiques, de toute influence étrangère ; bref je me promettais le

triomphe de notre cause, quand elle serait exposée toute nue à un homme loyal, franc et juste. Le mercredi se passa à attendre, le jeudi de même, le vendredi encore, le samedi, le dimanche également — personne ne s'annonça — mais voilà que le mardi suivant une lettre de Delémont m'apprend que M. Hoffmeyer disait ne m'avoir pas vu, ni pu voir, attendu que j'étais parti dès le lundi pour me dérober à sa visite.

Ceci, mon cher Ami, n'a pas besoin de commentaire. Il saute aux yeux ou que M. Hoffmeyer ne voulait pas sincèrement une entrevue et par celle-ci un accommodement, malgré tout ce qu'il avait dit, ou que si réellement il était venu avec la volonté d'arranger l'affaire, il s'est laissé gagner par le parti et a cédé aux insinuations. Dans l'un et l'autre cas, il n'a pas justifié à mes yeux l'opinion que je m'en étais faite.

t. à V. B. Cuttat.

Mes amitiés à M. le Vicaire.

Mes hommages à M. le Préfet.

Les lettres suivantes sont adressées à l'abbé Adrien Kohler, à Porrentruy.

Né le 16 mai 1811, l'abbé Kohler avait fait ses études classiques au collège de Porrentruy de 1823 à 1829. Avant d'entrer au séminaire, il prit une année pour étudier sa vocation, à laquelle il voua dans la suite une fidélité inviolable. A la fin de son séminaire à Porrentruy, il fut ordonné prêtre en décembre 1834. Tout en demeurant dans la famille, il devint l'auxiliaire dévoué du vieux curé de Fontenais. (2) En 1847, il fut chargé de remplir les fonctions officielles de vicaire de Porrentruy, fonctions qu'il remplissait déjà auparavant à titre bénévole. Son zèle se dépensa surtout dans le ministère de la confession, la visite et le soulagement des malades et des pauvres. Quand sa santé l'obligea à résigner ses fonctions, en 1859, il se rendit à Rome pour se perfectionner dans la peinture, art qu'il cultivait avec talent. Plusieurs de nos églises lui doivent les tableaux de leurs maître-autels (Buix, Cœuve, Courchavon, Chevenez). Il laissa sa fortune aux établissements charitables de Porrentruy, Delémont et Saignelégier. Sa mort, le 10 avril 1864, fut un deuil public pour Porrentruy.

1) Il s'agit du colonel Hoffmeyer, commandant du bataillon envoyé pour occuper le Jura.

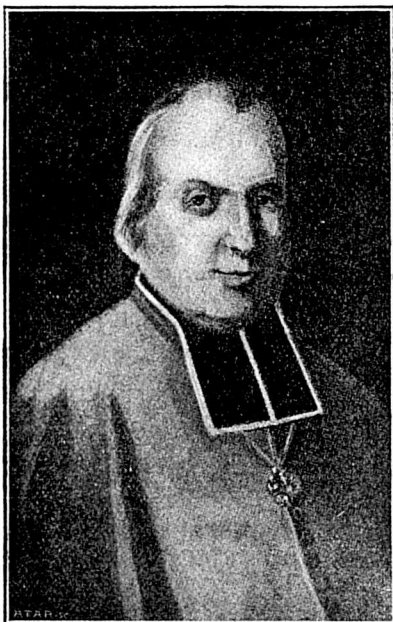
2) Jean-Pierre Guenat de Beurnevésin. 1785-1847.

L'abbé Kohler n'avait pas été le vicaire du pro-vicaire Cuttat ; mais celui-ci était l'ami de sa famille et le jeune prêtre avait voué une admiration et un attachement sincères à ce grand confesseur de la foi.

Monsieur et cher Abbé,

Vous êtes trop bon de m'adresser par une lettre les vœux de la nouvelle année. Je suis si sûr de vos sentiments pour moi qu'il n'était nul besoin de me l'exprimer pour m'en donner la certitude. Je vous suis cependant très obligé de l'avoir fait ; j'aurais été sans cela privé d'une charmante lettre qui a tout embaumé mon âme de consolation et de douceur, par cette paix, cette divine espérance qu'elle respire à chacune de vos lignes : non seulement, Monsieur, je crois à la sincérité de vos souhaits, mais je crois encore très fermement à leur accomplissement. J'ai foi à ce que vous demandez à Dieu pour moi ; que ne puis-je vous en dire autant de ce que je demande pour vous ? Puissent mes vœux unis aux vôtres, à ceux de toute votre respectable famille, à ceux de notre cher supérieur (1) qui vous a choisi pour organe, puissent ces vœux percer les nuages de bronze qui semblent jusqu'ici s'être placés entre nous et le Ciel, s'élever victorieux jusqu'au trône du Tout-Puissant, jusqu'au trône de Marie, et nous revenir de là comme la colombe après le déluge, portant le rameau verdoyant de la paix, de la réconciliation et de la délivrance. Dites au Papa en particulier tous ceux que m'inspire pour son bonheur la reconnaissance que je lui dois pour les témoignages d'amitié et d'intérêt qu'il n'a cessé de donner à ma cause et à ma famille.

D'après ce que vous m'écrivez de l'hésitation de ce pauvre hère de loup de Courgenay, (2) on peut espérer que malgré la faim qu'il éprouve en flairant le morceau, il craint de tomber dans quelque trappe en sautant dans la hutte du berger et qu'il se décidera à la retraite. Oh ! combien est triste la situation où



*Le Provicaire J.-Bte BERNARD CUTTAT
curé-doyen de Porrentruy*

l'a jeté une aveugle ambition, combien plus tranquille, plus estimé, plus heureux n'eût-il pas été en restant uni à ses bons confrères, en partageant leur sainte persécution, en donnant à la Patrie le consolant spectacle d'une invincible union de tous les Pasteurs ! Combien, mon cher Monsieur, il faut redoubler de prières, pour que le Seigneur touche enfin cette âme et lui ouvre les yeux avant qu'elle ne tombe dans le précipice. Que sais-je, si quelque confrère, dont il se défie moins, si vous peut-être, Monsieur, ne pourriez pas avec ce langage de simplicité, de bonté, de modestie que Dieu vous a donné, ouvrir à ce pauvre égaré un sentier de retour : consultez notre Seigneur dans une visite *ad hoc* ; et s'il vous inspire quelque espoir, veuillez m'en prévenir et nous concerterons un plan d'innocente attaque. Ne trouveriez-vous pas à propos d'en causer avec M. le curé de Fontenay ? Vous voudriez bien à cette occasion lui présenter mes respects et mes plus vives amitiés, et lui dire que j'ai reçu sa lettre dont je le remercie de tout mon cœur.

Rappelez-moi, s'il vous plaît, au souvenir de Mlles Antoinette et Fanny et agréez les sentiments pleins d'estime, de

1) L'abbé Conrad-Ursanne **Buchwalder**, Supérieur du Séminaire.

2) Il s'agit de l'abbé Charles Joseph Varré, curé de Courgenay, qui fut nommé administrateur de Porrentruy, dès le départ du doyen Cuttat, bien que celui-ci n'ait pas donné sa démission. Cette nomination précipitée aliéna à l'abbé Varré les sympathies des catholiques fidèles à l'ancien pasteur (1802-1863).

TONIQUE **QUINAL**

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées ; combat l'anémie

½ litre fr. 4.65 1 litre fr. 8.85

Dépôt :

Pharmacie Montavon

Tél. 2 11 34

Tél. 2 11 34

DELEMONT

Prompte expédition par poste

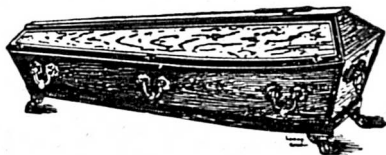
POMPES FUNÈBRES MURITH & Co

Rue d'Aarberg 119

Tél. 2 51 06

BIENNE

Tél. 2 51 06



CERCUEILS ET COURONNES

de tous genres

Dépôt à Delémont : M. ORY-NAPPEZ

Téléphone 2 14 34

Maison filiale de A. MURITH S. A.

**Pompes funèbres catholiques de
GENEVE, FRIBOURG, SION**

LA BANQUE CANTONALE DE BERNE PORRENTUROY



est avec plaisir à votre disposition

POUR TOUTES VOS OPÉRATIONS DE BANQUE

qu'elle exécutera consciencieusement
et aux conditions les plus favorables.

MACHINES A PERCER « VIR »
avec moteurs - 4 types
MOULURIÈRE « VIR »

appareil mécanique pour moulurer, raboter
et fraiser le bois
spécialement utilisé dans l'ébénisterie

**FABRIQUE DE MACHINES
OTTO FLEURY**

VICQUES

Téléphone (066) 2 14 07

Radio-réparations

RÉVISION, DÉPANNAGE
de postes toutes marques.

Travail propre et soigné, assuré par un
laboratoire radio-électrique moderne.

Se recommande :

GEORGES HENZELIN - BONCOURT

Téléphone (066) 7 57 33

(Jura bernois)

SERVICE POUR LE JURA

confiance et de dévouement avec lesquels je ne cesserai d'être

Monsieur et cher Abbé,

Votre très humble et très obéissant serviteur J. B. B. *Cuttat* C. D. ch.

Colmar, vendredi 6 janvier (1837).

Au même :

Monsieur et cher Abbé,

Je vous écris de Wattewiler où je suis venu voir pour quelques jours notre bon M. Spahr; (1) on attend aujourd'hui M. D. de Billieux. Aussitôt que je lui aurai offert mes civilités, je regagnerai Colmar et m'enfermerai pour tout mon hiver dans ma solitude sous la protection de mon poêle et dans une humble soumission à sa douce influence. Vous êtes vraiment, mon bien cher Monsieur, admirable de bonté et de prévenance pour moi. Il n'y a sortes d'attentions que vous n'ayez pour ce pauvre exilé. Je vois que vous saisissez au collet toutes les occasions qui se présentent pour les charger d'amitiés et de souvenirs à mon adresse: vous m'exprimez des vœux, vous me parlez du désir de me revoir à Porrentruy, vous m'encouragez, vous me consolez, vous relevez mon espérance; on ne saurait croire combien une ligne, un mot tracé par une main amie fait de bien à un cœur qui est séparé de tout ce qu'il aime le plus, comme elle soulage, allège le poids qui pèse sur lui et lui rend de vigueur et de vie: c'est une œuvre de miséricorde, un acte de charité, c'est l'huile et le vin dans la plaie du blessé, c'est le baume sur la meurtrissure.

Je pense sans cesse à Porrentruy; je ne sais s'il me sera plus jamais donné d'y revenir comme curé; il est bien permis d'en douter, mais au moins, il ne tiendra pas à moi que cette Paroisse ne soit délivrée du scandale qui la désole, et remise en des mains pures, désintéressées et dévouées. Si une fois j'étais assuré que ce vœu sera rempli, je chanterais volontiers mon « *Nunc dimitis* » pour ne plus m'occuper que de mon éternité, réparer autant que possible des fautes du passé et préparer mon avenir. Il devient de jour en jour plus évident que la pensée du gouvernement est d'ensevelir dans un éternel oubli et notre procès, et nos personnes, de ne pas nous absoudre parce qu'on ne veut pas, et de ne pas nous condamner parce qu'on ne peut pas, de tenir pour nous les portes de la Patrie fermées sous le verrou d'une prévention que l'on est décidé à ne jamais lever. Voilà, mon cher, la justice humaine; vous voyez combien il est fa-

cile d'en éluder l'action; il n'en est pas de même de celle de Dieu. Celle-ci ne manque jamais de faire tomber son glaive soit sur les fers de l'innocent pour les briser, soit sur la tête du coupable pour le frapper.

Tout ce qui arrive de Porrentruy ne tarit pas sur les services que vous rendez à la Paroisse, sur votre assiduité au confessionnal, sur vos séances prolongées, sur la confiance qui vous environne, sur le zèle que vous déployez; (2) tant il est vrai que dans les temps les plus dangereux, Dieu suscite des hommes de courage et de sacrifice pour servir de contre-poids aux hommes d'iniquité, aux enfants de perdition, dont il permet les ravages dans le troupeau de son Eglise.

Rappelez-moi au souvenir du Papa, à celui de Mme et de M. Kohler; à nos confrères mille amitiés, à vous mes sentiments les plus tendres et les plus respectueux

Monsieur et cher Confrère.

Votre tout dévoué B. *Cuttat*.

Wattewiler, 16 novembre 1837.

Au même :

Monsieur et cher Ami,

Je reconnais bien dans votre lettre le langage du meilleur des cœurs. Vous jouissez de la joie d'un Ami, vous êtes heureux de le voir heureux, son bonheur fait le vôtre, voilà bien les sentiments d'une amitié qui a sa source dans la Charité, et qui ne doit sa chaleur à aucun autre intérêt qu'à celui de la Religion et de l'Eglise. Cependant, mon bien cher M. Adrien, quand vous parlez avec tant d'effusion et de confiance de mon retour au milieu de mon troupeau, quand vous vous persuadez que ma présence, mes exhortations, mes fonctions ramèneront les esprits prévenus et égarés, rapprocheront les cœurs divisés, cicatriseront les plaies envieiées, ranimeront le feu sacré, épureront les mœurs couvertes de tant d'ulcères purulents, votre zèle ne vous fait-il pas un peu illusion? Au nom de Dieu, mon bon Ami, me croyez-vous donc un Moïse qui amolisse les rochers et qui en fasse jaillir des ruisseaux? un Elie qui commande à la foudre et qui terrasse les ennemis de

1) L'abbé Spahr, ancien vicaire à Porrentruy du provicaire Cuttat, était réfugié à Wattewiler, Alsace.

2) La postérité a ratifié ce bel éloge de l'abbé Kohler.

Dieu ? un Elisée qui adoucit tout à coup les eaux amères, bref un homme de miracle qui ordonne aux tempêtes de se calmer, aux démons de s'enfuir, aux sourds d'entendre, aux muets de parler ? Car il faut faire tout cela pour être aujourd'hui un bon curé de Porrentruy, et sans tout cela, on ne fera rien.

Laissons donc à Dieu, mon cher, le soin de pourvoir cette intéressante portion du troupeau de l'Eglise de Bâle d'un Pasteur selon son cœur, zélé et sage, simple et prudent, doux et sévère, indulgent et ferme, n'ayant aucun antécédent dans la Paroisse, ne connaissant ni le Scythe ni le Grec, ni l'Israélite ni le Barbare, ne voyant en tout et partout que Jésus-Christ. Voilà l'homme qu'il faut ; mais cet homme ne peut pas être moi ; j'ai trop d'antécédents, j'ai trop vu, trop entendu, trop éprouvé. Toutefois, je veux maintenir mon titre de curé jusqu'à ce qu'un arrangement favorable à la Paroisse vienne m'avertir qu'il est temps de donner démission.

Agréez, Monsieur, l'expression des sentiments les plus dévoués d'un cœur qui est tout à vous. Mille amitiés au Papa, mille civilités à M. votre frère, à Mmes vos sœurs. Impossible d'être plus à vous que ne l'est

Votre J. B. B. Cuttat.

Colmar, 5 mai 1838.

Au même :

Colmar, jeudi 30 août 1838.

Monsieur et cher Ami,

Votre souvenir est toujours d'un grand prix pour moi ; joint à vos bonnes prières, il est pour moi un gage de consolation et d'espérance ; que Dieu vous en donne la récompense. Vos vœux, me dites-vous, sont mêlés de larmes ; l'eau des larmes, a dit le Prophète-Roi, est féconde, quand on la répand dans un cœur sillonné par la douleur ; elle fait germer la joie et le bonheur : *qui seminant in lacrimis, in exultatione metent*. (1) Mais de même que la meilleure semence a besoin de plusieurs jours, de plusieurs mois pour se développer et sortir de la terre, qui la couvre, et qu'elle est obligée de rester sous la neige de l'hiver, sous la glace, la pluie et le brouillard, avant de briser la porte de sa prison et de se produire au grand jour pour se réchauffer, grandir et mûrir au soleil, de même, mon cher Ami, il nous faut tous, vous, nos confrères et moi, prendre patience, rester cachés et silencieux sous la glèbe qui nous presse, végéter en secret, nous fortifier et nous nourrir des

gémissements de la prière et des larmes de la pénitence pour croître, nous élever peu à peu et percer ensuite la dure enveloppe qui nous retient captifs et conquérir enfin la sainte liberté des enfants de Dieu. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, nullum fructum affert ; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert*. (2) Voilà la loi que Dieu a imposée à l'esprit comme à la nature ; dans l'un comme dans l'autre ordre, tout se fait progressivement : la douleur précède la joie, l'humiliation la gloire et le combat la victoire. Nous avons donc, mon bien cher abbé, aujourd'hui tous les antécédents qui promettent un heureux et glorieux avenir. Ainsi, patience, courage et confiance, nos larmes sont grosses de bonheur.

J'ai reçu avant-hier une lettre accablante de notre excellent Supérieur. En m'annonçant son départ de Porrentruy avec les circonstances qui l'ont provoqué, ou pour mieux dire, forcé, il me fait un tableau bien rembruni de cette chère Paroisse, surtout de la jeunesse, et il termine par l'arrivée d'une troupe de comédiens. C'est la grêle après l'inondation, quel fléau ! C'est ici que l'on doit s'écrier : Glaive du Seigneur, quand rentrerez-vous dans le fourreau ? *Gladium Domini, usquequo non requiesces*. (3) (Jérémie.)

Dites au Papa, s'il vous plaît, en lui présentant mes civilités, que Mgr le Nonce m'écrit qu'il est en négociation active pour *arranger les affaires de Porrentruy*, mais qu'il a bien du mal d'avancer au moins comme il le voudrait. Sous peu je recevrai quelque chose de plus explicite et s'il est d'une nature un peu intéressante, je m'empresserai de lui en faire part.

Mes compliments les plus affectueux à Mlle votre tante Joliat, à Mlle Kohler, à M. Désiré, puis à Mlle Courtat, à M. votre oncle, à M. Trincano et

tout à vous pour la vie.

B. Cuttat.

P. S. — M. et Mme Kohler avec toutes les chères cousines et les cousins vous font mille tendresses.

E. Folletête, Vic. gén.

1) « Ceux qui sèment dans les larmes récolteront dans la joie. »

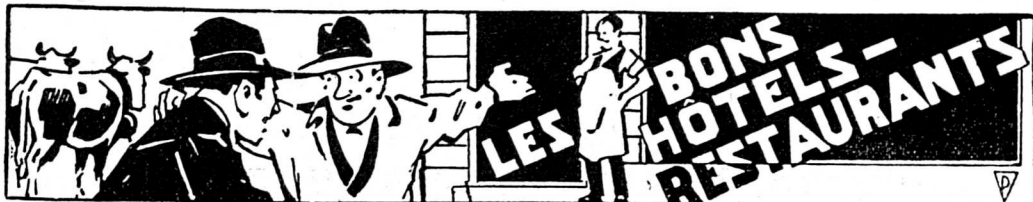
2) « Si le grain de froment, qui tombe dans la terre, ne meurt pas, il ne produit aucun fruit ; mais s'il meurt, il produira beaucoup de fruit. »

3) Glaive du Seigneur, jusqu'à quand ne te reposeras-tu pas ? »



LAVABOS
EVIERS
CARREAUX EN FAÏENCE
CARREAUX EN GRES
TUILES ET BRIQUES

S.A. pour l'Industrie Céramique Laufon
et Tuilerie Mécanique de Laufon S.A.



Auberge de la Couronne **BEURNEVESIN**

(nouvellement rénové)
Téléphone 7.44.63

le No de la bonne enseigne où la
FRITURE
renommée satisfait les gourmets et les
meilleurs appétits

Se recommande :
Famille Jules **BRAHIER**.

Restaurant de "La Couronne"

Tél. 6.19.93 — **COURTEMAICHE**
(Nouvellement rénové)

TRUITES vivantes — FONDUE
LARD et FUMÉ de ménage
VINS de choix

Se recommande :
Famille Albert **MAILLARD-CRELIER**

RESTAURANT DU **CHEVAL BLANC**

BASSECOURT

CUISINE SOIGNÉE
BONNES CONSOMMATIONS
VINS DE 1er CHOIX

Se recommande :
Albin **BORER-PLUMEZ**.

Hôtel de la « Croix Blanche »

COURTETELLE — Tél. 2 18 31

SES MENUS SOIGNÉS
SA CAVE RENOMMÉE

Se recommande :
Famille Justin **HENNET**.

Café-Restaurant, sans alcool

TEA-ROOM **DELEMONT**

Rue des Moulins 8, tél. 2 13 79

Excellente restauration
à des prix modérés

On prend des pensionnaires

Bernard **FRÉSARD-VENZIN**
propriétaire

Hôtel du Jura

SOYHIÈRES

Nos spécialités :
TRUITES de ruisseau
VIANDE FUMÉE de la maison
Banquets pour noces et sociétés
Séjour d'été agréable - Confort
A 20 min. du Vorbourg - Prix avantageux
Se recommande :
A. MERTENAT - Tél. 3 01 10.

Restaurant St-Georges

DELEMONT — Tél. 2 12 33

Repas de noces

Cuisine soignée

Vins 1er choix

Grande et petites salles pour sociétés

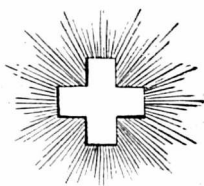
L. ROY-TENDON

Hôtel de la Gare

SAIGNELEGIER

SÉJOURS DE VACANCES
CHAMBRES CONFORTABLES
GRANDE SALLE POUR SOCIÉTÉS
Ses bonnes **SPECIALITÉS DU PAYS**

A. Jolidon-Aver
Tél. (039) 4 51 21



CHRONIQUE SUISSE

Nous n'entendons point, dans cette chronique, faire œuvre de détails.

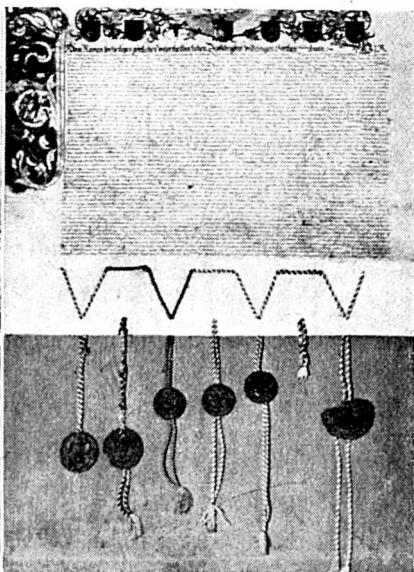
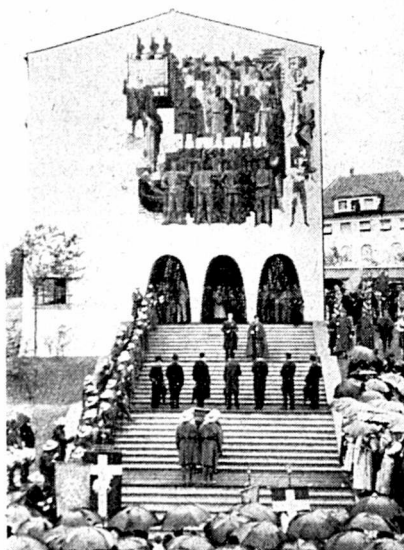
Nous pensons qu'il est préférable, à tous points de vue, d'opérer les synthèses des problèmes, selon l'esprit qu'ils revêtent en suite des événements de l'année courante.

*

LA SUISSE POLITIQUE

En matière de *politique*, de *politique extérieure* tout d'abord, la position de notre pays est celle d'un Etat qui consi-

dère la neutralité comme le principe fondamental de sa politique extérieure. « Nous n'ignorons pas, a déclaré au cours de cette année et à plusieurs reprises le chef de notre politique étrangère M. le conseiller fédéral Petitpierre, que notre attachement à la neutralité n'est pas toujours compris à l'étranger, qu'il est même à l'occasion l'objet de vives critiques, que certains estiment qu'il n'y a plus de place pour la neutralité dans un monde divisé idéologiquement, comme le monde actuel. Pourtant je peux affirmer que, non seulement le gouvernement et



AU BERCEAU DU VIEUX PAYS HELVETIQUE

(A gauche) inauguration officielle du bâtiment national des archives à Schwyz;
(à droite) le Pacte du 1er août 1291, précieux document qui témoigne de la fondation de la Confédération



Son Exc. Mgr BERNARDINI

*Nonce apostolique, l'éminent représentant
du Saint-Siège depuis 16 ans en Suisse*



Son Exc. Mgr NESTOR ADAM

*nouvel Evêque du diocèse de Sion,
ancien Prévôt du Grand Saint-Bernard*

les Chambres, mais encore l'immense majorité du peuple suisse, sont convaincus que la fidélité à la neutralité est pour la Suisse une nécessité ».

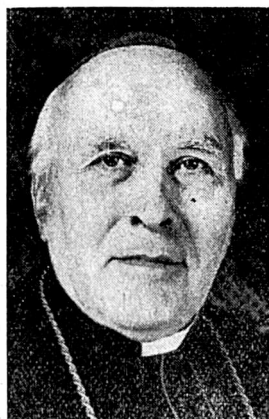
La raison de cette fidélité est donnée par notre histoire. La neutralité, comme le fédéralisme, a été nécessaire pour permettre à la Suisse de se développer et de survivre à tous les bouleversements provoqués par des guerres successives. Avant même d'inspirer la politique extérieure des Confédérés, elle répondait à un besoin d'unité intérieure. « Nous considérons la neutralité comme une notion d'ordre essentiellement militaire, puisqu'elle est liée à la guerre, qui nous interdit d'assumer des engagements politiques ou militaires pouvant nous entraîner dans des hostilités. Nous ne pensons pas qu'il y ait de neutralité économique, bien que la neutralité puisse avoir des effets sur le plan économique: elle s'opposerait par exemple à notre participation à un blocus. Quant à ce qu'on appelle la neutralité morale, nous ne l'avons jamais admise. Nous nous en tenons à la neutralité de l'Etat, qui, dans un régime démocratique, ne s'étend pas aux individus, dont la liberté de jugement personnelle reste intacte. Enfin, à cause du caractère permanent et absolu de notre neutralité, nous faisons une distinction entre la neutralité ou le droit de neutralité et la politique de neutralité. Si la neutralité ne nous impose d'obligations précises que pendant une guerre, la politique de neutralité a des exigences même pendant les périodes de paix. »

Que voilà donc exposées avec pertinence et clarté, les idées-forces de notre neutralité, de cette neutralité qui n'a rien d'égoïste et de veule, mais qui, au contraire, entend devenir de plus en plus active et qui l'est devenue. Car si nous sommes restés à l'écart de toute tentative politique, nous avons participé à tous les mouvements d'ordre caritatif, culturel, économique, éducatif et autres, d'hygiène et d'urbanisme, bref en tout ce qui peut rapprocher les peuples.

Et nous pensons que ce serait une erreur de se laisser arrêter sur le chemin de la paix par la crainte et d'envisager l'avenir comme si les graves problèmes en suspens devaient nécessairement trouver leurs solutions — qui seraient d'ailleurs sans doute de mauvaises solutions — dans de nouvelles guerres. L'espoir qu'un jour les relations entre les peuples cesseront d'être dominées par la force et la puissance matérielle et s'établiront sur le fondement



Mgr BAYARD
nommé Vicaire général du diocèse du Valais



† Son Exc. Mgr BIELER
évêque de Sion, décédé en 1952

honnête et solide du droit, cet espoir reste vivant dans le cœur et l'intelligence des hommes de bonne volonté.

Mais il y a plus, notre neutralité n'a rien du neutralisme cher à certains milieux voisins. Elle pourrait être génératrice d'un mouvement étendu à l'Eu-

rope. Plus ce mouvement serait fort et étendu, plus les dangers de guerre s'ameuieraient et s'estomperaient.

Il y a là une idée et une réalisation que notre neutralité devrait carrément promouvoir. Car, ainsi que le déclarait encore M. Petitpierre, notre neutralité



AU JOUR DU SACRE SOLENNEL De Mgr NESTOR ADAM

A gauche, la cérémonie du Sacre. Mgr Bernardini, Nonce apostolique, officie. Au premier plan, le nouvel évêque à genou. A droite, sur la place de la Planta, Mgr Adam, ayant à sa gauche Mgr Louis Haller, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice



M. Max WEBER
nouveau Conseiller fédéral



M. le Dr Jos. ESCHER
nouveau Conseiller fédéral



M. le Dr M. FELDMANN
nouveau Conseiller fédéral

ne doit pas nous « condamner à une politique d'indifférence et à une attitude timorée ».

Au contraire, des efforts redoublés de notre part démontreront au monde que la Suisse lutte activement pour la paix.

*

L'accord de Washington, qui avait donné lieu à tant de négociations et à tant de discussions, a vécu. Il a fallu plus de six ans pour en arriver là. Mais l'obstination proverbiale de la Suisse, de ses dirigeants et de ses négociateurs en a eu raison. Un nouvel accord a pu être signé avec les Alliés. Ceux-ci renoncent à la liquidation des avoirs alle-

mands, dont le produit aurait dû leur revenir par moitié, l'autre moitié étant versée à la Suisse, contre une indemnité de 121,5 millions de francs suisses que leur payera le gouvernement de Bonn. Notre pays ne retire rien ; ainsi aucune atteinte ne sera portée de notre part au principe de la propriété, ce qui apaisera les scrupules de ceux qui avaient, aux Chambres, ratifié l'accord de Washington à contre-cœur seulement.

La Suisse, renonçant à toute prétention dans ce domaine, a porté son effort sur la reconnaissance par la République fédérale allemande des dettes de l'ancien Reich à l'égard de la Confédération. Elle y est parvenue dans une mesure honorable puisque, sur le fameux « milliard de clearing » augmenté de 177 millions d'autres dettes de guerre, le gouvernement de M. Adenauer accepte de rembourser 650 millions.

Saluons ce résultat.

*

Du point de vue *politique intérieure*, on peut caractériser l'année 1952, comme l'année-record des votations. Que de fois le citoyen dut se rendre aux urnes, une dizaine à peu près, soit presque chaque mois. Faut-il s'étonner que le 50 % reste à la maison ? Oui et non.

Non, parce qu'il en a toujours été ainsi depuis que les consultations populaires sur le terrain fédéral font partie du droit constitutionnel suisse. Ce fait est d'autant plus révélateur qu'au XIX^e siècle les votations furent beaucoup moins fréquentes qu'au XX^e. Leur fréquence n'a cessé de croître avec chaque décennie.



M. le Dr Antoine FAVRE
nouveau Juge au Tribunal fédéral

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Le TAPIS de bon goût !
Les LINOLEUMS pratiques !
Les PAPIERS PEINTS dernier cri !
comme les meilleurs VERNIS
s'achètent toujours chez

M. Maggi

H. BASSAND-MAGGI, succ.
Faubourg de France 17 PORRENTUUY

Pærli & Cie.

Porrentruy — Téléph. 6 11 60

Chauffages centraux, tous genres
Potagers à gaz de bois
comb. avec chauffage central
et service d'eau chaude

Demandez nos prix sans engagement

CHAUSSURES

Lucien Surdez

PORRENTUUY

Téléph. 6 18 16 Sous les Portes

MAGASIN

Duplain-Oeuvray

Faubourg de France Tél. 6.22.93

SELLERIE — LITERIE
FOURRURES CHAMOISAGE
Couvertures piquées - Sacs de dames

Pour vos Repas de nocés, Baptêmes, Fêtes
de famille et toutes circonstances
Téléphonez au No 6.14.70
AUX COMESTIBLES
Bourquin-Maillat
(Installations modernes)
Expéditions rapides — Escompte 5 %

Pierre Beuret, Porrentruy

FLEURS ET SPORTS

Spécialiste pour les articles de deuil
Couronnes en tous genres, cierges, crêpes
Service Fleurop-Interflora - Tél. 6.18.18

TABACS — CIGARES — CIGARETTES
Tous les articles pour fumeurs
Chocolats de toutes marques - Souvenirs

Charles Saunier

Place de l'Hôtel de Ville PORRENTUUY

Otto Kurth

Planchettes 21 — PORRENTUUY
CHARPENTERIE — SCIERIE
MENUISERIE — COUVERTURE

Téléphone 6.14.39

Vélos L. NOIRAT Motos

Téléphone 6.19.03
Motos - Vélos neufs et occasions
Agence Condor, Java, etc.
Réparations - Révisions - Travail soigné
FOURNITURES ACCESSOIRES

Comptoir des Tissus S. A.

PORRENTUUY

Même maison à
Genève, Berne, Lausanne, Vevey

AU MAGASIN
CHEVILLAT Frères

Vous sortirez tout ravis
car en achats
vous serez bien servis
Tél. 6 12 04 Tél. 6 12 04

Henri JUBIN - Ebénisterie

Tél. 6.13.35 - Porrentruy - Planchettes 26
MEUBLES BOIS DUR ET SAPIN

Spécialités :
Chambres à coucher — Salles à manger
Cercueils

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Fiancés

Pas de grandes réclames, mais des meubles de qualité aux prix les plus bas. Transformation, installation de villas, restaurants, magasins. Plans et devis. Visitez sans engagement notre belle exposition, rue de Prayé 75.

Ameublement Léon Simon, ébénisterie

BASSECCOURT

Tél. (066) 3 71 38 Livraison à domicile

Garage "Rapide-Sport"

R. Membrez

Tél. 2.19.63 — COURTETELLE

CONDOR - ALLEGRO - STELLA - etc.

Représentation scooter « VESPA »
HOREX - etc.

Réparations soignées

HUILE

BENZINE

TAXIS - Service de nuit



Jules Broquet

■ Scierie ■ Charpente ■ Menuiserie

Tél. 3 71 88 COURFAIVRE Tél. 3 71 88



E. Piquerez s.a.

MANUFACTURE DE BOITES DE MONTRES
BASSECOURT

« Au Progrès »

WILLEMIN

Confection et mesure

BASSECCOURT — Tél. 3 71 93

Pour une Permanente

SOIGNEE et DURABLE

une seule adresse :

J. TENDON, coiffeur

COURFAIVRE

Téléphone 3 71 58

MOTOCYCLISTES

en panne, ou accidentés, téléphonez au

No 2 21 57

Maison spécialisée et avec plus de 30 ans d'expérience.

E. ROTH

CYCLES et MOTOS

COURTETELLE

LOUIS CITHERLET

Marchand - Tailleur

COURFAIVRE

Téléphone 3 71 52

Vêtements sur mesure

COSTUMES DE DAMES

Scierie Cortat S. A.

COMMERCE DE BOIS EN TOUS GENRES

COURTETELLE — Tél. 2 18 22

C'est ainsi qu'entre 1848 et 1918, il y a eu en tout 79 consultations populaires, et entre 1919 et 1952, 86 dont 24 tombent sur les années qui ont suivi la deuxième grande guerre du siècle.

Où, si l'on se rend compte de la chance extraordinaire que nous avons de pouvoir nous prononcer sur toutes les questions helvétiques de quelque importance. La démocratie a ses servitudes. Que sont les servitudes d'ordre civique à côté de celles de tous ordres que nous avons vu fleurir et que nous voyons s'épanouir dans d'autres pays ?

Il se peut, ainsi que l'a fait remarquer M. le conseiller fédéral Rubattel, chef de l'Economie publique, que le peuple se laisse trop facilement impressionner par la propagande et qu'il succombe à certains slogans.

Encore ne faut-il rien exagérer.

Le peuple cède-t-il, réellement, à tous les slogans qu'on lui débite ? Je n'en suis pas plus sûr que cela. Ce n'est pas une raison, parce que le citoyen se prononce contre l'autorité — et c'est ce qu'on a constaté en maintes décisions populaires — pour affirmer que le citoyen a tort et que l'autorité a raison.

Cela signifie, plus justement, d'une part, qu'un fossé se crée entre gouvernants et gouvernés et il y aurait lieu d'en rechercher les causes profondes.



M. l'abbé GREMAUD

ancien professeur de philosophie à St-Michel de Fribourg, nommé Dr Honoris causa de l'Université Laval de Québec en récompense de son inlassable dévouement à « Pax Romana »

Cela signifie, d'autre part, que même dans les questions de principes, les chefs sont divisés. Dès lors, comment pourriez-vous supposer que cette division n'existât pas dans les troupes ?



LE 1300e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE St-GALL

A gauche, le cortège se rend à la cathédrale. A droite, la remise d'un vitrail à M. le Ministre de Valera, chef du gouvernement irlandais

Enfin, notre politique fédérale, dans son inspiration générale, ne manquerait-elle pas d'élan, de grandeur ? Un puissant souffle chrétien ne la revivifierait-elle pas ?

On le voit, le problème est beaucoup moins simple qu'il n'apparaît de prime abord.

Ni les mots, ni les conseils ne le résoudreont.

Il faudrait des actes.

*

Parlons encore de la *politique électrique* de notre pays.

On sait toutes les oppositions — violentes ou farouches — que suscite l'établissement de barrages dans l'un ou l'autre de nos cantons.

Ces cantons sont des pays pauvres. Ils ont une richesse à leur portée, la houille blanche, car le pays tout entier manque d'électricité. Mais encore faut-il l'exploiter.

Les habitants des régions amputées et surtout les amis de la nature s'élèvent contre ces projets qui noieraient une infime partie du pays et une initiative est en cours, tendant à donner au peuple le droit d'accepter ou de refuser des plans de ce genre.

Et voici le dilemme : ne pas exploiter nos ressources naturelles, nous priver des

kilowatts nécessaires pour conserver la beauté de nos sites et la majesté de nos alpes ; ou créer des barrages, servir le progrès, quitte à mutiler quelque peu le visage aimé de la patrie !

Ce dilemme dépasse une querelle de clochers, encore que toutes les dispositions sont prises, en règle générale, pour respecter les sites du pays dans la plus large des mesures.

Le progrès comporte, certes des désagréments. Mais nous pensons qu'entre de grands avantages et de petits inconvénients, on ne peut hésiter.

Tel doit être le critère de notre choix et de notre décision.

Et je ne m'étends point sur l'épuration popiste dont furent victimes Léon Nicole et consorts, pour des divergences de méthodes, ne l'oublions point, mais pas de principes !

*

LA SUISSE ECONOMIQUE

En matière économique, l'année helvétique montre combien le partage est difficile à faire entre le dirigisme vers lequel les événements poussent de toutes leurs forces et la liberté tant souhaitée par les citoyens qui savent encore voir et réfléchir.



LE QUINZIEME CENTENAIRE DE ROMAINMOTIER

A gauche, la vénérable église abbatiale. A droite, la cérémonie solennelle

On l'a vu notamment au sujet du contingentement du tabac et du contrôle des prix.

Le rôle de l'Etat, en effet, prête de plus en plus à controverses. Au surplus, ses rapports avec l'économie jouent un rôle de plus en plus important.

Est-ce à dire que de telles interventions se justifient toujours ? Le dirigisme, autrement dit, qui caractérise trop souvent presque tous les projets officiels en la matière, ne comporte-t-il aucune limite ?

Après le statut horloger, voici le statut agricole qui a franchi tout juste le cap populaire.

Tour à tour, dans leur profonde détresse, les fabricants d'horlogerie, les paysans, les hôteliers, les entrepreneurs de transports, les fabricants de textiles, les fabricants de cigares, les boulangers, les charrons, les coiffeurs, les cordonniers, les selliers — et nous en oublions — ont fait appel à notre charité en nous suppliant de les aider à vivre décemment alors que le sort s'acharne contre eux et les réduit à vivre de rien... Maintenant, ce sont les aubergistes qui s'adressent à notre charité et implorent notre bienveillance.

Où nous arrêterons-nous ?

Nous manquons, malheureusement, de doctrine pratique, de principes généraux qui puissent servir de base à toute action future. Ce qui donne, aux votes populaires, des aspects souvent contraires à ce qu'on en attend.

Mais est-il possible de fixer des normes en une matière particulièrement délicate ?

Je le pense. En voici quelques-unes, à l'appui de cette affirmation : éviter que le recours aux pouvoirs publics ne devienne l'instrument d'une politique de moindre effort ; ne s'y rallier qu'au cas d'échec d'ententes entre entreprises privées ; s'y refuser lorsqu'il s'agit de faire durer artificiellement des activités restant en marge de l'évolution économique du monde moderne ; donner, en un mot, un sens précis aux interventions possibles de l'Etat, tout en laissant une part suffisante à l'empirisme, pour que l'organisation économique conserve un minimum indispensable de souplesse ; s'opposer enfin à tout sens extensif des principes arrêtés !

Il nous semble dès lors possible d'arriver à préciser dans ce sens le rôle de l'Etat, et les gros problèmes que nous devons résoudre dans l'avenir militent en faveur d'un travail constructif en ce domaine.



S. S. LE PAPE PIE XII
reçoit les participants du Tour d'Italie. On le voit ici en conversation avec le champion du monde cycliste Ferdinand Kubler. Tout à gauche, Gino Bartali

LA SUISSE FINANCIERE

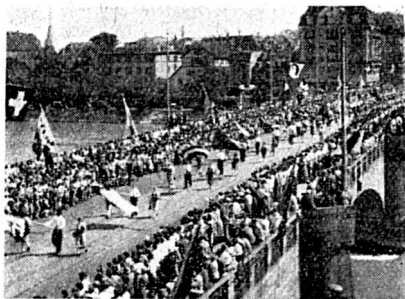
En matière financière, l'échec de différents projets tels ceux concernant le prélèvement sur la fortune, le programme de financement du réarmement, le projet sur les abris anti-aériens ont démontré la volonté de l'opinion publique de réaliser, avant tout, des économies.

Parmi les autorités, la bonne volonté ne manque pas. Mais, on se heurte à la sourde résistance de l'administration, aux obstacles de l'empirisme et à l'égoïsme d'intérêts particuliers.

Or, il faudra bien que la Confédération y consente et se résigne à faire ce que la population lui demande en vain depuis un quart de siècle.

Et la réforme des finances fédérales sera la pierre de touche de ce consentement.

On sait, en effet, que M. le conseiller fédéral Weber, notre grand argentier, vient d'avoir deux conférences avec une commission parlementaire extraordinaire



**LE 450^e ANNIVERSAIRE
du rattachement de Bâle à la
Confédération Suisse**

*En haut, le groupe de St-Jacques sur le
pont du Rhin. En dessous, les tambours
et fifres bâlois. En bas, un groupe
historique avec fifres*



de 15 délégués — commission consultative — dont les membres ont pu lui fournir quelques suggestions.

En somme, deux voies s'ouvrent à une telle réforme, la voie de la fiscalité et la voie des économies : encore que le mot « d'économies » soit commode, mais trop simpliste. La réforme fiscale doit bien plutôt définir à nouveau les tâches de la Confédération, car c'est là que résident les principales difficultés de tout équilibre budgétaire. Le chemin de la fiscalité accrue, on sait parfaitement où il nous mènera. Les socialistes, qui en sont partisans, ne le cachent nullement. Il aboutit à l'« impôt fédéral direct », à la centralisation définitive, à l'ameinement du système fédéraliste et à l'édification d'un « Etat socialiste ». L'arme fiscale, bien maniée, est le plus sûr instrument du socialisme d'Etat. Les exemples de l'Angleterre et de la France, où la fiscalité a servi les « nationalisations » et mis à mal l'épargne privée, sont sous nos yeux et personne ne peut ignorer vers quels buts se dirigent les tenants de l'impôt fédéral direct et de la centralisation administrative que le parti socialiste préconise comme une panacée universelle. Que les autres partis prêtent leur concours à cette entreprise c'est évidemment anormal et illogique.

Mais le peuple a parlé et seule la seconde voie reste ouverte devant nous : celle des économies, ou mieux de la limitation du budget fédéral.

Mais comment ?

1. Par la limitation des subventions fédérales. Trop de celles-ci ne sont que des « privilèges » déguisés.

2. Par des dispositions sévères contre toute dépense non accompagnée d'une recette correspondante.

Mesures de bon sens, certes, mais le bon sens n'est pas une vertu courante.

M. le conseiller fédéral Weber, socialiste, a, dans un de ses derniers discours, ironisé sur ceux qui réclament officiellement des économies et qui ne cessent, en même temps, d'assiéger le Conseil fédéral pour obtenir des subventions pour ceci et pour cela... M. Weber a raison. Si l'on veut équilibrer les finances fédérales sans impôt direct, il est évident qu'il va falloir faire des coupes sombres dans la forêt des « subventions » et ne conserver que celles qui sont rigoureusement nécessaires au maintien du niveau social ou au développement intellectuel du peuple suisse.

Quant aux moyens d'assurer l'avenir, ne pourrait-on introduire dans la Consti-

tution deux dispositions : l'une interdisant aux Chambres fédérales de voter des dépenses sans couverture préalable et l'autre déclarant que la Confédération ne pourra assumer aucune tâche nouvelle à laquelle pourraient faire face les cantons, les communes ou les particuliers ? De telles mesures seraient efficaces et la réforme des finances fédérales cesserait d'être une vue de l'esprit pour devenir une réalité.

Voilà quelques idées maitresses sans l'application desquelles rien ne pourra être fait de sérieux et de durable.

*

LA SUISSE SOCIALE ET FAMILIALE

En matière *sociale et familiale*, nous constatons que le char avance lentement. Qu'il s'agisse de problèmes essentiels tels que l'A. V. S., l'assurance-accidents et maladie, l'assurance-chômage et le plein emploi, le Contrat collectif de travail, des améliorations indéniables sont intervenues au cours de cette année. On n'en peut dire autant de la Communauté professionnelle et des Caisse paritaires qui ont subi le plus grave des échecs dans le canton de Neuchâtel où le Grand Conseil ayant adopté des dispositions favorables en la matière, le peuple les a repoussées. Refus qui risque de porter un coup très grave, sinon mortel, au principe de la liberté d'affiliation.

Il est temps, une bonne fois, qu'abandonnant les discussions académiques ou politiques, on fasse du travail social pratique dans ce domaine et que la Communauté professionnelle progresse résolument et aille carrément de l'avant.

On n'y arrivera que par l'application de règles loyales et démocratiques, à l'abri de toute démagogie, de quelque côté qu'elle vienne.

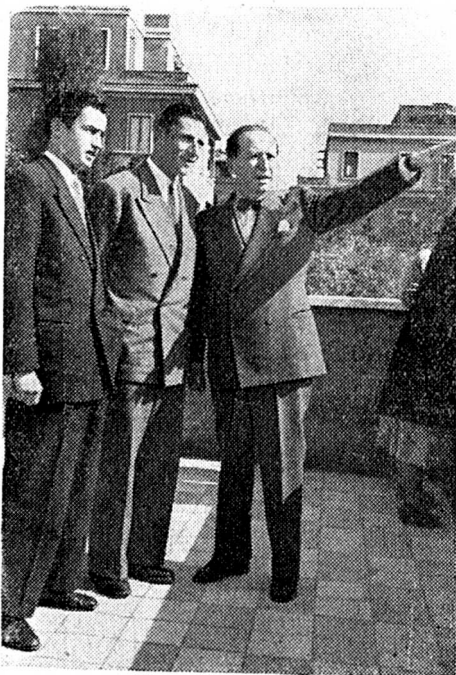
En ce qui concerne la politique familiale proprement dite, elle a du mal à démarrer sérieusement. Sans doute a-t-on voté des allocations familiales dans l'agriculture pour les populations de montagne. Cependant les réalisations pratiques qui devraient découler de l'article constitutionnel sur la protection familiale tardent à se montrer. Ainsi en va-t-il de l'assurance-maternité qu'on nous promet depuis longtemps, mais dont on aperçoit à peine la silhouette au plus lointain horizon.

C'est qu'on nous oppose toujours la question financière !



*FETE DES COSTUMES SUISSES
à Lucerne en 1952*

Ces retards ne nous découragent pas et nous continuerons à taper de plus en plus sur le clou jusqu'à ce que celui-ci s'enfoncé.



*M. Enrico CELIO
notre Ministre Suisse en Italie, à droite,
sur la terrasse de sa résidence*

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

GARAGE des PONTS

Périat et Petignat

Tél. 6.12.06

PORRENTUUY

Atelier électro-mécanique
Carrosserie et peinture
Service jour et nuit
Chauffage central
BOX



COMBUSTIBLES
VON DACH FRÈRES
PORRENTUUY
DELEMONT — Téléphone 6.11.75
Téléphone 2.12.85



UNE BICYCLETTE DE MARQUE ?
alors pas d'hésitation, chez

Jean Chavanne

Ch. de la Fabrique 8 — Téléphone 6 13 21
PORRENTUUY

vous trouverez ce que vous désirez
Réparations — Révisions — Entretien

PÂTISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE
Dépôt Villars

O. Schumacher-Hofmann

PORRENTUUY — Téléphone 6 13 20

Ecole ménagère et Pensionnat St Paul
PORRENTUUY

Cours ménagers et Cours spéciaux de
Français et de Dactylographie
Prix modérés

S'adresser à la Direction aux Tilleuls

Machines agricoles
FOURNEAUX DE CHAMBRE
CALORIFÈRES A MAZOUT
ARTICLES DE QUINCAILLERIE

sont en vente chez

Jean Roth

Faub. St-Germain 16 Tél. 6 14 81
PORRENTUUY



Des résultats
magnifiques

dans les traitements de
la peau et des che-
veux par les

Vapazone

Treatments
chez le spécialiste

RICHARD-BAOUR

Aux Allées PORRENTUUY Tél. 6 14 71
Coiffure et Beauté

Car tous tant que nous sommes, nous avons conscience que seules les familles fortes et saines formeront des Etats forts et sains.

Certes, dans le régime de l'économie industrielle, la collectivité intervient de plus en plus pour garantir à la famille une sécurité qu'elle trouvait directement en elle-même dans l'ancien régime de l'économie familiale. Cette substitution de la collectivité à la responsabilité individuelle n'est pas sans dangers très graves pour la famille, il faut le reconnaître. Pourrait-on dès lors tenter de restituer à la famille une fonction économique en transformant peu à peu les méthodes modernes de production ?

Le problème vaudrait d'être étudié à fond.

✱

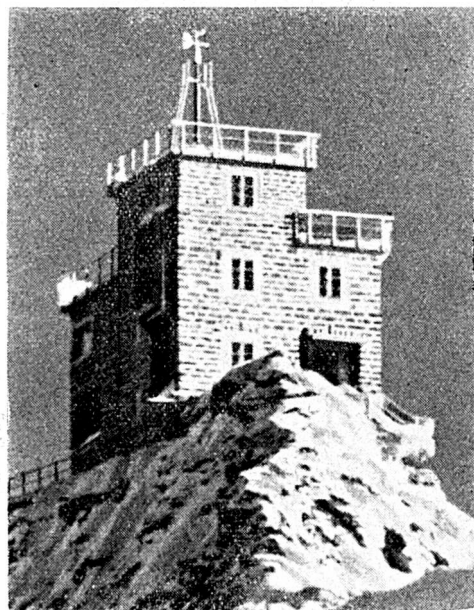
LA SUISSE MILITAIRE

Un dernier mot sur les problèmes militaires qui se posent à la conscience nationale.

Nul n'ignore que nous devons avoir l'armée de notre politique et que la neutralité ne se défend point par des drapeaux blancs et des déclarations pacifiques. Il nous faut pouvoir défendre notre neutralité, moyen le plus efficace de la faire respecter.

Mais le peuple trouve ce joug quelque peu lourd.

A peine venait-il de repousser le projet sur le financement des armements — projet inadmissible d'ailleurs — qu'on lui présentait un nouveau projet portant création d'abris anti-aériens dans les



*AU JUNGFRAUJOCH
le majestueux observatoire*

anciennes habitations et qui fut noyé à 6 contre 1.

Faut-il y décerner de l'égoïsme ? Je ne sais. Il faut y voir surtout la haine de la guerre et la fatigue que cause au peuple suisse toute cette série de dépenses militaires qui l'étonnent et l'effrayent.



NOS PETITS AMIS DE BERNE

« Julia » a montré pour la première fois ses ours au public bernois à Pâques 1952



† Mgr Emile NUNLIST

*Prélat de Sa Sainteté, ancien Curé-Doyen
de Berne, décédé en 1952*



† CARLO BOLLER

*compositeur très apprécié de Suisse
romande, émule de l'abbé Bovet, décédé
en 1952*

On n'a pas encore réussi à couvrir celles
prévues il y a quelques mois, qu'on nous
propose déjà une nouvelle note à payer !

Que M. Kobelt nous laisse un peu
souffler, cela vaudra mieux pour tous et
chacun.

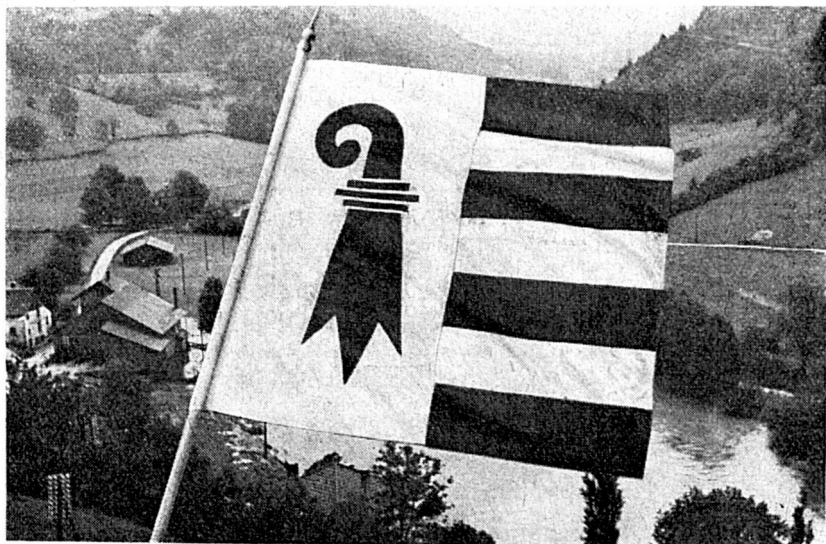
Et puis qu'on nous présente des pro-
jets un peu mieux étudiés, plus équil-

brés, un peu plus acceptables en un mot
et le peuple ne rechignera point !

VERS L'AVENIR

Telle nous apparaît, brossée à grands
traits, la vie suisse à travers l'an 1952.

Qu'à l'étranger on nous critique, qu'on



LE NOUVEAU DRAPEAU JURASSIEN
homologué par le Gouvernement bernois

nous y envie, rien de moins extraordinaire.

Mais nous pensons que notre pays n'a ni à se plaindre de sa situation, ni à s'en glorifier.

Au surplus, combien de temps sa situation privilégiée durera-t-elle encore ?

Ce personnage d'une revue jouée sur une scène des environs de Genève aurait-il raison quand il s'exprime en ces termes : « Chez nous on a le droit de tout faire, sauf de se réjouir. Car nos dirigeants nous expliquent que si les choses vont à peu près bien maintenant, elles iront certainement très mal d'ici un an ou deux et même si elles vont bien, c'est parce qu'elles se préparent à aller très mal ! »

Serait-il vrai, ainsi qu'en jugeait un étranger, que la Suisse ne jouit pas sans souci de son bonheur ? Serait-il vrai qu'elle est en proie... à un complexe d'une trop grande prospérité ?

Une constatation, faite par Olivier Reverdin, apparaît certaine : « Malgré notre indéniable prospérité, encore que les fruits en soient inégalement répartis, nous ne sommes dans l'ensemble ni joyeux, ni détendus. » Pourquoi ? Parce que beaucoup d'entre nous vivent au-dessus de leurs moyens, sans trésorerie, ce qui rend soucieux et que le jour où la conjoncture économique devenant moins favorable, les revenus individuels baisseront, il y aura un grand désarroi en Helvétie.

Et ce sera la rançon. Habitué à la grande vie, comment pourrions-nous nous adapter alors à une existence moins facile et plus étroite ?

Qu'on y réfléchisse sérieusement. Qu'on



M. Jean-Marie MUSY
ancien Président de la Confédération,
décédé en 1952

s'ausculta, qu'on se regarde en face.

Un seul remède : revenons à la simplicité, retournons à la modestie, remède à la portée de tous.

J. Gressot.



Bons mots

Le pourquoi...

— Pourquoi, dans une bibliothèque aussi vaste, n'avez-vous qu'un seul volume ?

— C'est le catalogue des livres que j'ai prêtés à mes amis.

*

Une bonne précaution

La crémère remplit soigneusement le pot au lait que lui tend le petit garçon, puis elle lui dit :

— Deux litres. Tu as l'argent ?

Et le gosse de répondre :

— Oui, M'dame ! Pour pas que je le perde, ma maman l'a mis au fond du pot !

BOITES DE MONTRES
BOURQUARD S.A.
BOÉCOURT
≡ **VERNIER S.A.** ≡
UNDERVELIER



*habillent
vos mouvements*

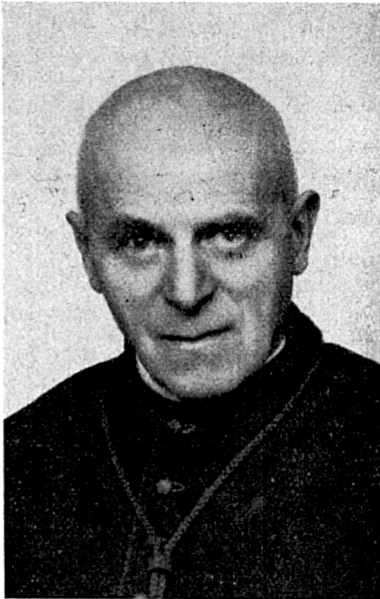


CHRONIQUE JURASSIENNE

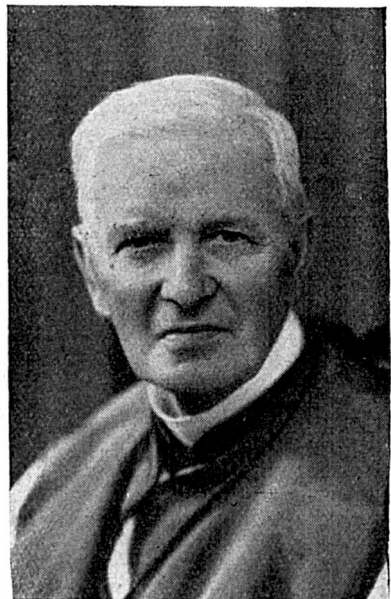
La Chronique ne veut dire qu'un mot des diverses activités de la vie de notre petit peuple, depuis le dernier Almanach. Cette activité des organisations catholiques dans le Jura, en 1952, a tendu à la mise en pratique des « Résolutions » du Congrès Catholique Jurassien de 1951,

dont la dernière Chronique a relevé ici le succès extraordinaire, avec une participation encore jamais atteinte dans nos Annales : 22.000 participants.

Conformément à ces Résolutions, l'« Association Populaire Catholique » des hommes et la « Ligue des Femmes »



*M. le Chanoine Gabriel CUENIN
nouveau Vicaire général du diocèse pour
le Jura*



*Mgr Eugène FOLLETETE
Protonotaire apostolique et Doyen du
Chapitre de la cathédrale, Vicaire général
démissionnaire pour raison d'âge*



M. le Dr Auguste VIATTE
ancien professeur aux Universités de
Québec et Nancy, appelé à la Chaire de
littérature au Polytechnicum de Zurich

ont mis au point leurs Statuts pour rendre encore plus efficace leur action.

Toutes nos organisations d'Action Catholique sont d'ores et déjà groupées en un faisceau central sous le nom de « Fé-

dération catholique jurassienne » englobant, en leur laissant leur autonomie, tous mouvements adultes et de jeunesse. Le président de cette Fédération est, d'office, le président de l'A. P. C. S., actuellement M. le professeur Marc Terrier, successeur de Mgr Henri Schaller, acclamé Président d'honneur.

Rivalisant avec l'A. P. C. S. des hommes et les dépassant en zèle et initiatives, la Ligue des Femmes réalise un beau programme religieux, social et familial, sous la présidence de Mlle Germaine Pétermann, institutrice. Ces deux grandes formations, hommes et femmes, ont comme aumônier et animateur de l'Action Catholique, M. le Chanoine Fernand Boillat, professeur de Philosophie au Collège St-Charles de Porrentruy.

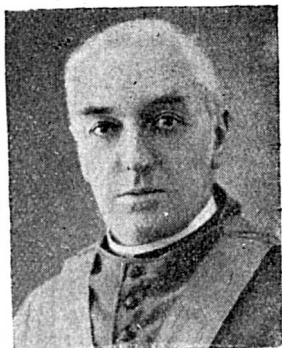
L'A. P. C. S., la Ligue et la J. C. J. continueront leurs réunions (tous les trois mois et par districts pour les hommes) leurs cercles d'études, le mouvement liturgique avec « l'action pour la diffusion du « Missel jurassien » afin que tout catholique jurassien le possède. Dans le cadre de l'action catholique des hommes, des femmes, de tous les mouvements et groupements ont eu lieu, l'année dernière, plusieurs Retraites fermées — en plus grand nombre sous les auspices de la Ligue. — De même, le



M. Etienne PRIMAULT
nommé Colonel divisionnaire, originaire
de Renan (J. B.)



† **Colonel Emile VILLENEUVE**
anc. Commandant de la Brigade frontière
jurassienne, décédé en 1952



*M. le Chanoine Alphonse GUENIAT
ancien Doyen du Décanat de Delémont*



*M. l'abbé Joseph FLEURY
nouveau Curé-Doyen de Delémont*

grand Pèlerinage annuel du Jura à Notre-Dame des Ermites (plus de 800 personnes), en juillet 1952, que la Revue des Pères bénédictins a déclaré : « Comme organisation et piété, on peut dire que ce pèlerinage a réalisé l'idéal ».

Dans un cadre grandiose, avec une foule d'environ cinq mille personnes eut lieu le pèlerinage annuel de Lorette à Porrentruy, à la mi-août. Puis ce fut la traditionnelle « Semaine du Vorbourg » — octave de la Nativité de Notre-Dame — où plusieurs milliers de Jurassiens, de toutes les paroisses, distribuées sur les jours de l'octave, gravirent la Sainte Colline pour la confession et la commu-

nion, avant l'Office de chaque jour, avec sermon de circonstance, pour revenir décidés à conserver au Jura ses précieuses traditions de foi. Descendant de ce haut lieu, les foules saluaient, au passage, la très belle nouvelle église des Pères capucins de Montcroix, qui ont mis le même art noble et discret à restaurer les bâtiments de l'ancien domaine devenu non pas leur couvent — il n'y a plus de couvent d'hommes dans le Jura, — mais l'heureuse, pieuse et studieuse Résidence d'où ils rayonnent comme les PP. Rédemptoristes de leur résidence de Glovelier, comme les PP. du S. Sacrement de celle des Côtes-Le Noirmont, comme celle



*Son Exc. Mgr Eugène MAILLAT
Préfet apostolique de Nzérécoré, en Guinée Française
qui recevra toujours avec reconnaissance les dons de ses compatriotes par
l'intermédiaire de l'Africanum Fribourg (c. c. IIa 1818)*



LE DEPART DU MISSIONNAIRE

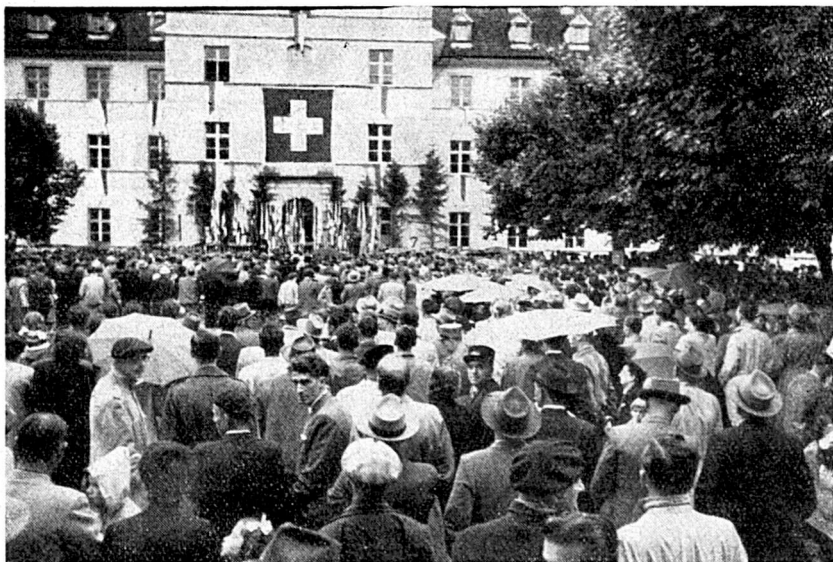
Le T. R. P. Blatter, Supérieur général des Missionnaires d'Immensee remet la Croix de Missionnaire au R. P. Pierre Membrez, en l'église de Courtételle, son village natal, à la veille de son départ pour le Japon

des Oblats de Marie Immaculée, à Delle, autant dire en Suisse ! Autant de Porteurs de la bonne Parole et de la Grâce dans les paroisses de notre pays qui les appelle et les aime.

Les Mouvements de Jeunesse eurent à leur tête, dès l'automne 1951 et en 1952, M. l'abbé Gaston Boillat, ancien directeur de la Mission catholique de langue française à Bâle, appelé depuis l'automne 1952 à la tête d'une Mission analogue à Lucerne, avec une importante charge annexe.

Lui succède à la Direction du Secrétariat et de la Jeunesse, à Delémont, un prêtre jurassien dont les qualités de cœur et d'esprit et le grand amour de la jeunesse serviront opportunément le Jura à cette époque où les prêtres séculiers commencent à manquer : le R. P. Portmann, originaire du Noirmont, rédemptoriste.

Le Mouvement chrétien-social jurassien — qui fait partie du puissant « Christlich-sozialer verband » de la Suisse alémanique — a fait preuve, en 1952, d'une vitalité accrue et s'est renforcé de plusieurs bonnes recrues, dans les milieux ouvriers et dans le personnel fédéral. La Journée sociale présenta des rapports précis sur le travail effectué, les projets à réaliser et s'acheva dans une atmosphère de confiance et d'optimisme.



RASSEMBLEMENT DU PEUPLE JURASSIEN
A l'assemblée plénière en septembre 1952 à Delémont

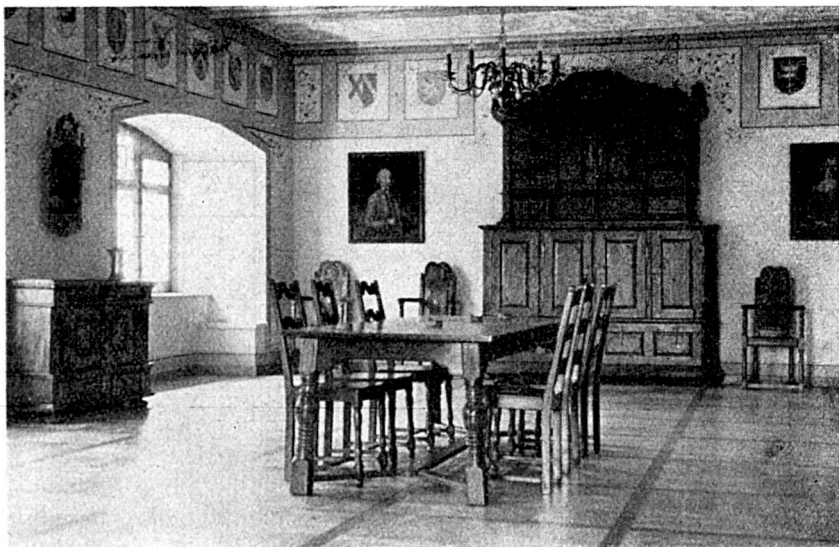


*LE CHATEAU DE DOMONT
près de Delémont*

qu'il faut encourager en aidant les organisations chrétiennes-sociales dans tout le Jura.

Sur le plan éducatif l'année 1952 a vu l'évêque du Diocèse prendre position d'une manière plus explicite que jamais en faveur du Collège St-Charles de Por-

rentruy, foyer de culture chrétienne du Jura. Par un Manifeste qu'il fit lire dans toutes les églises, le chef du diocèse a plaidé en faveur du Collège qui doit se développer de plus en plus, surtout comme pépinière pour les vocations ecclésiastiques, il demande à tous les catho-



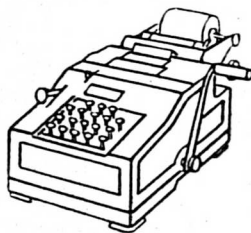
AU CHATEAU DE DOMONT

La salle des Chevaliers élégamment rénoverée et flanquée des Armoiries de toutes les vieilles familles bourgeoises de la Ville de Delémont



Vente - Location

Précisa



Brüsch Frères

Delémont
2 22 56

St-Imier
4 12 78

Atelier

Réparations

Des prix toujours plus bas, une Ristourne plus grande

en concentrant tous vos **ACHATS** en

**ALIMENTATION - BOULANGERIE
BOISSONS - ARTICLES DE MÉNAGE
COMBUSTIBLES - FOURRAGES
ENGRAIS - CHAUSSURES - TEXTILES**

à la

Montant de la Ristourne versée depuis la fondation de la Société :

Fr. 5 297 629

**SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE DE
CONSOMMATION**
• DELEMONT & ENVIRONS • MOUTIER •



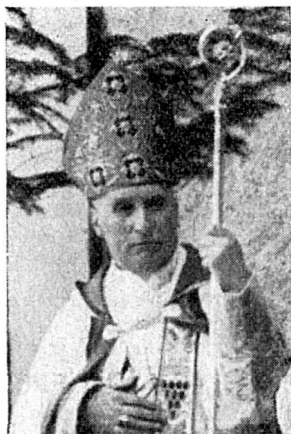
THÉO. SCHIEDLER

Delémont

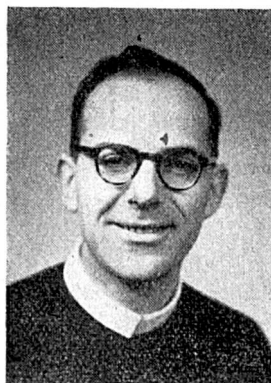
Entreprise de pavage - Construction de routes
Pavage mosaïques - Granit - Bordures - Dalles
Marches d'escaliers, etc.



*M. l'abbé G. BOILLAT
quitte la Direction des
Oeuvres catholiques du
Jura pour diriger la Mis-
sion française à Lucerne*



*Son Exc. Mgr Von STRENG
évêque de Bâle et Lugano,
souriant et paternel
après une cérémonie*



*R. P. Ch. PORTMANN
Rédemptoriste jurassien,
le nouveau Directeur des
Oeuvres catholiques de
jeunesse et du Secrétariat*



*REUNION COMMUNE DES JEUNES FILLES ET JEUNES GENS
à la Haute-Borne sur Delémont, sous la direction de M. l'abbé Gaston Boillat,
alors Directeur du Secrétariat des Oeuvres catholiques*

Vallée de Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

"Isba"

Instruments Scientifiques Bassecourt S. A.
BASSECOURT



Fabrique de seringues à injections

GEORGES RUEDIN

S. A.

BASSECOURT

Téléphone 3 71 16

Fabrique de boîtes de montres

en tous genres

**Entreprise
de travaux de bâtiments
et travaux publics**

en tous genres

CATELLANI

Maîtrise fédérale

Tél. 3.72.10 - **GLOVELIER**

FIANCÉS ! Savez-vous que pour 3590 francs
vous pouvez obtenir un ameublement
complet comprenant :

1 chambre à coucher bouleau, avec literie
1 salle à manger complète, en noyer
1 cuisine (en tout 30 pièces)

Qualité garantie sur facture

Rabais important au comptant

Joseph Stadelmann - Schaller
AMEUBLEMENTS

BASSECOURT

Tél. 3.71.92

Pharmacie « Eva Saucy »

BASSECOURT — Tél. 3 72 38

Ordonnances médicales

Produits vétérinaires — Tous les produits
pharmaceutiques et pour l'arboriculture
Travaux photographiques - Envois par retour

Ch. Beuchat-Schott

**BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE**

BASSECOURT

Téléphone 3 72 01

EPICERIE — MERCERIE

Laines et Chaussures en tous genres

« A. Gasser »

GLOVELIER — Tél. 3 72 20

**BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE**

Roger Baume

GLOVELIER — Tél. 3 72 39

Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche
Desserts - etc.

Garage — Atelier de réparations

Louis Hertzeisen

Tél. 3 72 68

GLOVELIER

Auto-car excursions

Devis sur demande

P. Monnin

NEGOCIANT

BASSECOURT

Tél. 3 71 35 — Ch. post. IVa 5393

NOUVEAUX RAYONS

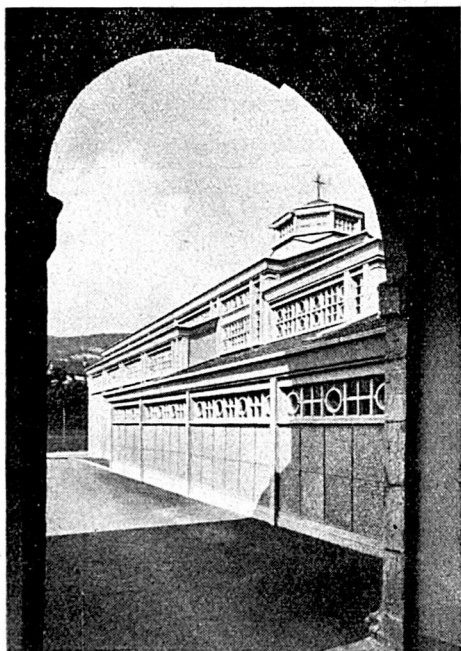
Confection pour Dames

TOUT POUR LE DEUIL

liques de soutenir cette importante Institution de formation et instruction pour les jeunes gens comme doivent être soutenues les Maisons pour la jeunesse féminines : Ecole libre des Ursulines, etc.

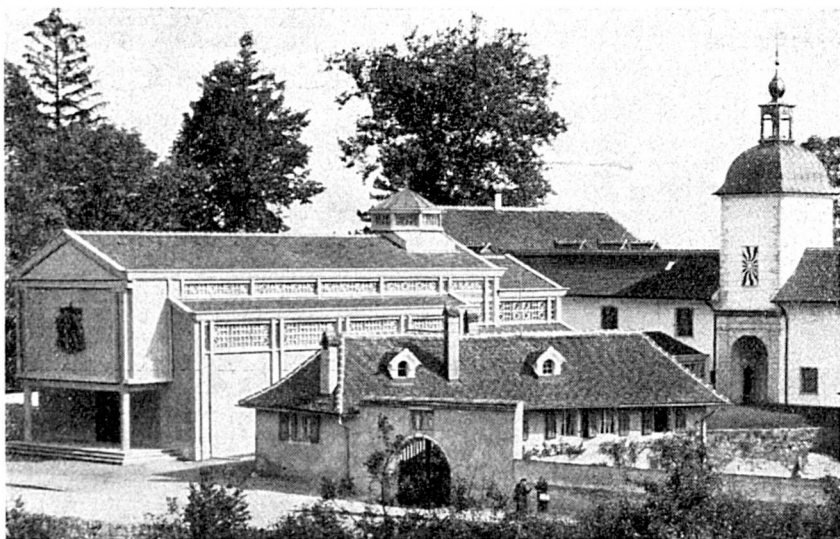
Sur le plan plus général de la Culture chez nous, il faut louer la « Société Jurassienne d'Emulation » de continuer son œuvre de mise en valeur du passé culturel du Jura, Histoire, Lettres, Arts, traditions folkloriques et encourager les catholiques à lui assurer eux aussi des hommes capables d'en réaliser les nobles buts.

Sur le plan ethnique, le « Rassemblement du peuple jurassien » dit aussi « Mouvement séparatiste », a continué en 1952, plus encore que l'année précédente, son action, affichant ouvertement, surtout dans son organe « Le Jura libre », ses plans et projets : séparer le Jura d'avec Berne, en montrant par l'histoire que le Jura a droit à son autonomie cantonale. Sections par sections, ce Mouvement a organisé des réunions, et, au début de septembre il invita tout le Jura à une grande Manifestation du peuple jurassien au chef-lieu de la Vallée, avec cortège folklorique, fanfares, drapeaux, discours. Résolutions précises pour réaliser le « Canton du Jura », « légitime et possible, dans la Confédération », tout en souhaitant « bonheur et prospérité au grand canton de Berne, en



**LA NOUVELLE CHAPELLE
DE MONT-CROIX**

vue du sud-ouest



LA CHAPELLE DE MONT-CROIX

vue du Nord, avec le médaillon de bronze, la Crucifixion, qui en orne le porche

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

LAMBRETTA



Service officiel de vente, pièces détachées

R. NUSSBAUM
DELEMONT

Salons de coiffure

Ed. Hirt & Fils

49, Av. Gare — Tél. (066) 2 12 19

DELEMONT

Demandez nos

NOUVELLES PERMANENTES
à l'huile, tièdes et froides

Elles vous donneront entière satisfaction

Plus de cheveux desséchés,
des boucles et ondulations souples et durables

MARBRERIE ET SCULPTURE

A. Sémon-Frey

DELEMONT

Téléphone 2 16 80

Grand choix de monuments funéraires
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.

Travail garanti et soigné

LE TICLE S.A.
DELEMONT

Garage

Service Diesel

Atelier de constructions
mécaniques

Serrurerie

Combustibles

Carburants

Agence de service



« Standard » « Porsche »

Se recommande

Téléphone (066) 2 19 81

E. BÜHRER

Installateur électricien diplômé fédéral

Pont de la Maltière - Delémont - Tél. 2 15 20

LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES

Installations

RADIOS

Réparations

Objets de piété

Articles de bureau

Matériel d'école

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pierre Miserez

DELEMONT

ENTREPRISE DE COUVERTURE - FERBLANTERIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

P. SCHINDELHOLZ

Téléphone 2 13 05

Route de Bâle 8 A

toute amitié confédérale comme avec tous les autres cantons ». La Suisse serait, aux yeux des séparatistes, embellie par un nouveau canton formé de l'ancien fief des Princes-Evêques de Bâle...

L'heure sonnera-t-elle de ce nouveau canton ? Beaucoup le croient et l'espèrent. Beaucoup d'autres, même en dehors de ceux que Berne emploie et paye, seraient partisans de la devise « *quieta non movere* » : « ne remue pas ce qui point ne bouge »...

Mais, précisément, ça commence à bouger... A ceux qui disent que Berne accepterait de faire encore de nouvelles concessions de liberté et d'autonomie partielle au Jura, plus libre mais toujours... bernois, les séparatistes répondent : « Pas de concessions ; la séparation pure et simple, et nous serons bons amis de Berne !... »

La Chronique de l'Almanach se devait, pour ses nombreux lecteurs jurassiens hors du Jura, de dire un mot de cette réaction de l'âme jurassienne, du « peuple jurassien » auquel Berne reconnaît, par modification constitutionnelle, ce droit ethnique propre : « le peuple jurassien », avec drapeau jurassien, dûment homologué...

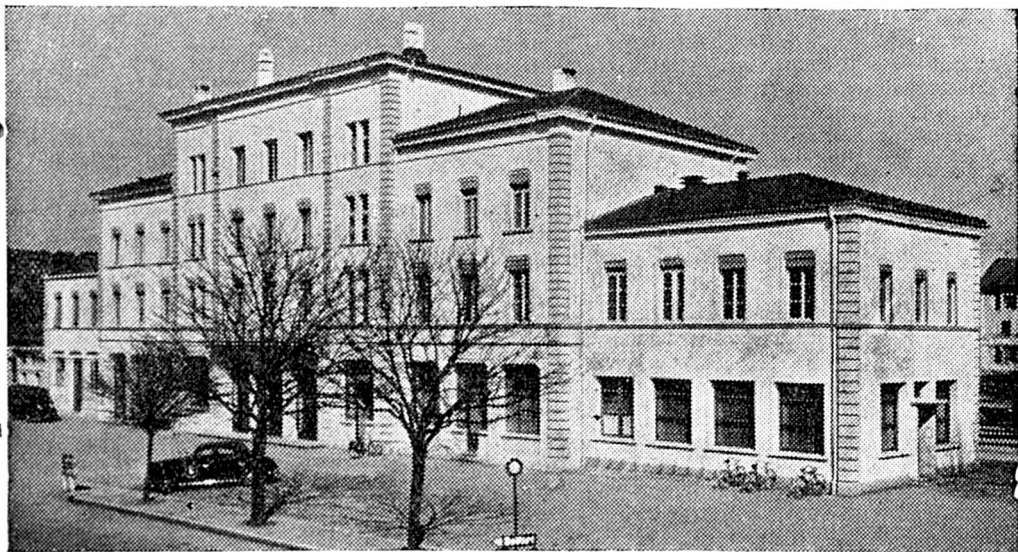
La bonne marche de l'industrie dans le Jura, — l'horlogerie surtout — se maintient dans les villes et villages du Jura. De toutes parts, après les « con-



*M. le Chanoine Martin HENRY
nouveau Prieur et Vicaire général de
l'Abbaye de St-Maurice en Valais*

cessions » accordées par le Département fédéral de l'Economie publique, des ateliers sont ouverts à la campagne, apportant un bien-être bienvenu, permettant à maintes familles d'enfin éteindre d'anciennes et lourdes dettes, de rembourser des emprunts et d'assurer mieux l'avenir.

Après l'alerte — à laquelle le prési-



*L'IMPOSANTE GARE DES C. F. F. A PORRENTUUY
dont la rénovation et l'aménagement ont été menés à chef en 1952*



M. Georges JOSET
promu Colonel d'Infanterie
Inspecteur des écoles primaires

dent Truman mit fin contre la volonté du Congrès américain — causée par la nouvelle que les Etats-Unis allaient restreindre gravement l'importation des montres suisses au Nouveau Monde, la tranquillité revint dans l'industrie horlogère. Le travail et le gain reprirent leur rythme dans les fabriques et usines...

Mais cette euphorie entraîne aussi des inconvénients. Parmi ceux-ci, l'abandon de la terre par des jeunes gens attirés par un travail moins dur et plus lucratif. D'autre part, plusieurs subissent une certaine séduction de l'argent qui les entraîne vers le matérialisme. D'où un réel danger de décadence morale constatée en plusieurs endroits, pour le plus grand mal de la famille... fondée ou à fonder. Parce que plusieurs jeunes gens ne sa-

vent pas « dominer l'argent » qu'ils gagnent et pratiquer la vertu de prévoyance et d'économie, ils perdent le sens de la modération, de la sagesse, et cette solidité des mœurs qui ont fait la force des familles jurassiennes.

Le Dimanche se ressent de cet état de choses. Bien des vides, aux Offices, révèlent l'absence des jeunes...! Or, les jeunes, c'est... l'avenir d'un pays!

Ce problème du dimanche et de son caractère sacré, comme le « problème des loisirs » n'a pas encore trouvé satisfaisante solution, dans le Jura non plus...

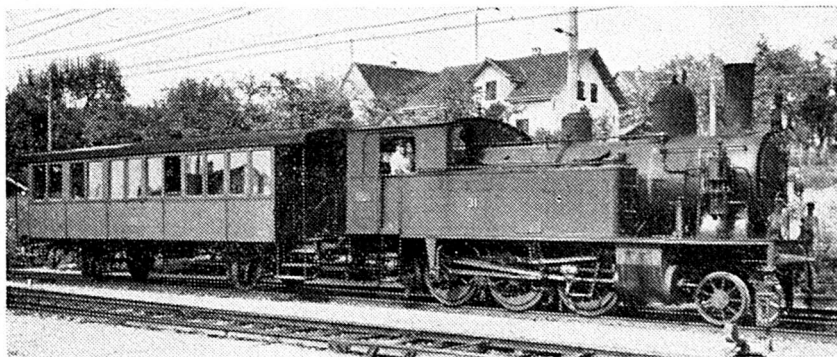
L'Action Catholique, surtout dans les Cercles d'étude continue d'en étudier les faces pendant l'année 1953.

Que Dieu y ait, chez nous, toute sa part!

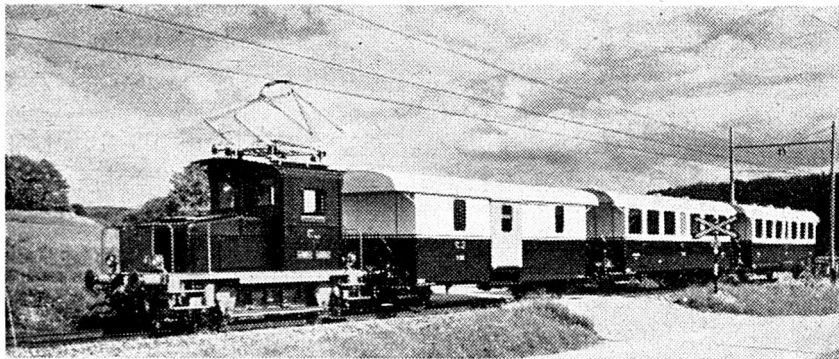
Beautés

DE CHEZ NOUS

Quand ces lignes paraîtront, la neige aura recouvert ce pays d'Ajoie que tant de poètes populaires ont chanté dans la ferveur, parfois dans l'exaltation. Maintenant que l'aigre bise souffle sur ses terres endormies, que le lincoln a nivelé ses plaines ondulées, posé sa blancheur sur les forêts, sa pellicule ouateuse sur ses ruisseaux et ses sentiers, il me plaît d'évoquer, en écoutant le doux ronronnement du feu, les beautés de cette région privilégiée, de parcourir en pensée ses routes, de visiter ses villages, d'entrer dans la solitude et le mystère de ses forêts. Nous fermons les yeux pour mieux la saisir avec son charme discret.



L'ANCIEN MATERIEL DIT « LA POUSSETTE » DU PORRENTRUY-BONFOL



LE NOUVEAU MATERIEL DU PORRENTRUY-BONFOL

électrifié en 1952. Élégants wagons blancs et rouges, qui font la joie de tous les usagers de ce régional

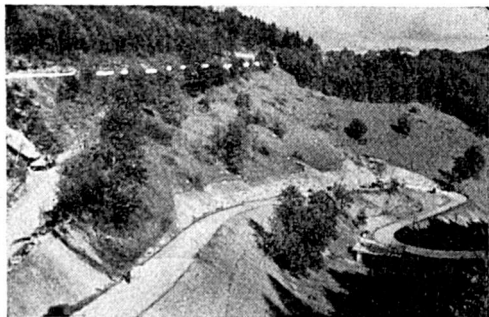
son pittoresque, la douceur de son ciel, la fécondité de ses terres et l'opulence de ses vergers. Nous l'aimons de mille façons au gré des saisons qui la transforment, l'embellissent, lui donnent une teinte mélancolique dans ses couchers de soleil, une parure royale quand l'automne se dessine ; l'été l'incendie de lumières, le printemps la couvre de fleurs multicolores.

Imaginez, vue du haut de la chaîne du Mont-Terri, cette terre qui enserme Porrentruy, cité princière avec ses vieilles pierres patinées, ses clochetons, le désordre de ses rues étroites et de ses maisons qui escaladent la pente raide dans un désordre pittoresque, cette terre coupée de bois sombres qui forment autant d'îlots se détachant sur l'or et l'émeraude des prairies. Vous dominez les villages devinés derrière l'écran des vergers que des routes claires relient d'un fil ténu vu de si haut, les villages dont on aime reconnaître les formes caractéristiques, le dessin propre à chacun avec les maisons aux tuiles rouges et ocre, l'église blanche, le clocher coiffé d'une flèche à la ligne pure, d'un toit à batières ou en forme d'oignon ou même, hélas ! d'une sorte de coupole due à quelque architecte féru d'art oriental et qui laisse rêveur.

L'œil se plaît à suivre les méandres des rivières modestes et capricieuses en fuite vers la douce France dont le dessin bleu est à peine perceptible entre la double haie des saules et des peupliers qui les escortent et les dissimulent. Des fumées montent, s'étalent en panaches

demesurés par-dessus les cultures qui dessinent un gigantesque damier irrégulier au riche coloris.

D'un seul coup d'œil, on embrasse cet ensemble harmonieux, ce petit coin de la Suisse qui s'enfonce dans l'Alsace amie et la France chère à nos cœurs et l'on s'attarde dans la contemplation des villages dont on sait tant de choses. Longeant la frontière, on découvre Bonfol, terre de l'ermite Fromond avec son sol creusé de profondes carrières d'argile que d'habiles mouleurs transforment en caquelons légendaires, en poterie rustique ou en précieuse céramique ; Bonfol avec son sanctuaire si artistiquement rénové, ses étangs romantiques, son sol marécageux couvert de joncs, de roseaux que la brise fait chanter. Voici Beurnevésin et sa poétique église qui le



LA NOUVELLE ROUTE
des Malettes à St-Ursanne

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

MENUISERIE Albert WITTEMER

DELEMONT — Tél. 2 12 32

PLAFONDS PAVATEX

Spécialité de fenêtres tous genres

Agencement de magasins

Plans et devis sur demande

Chauffages centraux
Installations sanitaires

RAYMOND VOILLAT

DELEMONT

Route de Berne 89 - Tél. (066) 2 20 23

LAINES — COLS
CEINTURES BOUTONS

Alice Geissbühler

Avenue de la Sorne 24 DELEMONT

PÂTISSERIE CONFISERIE

W. BALLERSTEDT

Rue de la Maltière 15 Tél. 2.12.38

MARCHANDISES de 1re FRAICHEUR

Toujours les dernières
NOUVEAUTÉS EN TISSUS
MAISON

Pierre CARMELLINO

DELEMONT — Tél. 2 12 54
LINGERIE TROUSSEAUX

MEUBLES — TAPIS — RIDEAUX
s'achètent chez

Emile KOHLER

AMEUBLEMENTS
Tél. 2 16 40 Maltière 7

COUPELLERIE

R. RUUTZ

Rue Pierre Péquignat 6 Tél. 2 14 03

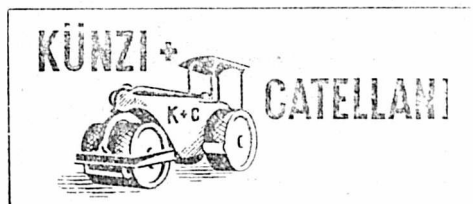
DELEMONT
ORFÈVREURIE COUVERTS

Le chapeau

souligne votre personnalité

MODES
Lambert

Place de la Gare 14 DELEMONT



Tél. (066) 2 22 96 Tél. (066) 3 72 79

DELEMONT

Construction de routes — Génie civil

Revêtements — Tapis bitumeux

Cylindrage — Pavage

Max MEURY

PHOTOGRAPHE

Place du Marché Téléphone 2 21 38

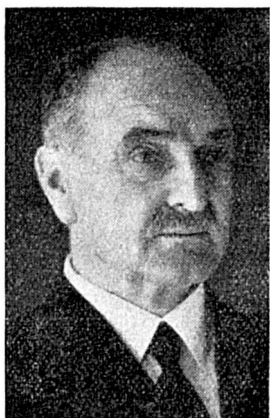
DELEMONT



AU MUSEE JURASSIEN A DELEMONT
 Le hall d'entrée



LA « SALLE DAUCOURT »
 au Musée Jurassien à Delémont



† M. Théodore MOECKLI

de Neuveville, le promoteur dévoué du
«Foyer Jurassien» pour enfants arriérés

domine, Vendlincourt la coquette avec ses ronds-points fleuris et sa fontaine à la ligne simple et parfaite.

Le regard plonge ensuite vers la Barroche, verger de l'Ajoie. Juin a fleuri ses cerisiers et éclate la symphonie blanche. Miécourt s'applique à assimiler ses ressortissants venus de l'Emmenthal et de

l'Oberland parce que nous, Jurassiens, nous avons perdu l'amour de la terre, fascinés par les mirages de la vie citadine. Au pied des Ebourbettes, le coquet village de Charmoille avec ses opulentes colonies de fleurs, ses fenêtres décorées de géraniums ardents et de pâles pétunias, ses roses trémières et ses tournesols à la corolle géante pensivement inclinée, comme ivre de soleil. Fregiécourt aligne ses petites maisons le long de la route montant vers ce donjon d'un simple manoir qui veille depuis des siècles au-dessus de Pleujouse, évocateur des héroïques temps de la Féodalité, modeste, un peu honteux du voisinage de ce castel des sires d'Asuel qui donnèrent un Prince à l'Evêché, des Croisés pour la délivrance de la Terre Sainte et qu'un tremblement de terre devait ruiner à jamais.

On devine le susurrement du ruisseau qui coule dans ce vallon idyllique fleuri de myosotis à l'irréel bleu, de pervenches envahissantes et de caltas des marais plus jaunes encore que l'or le plus pur.

Au pied de la montagne, d'autres agglomérations surgissent entre les épaisses frondaisons : Cornol qui s'étire longuement, épousant la forme de sa gorge, Courgenay dont la flèche élancée monte d'un seul jet entre les peupliers, centre des maisons de maître et des vil-



LE CHALET DE VACANCES

de la Paroisse catholique de Moutier
à Raimèux

las opulentes, patrie de ce chef des paysans révolté contre le Prince et que la ferveur populaire a adopté comme martyr et symbole de ses libertés. On ne voit pas Courtemaury dont on aime la simple chapelle de Saint Eloi et la croix ornée d'un cœur percé de clous datant de 1604, pas plus que les villages disparus pendant les invasions des Impériaux. Courtary et Courtemblin dont il ne subsiste plus aucun vestige. Ainsi meurent les cités quand l'orgueil et la soif de domination aveuglent les hommes !

J'ai dit mon étonnement à examiner cette coupole de l'église de Bressaucourt, par ailleurs imposante par ses lignes audacieuses et ses proportions, village isolé qui semble oublié au pied du Mont-Terri.

Portons notre regard vers ces terres sans eau qui se décalcifient lentement, inexorablement. Chevenez, une des cinq mairies d'Ajoie sous le sceptre de l'Evêque de Bâle, est au cœur de cette région plus froide, aux arbres plus rabougris, aux pâturages où s'ébrouent des chevaux racés, orgueil des éleveurs avisés. Une Vierge au doux visage médite sur son socle, près d'une fontaine de pierre qui chante le poème de l'eau si rare, si précieuse et si fraîche. Des paysannes en sabots y abreuvant un bétail de choix ; les enfants y jouent et des femmes y jacent. La route coupe en deux parties inégales le charmant village de Rocourt dont les vergers éclatent de l'or des jonquilles, de la blancheur des nivéoles. Qui sait encore qu'autrefois on exploitait des carrières de minerai de fer qui alimentait les forges de Bourguignon et de Florimont ? Et qu'à Grandfontaine le fougueux Farel, égaré en ces terres catholiques, fut poursuivi par des femmes décidées, armées de fourches et de tridents sous les yeux apeurés des hommes séduits par l'éloquence du Réformateur sans peur et bien prêts à renoncer à leurs antiques croyances ? L'initié sait pourquoi les femmes occupent le côté droit de l'église sur l'ordre du Prince qui voulait ainsi récompenser le vertueux courage et humilier la complaisance des hommes aux idées nouvelles.

Toujours plus haut sur ces terres où la roche affleure, voici le lieu natal de Pierre Jolissaint, homme d'Etat, promoteur des chemins de fer jurassiens. Réclère, ancien fief des seigneurs de Roche d'Or et de Henriette de Montbéliard. Dans un gouffre découvert par hasard, qui n'a pas, une fois dans sa vie, admiré les concrétions calcaires, les colonnades et les festons de pierre, les



R. P. DELEPIERRE

l'éminent orateur, Prédicateur des Fêtes du Vorbourg et de la Retraite des hommes à Mariastein

stalactites et stalagmites d'une blancheur diaphane dont la beauté est rehaussée encore par les savants éclairages ? Nous sommes ici dans le temple des merveilles cher au cœur des spéléologues, dans le monde du silence où tout est pétrifié, où la voix résonne comme dans un caveau,



A Moutier

A LA MISSION PAROISSIALE
L'offrande du travail

CONTRE

Rhume

Bronchite

Catarrhe

LE SIROP

« **BRONCHOSOL** »

pour adultes **3.65** et **2.60**

pour enfants **3.10** et **2.10**

Toutes pharmacies ou

PHARMACIE

Dr G. RIAT

DELÉMONT

Ville

Tél. 2 11 12

Gare

Tél. 2 11 53

A. GERSTER

Architecte diplômé S. I. A.

LAUFON — Tél. 7 91 21

Spécialiste pour la construction
et la rénovation des églises



A VOTRE SERVICE

5400 clichés

publicitaires pour toutes professions,
sports, etc., chez votre imprimeur.

G. H. SALOMON-ANDERMATT - LAUSANNE

Catellani Frères

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

et produits en ciment

COURROUX



Bureau et chantier : Tél. 2 20 69

Privé : Tél. 3 72 10

LE JURA



terre des traditions et du folklore

VISITEZ CE BEAU PAYS !

Renseignements et prospectus par le **Secrétariat central de « Pro Jura »** à Moutier, téléphone (032) 6 48 24 ou par l'**Office du Tourisme jurassien, Delémont**, téléphone (066) 2 16 86

**Le coffret d'épargne
stimule l'esprit
d'économie des enfants**

Songez-y et faites-leur cadeau d'un carnet d'épargne. Moyennant un premier versement de six francs seulement, nous délivrons gratuitement une de ces tire-lires si appréciées



BANQUE-POPULAIRE SUISSE

Moutier - St-Imier - Tramelan - Delémont
Porrentruy - Saignelégier - Tavannes

où le bruit infime d'une gouttelette tombant de la voûte prend des proportions énormes.

Damvant marque le point ultime de notre pays, le terminus de l'ancienne Principauté. Le courageux et malheureux Mgr Evêque Lachat y vit le jour et l'on y vénère toujours la mémoire de ce héros du Kulturkampf inhumé à Lugano. La fête des narcisses connaît une vogue qui, si elle n'a pas l'ampleur de celle de Vevey, n'en est que plus populaire et intime même si les cars y amènent leur flot de touristes étrangers.

Par-delà la ville épiscopale, sur les hauts plateaux que les vents balaient, Bure, célèbre par ses procès de sorcellerie aux temps moyenâgeux avec son église trapue riche des sculptures des frères Breton de Boncourt, son monolithe de l'ère néolithique et Fahy qui connut la destruction au retour des armées de Pierre de Hagenbach ayant combattu à Héricourt. Dans les lointains vaporeux au ciel brouillé par les fumées des usines, on pressent la fébrile activité des cités industrielles où les Peugeot, les Viellard sont rois.

Ensoleillé, bien planté sur sa colline, le village de Courtedoux sourit de tout l'éclat de ses façades blanches, dominant l'aérodrome et ses hangars, dont s'enorgueillissent, à raison, les Bruntrutains épris de modernisme.

Suivons maintenant le sillon que creuse l'Allaine avec son indolence de fantaisiste, parfois avec ses violences quand le Creugenat vomit ses flots courroucés qui assiègent les terres vite inondées. Le peintre contemple amoureusement le clocher gothique qui subsiste seul de l'ancien sanctuaire de Courchavon. Descendons le cours de la rivière qui creusa jadis les « bâmes » transformées, l'hiver, en orgues gigantesques et où s'abrite, immaculée dans sa robe largement étalée, la Vierge vénérée dans la région au milieu de ses naïfs ex-voto, illuminée, les soirs traditionnels, par le feu des bougies qui tremblent dans la nuit.

Courtemaiche s'offre ensuite à la vue avec son église si heureusement restaurée, la richesse de ses villas qui disent sa prospérité présente due à sa florissante industrie de la pierre fine en ce temps de haute conjoncture, puis Grandgourd dans la paix de son ancien prieuré des Prémontrés de Bellelay, Buix entouré de ses forêts où foisonne le buis qui lui a donné son nom et enfin Milandre avec ses merveilles souterraines, sa tour ro-



LA NOUVELLE MAISON D'ECOLE
DE DELEMONT



INSTALLATION PASTORALE
A TRAMELAN

*Le sourire du nouveau Curé, M. l'abbé
Hüsser et les sautes d'humeur de l'agneau
symbolique*

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

CONFORT
ÉLÉGANCE
QUALITÉ

AMEUBLEMENTS

Germain Comte

Place de la Gare Téléphone 2.22.37

DELEMONT

Grandes facilités de paiement

Grand choix de CORSETS et sur mesure
LINGERIE — BAS Idewe

Mlle J. Grobéty

Grand'Rue 13 DELEMONT Tél. 2 10 76

Encadrements de vitrines

Travaux en métal léger

Fenêtres-guillotine . Portes basculantes

V^{ve} Edouard Paskowski

DELEMONT

Constructions métalliques



DELEMONT
PL. DE LA GARE

Lunetterie
moderne

Prix
raisonnables
Réparations

Voyez
notre
grand
choix
en
chaussures



G. Martinoli

CHAUSSURES — RÉPARATIONS

Delémont — Moutier — Porrentruy

Mlle Louise Meury

Rue de l'Hôpital 16 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels
BRODERIE

TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

OUVRAGES DE DAMES

LAINES - CHAUSSETTES - FOULARDS
MERCERIE - etc.

Fournitures pour Smyrne au

Magasin J. PAUPE

DELEMONT

Achetez avantageusement : Habillements
Confections et sur mesure — Manteaux
chauds ou de pluie — Sous-vêtements, etc.
Parapluies — Réparations

« A LA SAMARITAINE »
Grand'Rue 46

F. aMARCA FILS

DELEMONT Téléphone. 2 12 13

Charles DREYER

DELEMONT — Téléphone 2 16 47

HORTICULTEUR

Fleurs et couronnes naturelles et artificielles
Devis pour jardins et parcs

D. ZÜRCHER

Rue de fer - Tél. 2 14 77 - Place Neuve

INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage

Machines à laver — Téléphone, etc.

maine carrée démantelée par Turenne, ses légendes passionnantes qui évoquent la Dame-Blanche, la douce fée de l'Els-gau et de l'Ajoie, la fée Arie qui vient se transformer en vouivre dans les eaux glacées surgissant des grottes réputées.

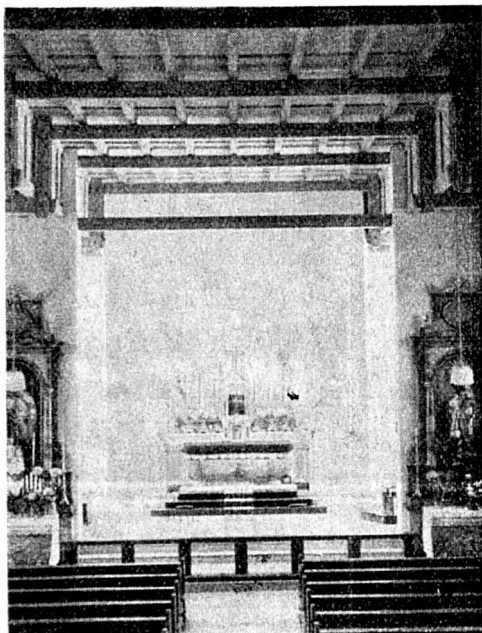
Nous voici arrivés, toujours en pensée, à ce village célèbre par sa manufacture de tabacs, ses bâtiments publics modernes, sa riche église dont les sculptures des frères Breton font la célébrité, à Boncourt que semble bénir, du faite de la colline, Saint-Nicolas de Flue, protecteur de notre patrie, un noble marbre dû au talent de l'artiste Mariotti.

Terminons notre tour d'horizon par ces modestes agglomérations qui ont conservé, malgré quelques pointes de modernisme, leur charme ancien. Montignez, toujours discret et hospitalier dont on savoure le calme champêtre. Lugnez qui sommeille, baigné par les eaux de sa Cœuvate, fier de ses petits ateliers bruisant du cliquetis des machines délicates. Dampfreux, dont l'église, la plus ancienne de l'Ajoie selon la tradition, a mérité le nom d'« *ecclesia matris* ». Cœuve construit autour de son château et dont la fête ouvre le cycle des festivités ajoutées. L'émule de Pierre Péquignat, le commis Fridolin Lion, comme son chef mourut sur l'échafaud, face à l'Hôtel de Ville de Porrentruy, victime de ses désobéissances à un Prince qui ne put être toujours débonnaire. En parcourant ses rues bordées de vastes maisons paysannes, en examinant son château, on songe inévitablement à l'historien Trouillat qui légua aux générations futures une œuvre exceptionnelle : « Monuments de l'Evêché de Bâle ».

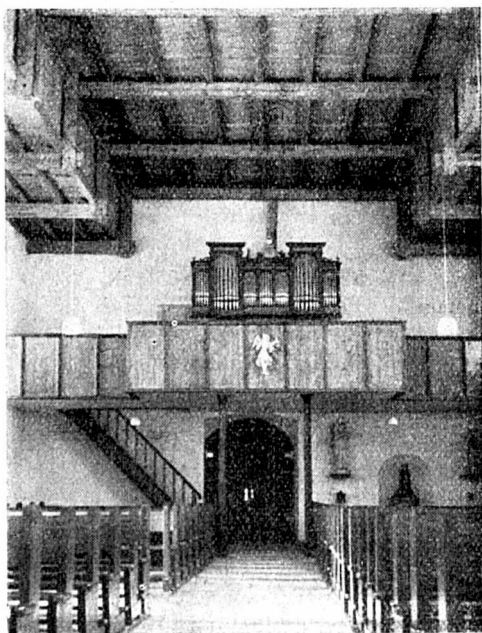
Notre tour d'horizon est achevé et le regard, qui s'était posé sur chaque parcelle du territoire, l'embrasse maintenant en entier, flatté par le charme qui s'en dégage, l'esprit prompt à franchir les siècles pour dégager l'histoire passionnante de ce petit Etat..

Ajoutons, à ce fleuron de villages, Fontenais embelli par son église de conception moderne, aux lignes attachantes, à la riche décoration qui surprend quelque peu le non-initié discutant les proportions de son Christ de pierre qui décore la façade et Villars-sur-Fontenais, d'un séjour si agréable que les Romains — nos citadins ne font que les imiter ! — avaient déjà, dans les temps antiques, choisi pour y construire leurs villas.

Pendant cette lente évocation de notre Ajoie, le soleil s'est abaissé sur l'horizon. Il éclaire encore la ligne bleutée des



*L'EGLISE DE GRANDFONTAINE
judicieusement restaurée en 1952*



LES ORGUES DE GRANDFONTAINE

Porrentruy et environs

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Reliures *Encadrements*

DORURES - REGISTRES - TABLEAUX
etc.

P. Ernst

Rue Traversière Tél. 6.18.78

PORRENTUAY

Timbres-poste - Albums - Fournitures

Entreprise de Peinture et Gypserie

R. MARI & FILS

(Succ. de M. MAGGI)

Faubourg de France

Porrentruy

TRAVAUX PLASTIQUES
ENSEIGNES **PAPIERS PEINTS**



AU MAGASIN

LOUIS FISCHER

Rue P. Péquignat 12 Tél. 6.19.20
PORRENTUAY



OMEGA

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFÈVRE

Verres sur ordonnances

Place de l'Hôtel de Ville

Tél. 6 15 12 Porrentruy

Spécialité de
Panneaux-réclame — Enseignes sous verre
Peinture en bâtiments — Faux bois

LEON BADET

Peintre - Maîtrise Fédérale

Chemin de Fontenais 8 Tél. 6.23.26
PORRENTUAY

STATION - SERVICE TERMINUS

Emile Docourt

PORRENTUAY

Réparations et révision de cycles et motos
HUILE — BENZINE — FOURNITURES

Avis aux agriculteurs

Je suis acheteur de tout bétail accidenté :
chevaux, poulains, vaches, veaux, porcs, au
plus haut prix du jour. - Service jour et nuit.

Se recommande :

Robert Zaugg, boucher, Alle

Téléphone (066) 7 13 45

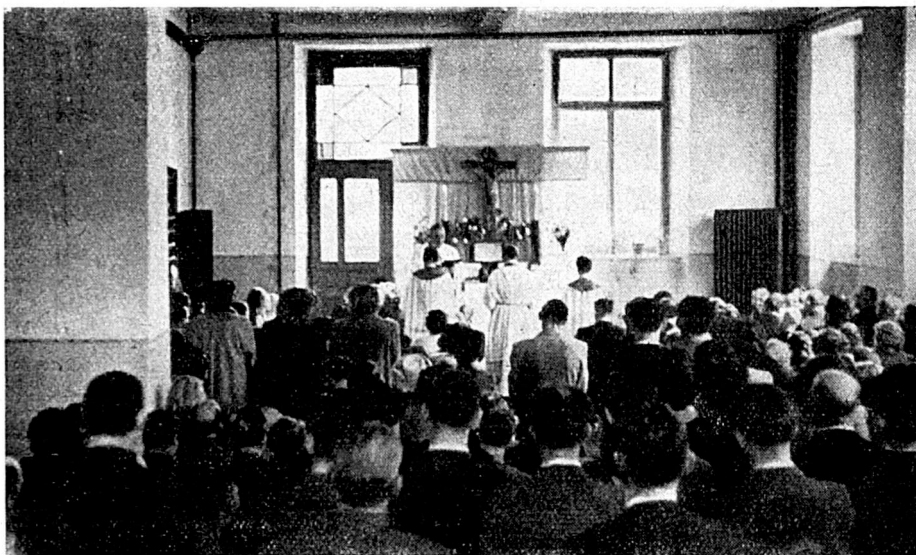
En cas d'absence, prière d'appeler le
No 2.18.69 à Vicques

André Goffinet

Entrepreneur

Buix (J. b.)

Tél. (066) 7 56 44



*LA PREMIERE MESSE A MALLERAY
depuis la restauration de la paroisse en 1952*

Vosges qui s'illumine, caresse ce village accroché sur un des contre-forts du Mont-Terri, Roche d'Or, pittoresquement perché et dont les maisons pressées l'une contre l'autre semblent examiner curieusement ses frères de la plaine du haut de son belvédère.

Dans sa gorge, le Doubs roule ses eaux vertes aux sombres reflets baignant la blonde Saint-Ursanne que l'on situe avec ses bâtisses accolées l'une contre l'autre, groupées autour de la collégiale rose, pressées entre les remparts que l'intelligente autorité reconstruit, un peu assou-



*LA PREMIERE COMMUNION
dans la nouvelle paroisse de Malleray-Bévilard en attendant la nouvelle église*

Saignelégier

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

J. Aubry

Tél. 4 52 68

SAIGNELEGIER

SALON DE COIFFURE

A. Veya-Wermeille

Tél. 4 52 46 SAIGNELEGIER Sur la Place
Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ; le
choix d'un bon système pour votre chevelure.
Coiffures selon votre désir. Installation moderne.
Parfumerie. Traitements de confiance.

CHAUSSURES

LIBRAIRIE — PAPETERIE

Articles pour fumeurs — Souvenirs

MAROQUINERIE

H. & G. Jobin

Tél. 4 52 34

SAIGNELEGIER

FUMEURS qui désirez être bien servis,
adressez-vous au magasin de cigares et tabacs

Mlle A. Beuret

SAIGNELEGIER

Grand choix en articles pour fumeurs
Concession de grossiste

ASSURANCES

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de glaces
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre
les accidents - Responsabilité civile - Vie

Marius Jobin

SAIGNELEGIER

La bonne qualité se trouve à la

BOULANGERIE - PATISSERIE - EPICERIE

René Frésard-Strub

SAIGNELEGIER — Tél. 4 51 49

L. Beuchaf

Marchand-tailleur — SAIGNELEGIER

SOUTANES

DOUILLETES pour ecclésiastiques

Fournitures pour Tapis Smyrne

MARBRERIE - SCULPTURE

TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

Léopold Catella

Tél. 4 51 40 - Saignelégier (Route du Bémont)

ALIMENTATION

Graines potagères — Graines fourragères

MERCERIE - BONNETERIE - LAINES

VAISSELLE - VINS

Les Enfants de E. Jobin-Wermeille

SAIGNELEGIER — Tél. 4 51 23

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

A. Paratte-Gigon

Tél. 4 51 54 SAIGNELEGIER Tél. 4 51 54

Se recommande.

Tout pour le ménage

Tout pour la ferme

A L'INNOVATION

SAIGNELEGIER
TÉLÉPHONE 4 51 53

**Pharmacie des
Franches-Montagnes**

Alf. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques

Produits vétérinaires et articles de toilette

Appareils, films et travaux photographiques



*AU 2e CONGRES SUISSE DES CHEVALIERS DU St-SEPULCRE
La procession solennelle dans la cité médiévale de St-Ursanne*

pie, qu'éveillent, à heures fixes, les ouvriers quittant les usines, qu'anime, les jours fériés, le flot des pêcheurs venus de la cité rhénane de Bâle et de cent autres lieux.

J'imagine encore cette Ajoie riante, cette terre qui respire la joie alors que tombent, légers, les flocons de neige lui tissant un linceul pour protéger son sommeil hivernal.



*LE CHATEAU DE PORRENTRU Y
d'après une vieille estampe*



*L'HISTORIQUE COLLEGIALE
DE St-URS ANNE*

Franches-Montagnes

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Garage Montagnard

Tél. 4 51 41 Jos. ERARD Saignelégier
Réparations - Revisions - Autos - Motos
Moteurs agricoles - Travail soigné et garanti
Auto-taxis — Agence PEUGEOT et VESPA

GARAGE BROSSARD & FILS

Tél. 4 52 09 — SAIGNELEGIER
Vente VELOS — MOTOS — AUTOS
Entretien Réparations Révisions
TAXIS ESSO - service
Pneus Accessoires Fournitures

MESURE — CONFECTION Dames et Messieurs

Paul Jost

Md.-tailleur
Tél. 4.52.38 SAIGNELEGIER

MERCERIE — BONNETERIE
Chapellerie - Laines
Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX — Tél. 4 71 39

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Gottfried Trummer

LES BREULEUX — Tél. 4.71.07

Marchandises fraîches et de 1re qualité

LAITERIE - FROMAGERIE

R. Schweizer

Spécialités : Tête de moine — Gruyère
Emmenthaler et Beurre

LES BREULEUX — Téléphone 4 71 53

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Marc Maître

LE NOIRMONT — Tél. 4 61 26

Spécialité de fumé de campagne, saucisses,
charcuterie fine, etc. Marchandises de 1re
fraicheur — Livraisons à domicile

EPICERIE — TABACS — VINS
Quincaillerie - Ferronnerie - Vaisselle
Verroterie - Maroquinerie
Grand choix d'articles pour cadeaux
Membre Uségo — Service d'escompte

D. DONZÉ-FROIDEVEAUX

LE NOIRMONT — Tél. 4 62 28

Tea-Room « Les Sommêtres »

LE NOIRMONT

Marchandises de qualité et de toute
première fraîcheur
—o CONFORT o—

Famille Abel AUBRY

GARAGE AUBRY

VELOS MOTOS AUTOS

Tél. 4.61.87 - LE NOIRMONT

Sous-agence VW - Agence des meilleures
marques de vélos et motos - Réparations
Révisions - Ezzo-service - TAXIS

UNE CHAUSSURE

de qualité
de bon goût
d'un prix avantageux

W. TRUMMER

CHAUSSURES

LE NOIRMONT Tél. 4 62 33

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Roger Langel-Udry

Tél. 4 61 13 LE NOIRMONT Tél. 4 61 13

Marchandises de qualité

HOTEL DE LA BALANCE EINSIEDELN

sur la rue principale — 2 minutes de l'église
Prix modérés — Chauffage central
Chambres av. eau courante - Tél. (055) 6 12 67
Prop. M. Janser.

Bon mot

— Connais-tu l'endroit où l'on débou-
che le plus de bouteilles ?

— ...?

— Entre les genoux, pardieu !



L'EXTERIEUR

de la chapelle du Maira près de Buix



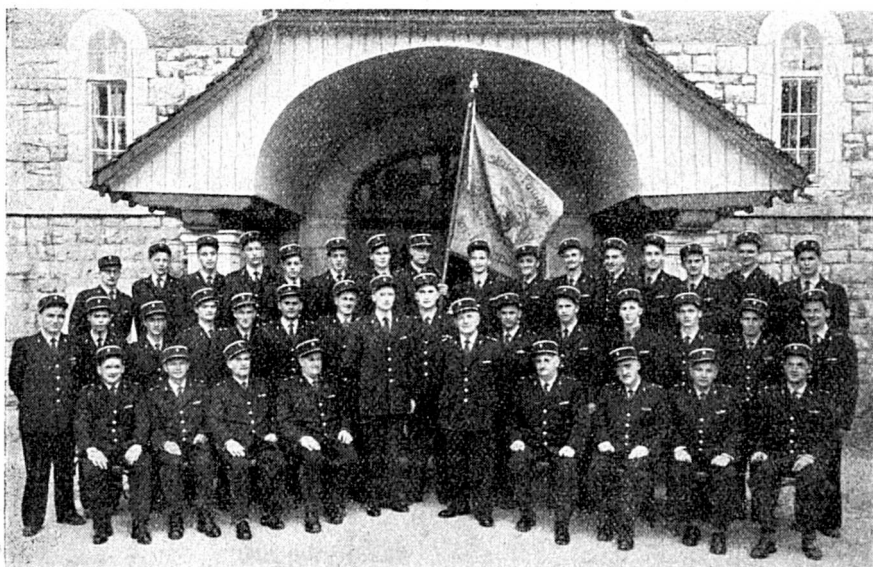
L'INTERIEUR

de la Chapelle du Matra restaurée



LA MAGNIFIQUE GROTTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

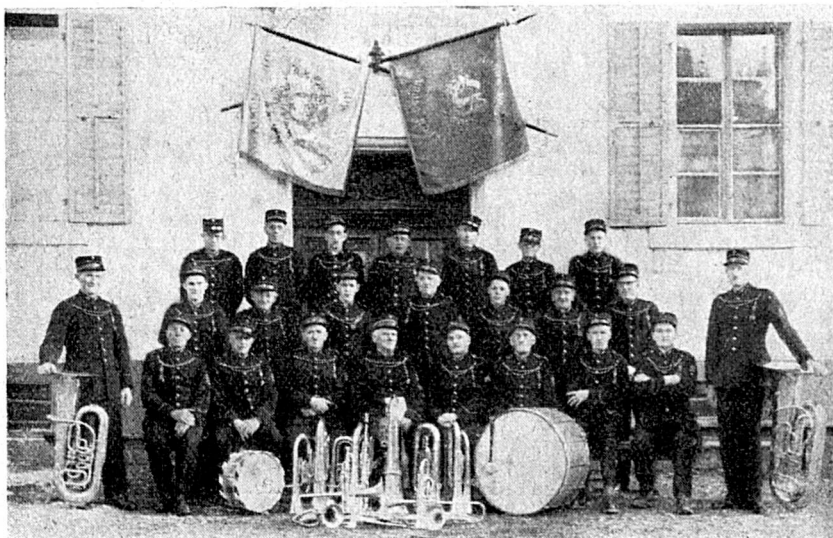
édifiée par la Jeunesse de Buix, sous l'égide du Curé de la paroisse, en 1952



*LA FANFARE DU NOIRMONT
à l'occasion de son centenaire en juin 1952*

Ils modifient son relief, couvrent d'un blanc duvet ses maisons séculaires, ses fontaines et ses monuments modestes qui content son histoire.

Beautés de l'Ajoie, j'aimerais vous chanter toutes, mais vous êtes trop nombreuses. Laissons à vos admirateurs la joie de découvrir la Pierre Percée aux



*LA FANFARE DES POMMERATS
à l'occasion de son 75e anniversaire*

origines obscures, les pierres mystérieuses de l'époque druidique, les ruines des castels démantelés, les vestiges de l'époque romaine et les joyaux architecturaux de l'époque moyenâgeuse.

Que de secrets à deviner, de découvertes à faire, d'hypothèses à méditer !

Laissons aux touristes le plaisir de dévoiler ses simples beautés, aux géologues celui d'imaginer les richesses du sous-sol où affleurent minéral de fer et « pierre qui brûle » sans oublier cette « Ajoulote » secrète qui dégorge le trop-plein de ses eaux cristallines par ce géant entonnoir du Creugenat, où furent précipitées, dans les temps superstitieux d'obscurantisme, tant de sorcières livrées au Malin et à ses sortilèges. *Aimé Surdez.*



*M. l'abbé François GUENAT
curé de Soulce, en pèlerinage à Fatima.
La photographie le représente chez les
parents des petits voyants Jacinta et
Francisco Marto*

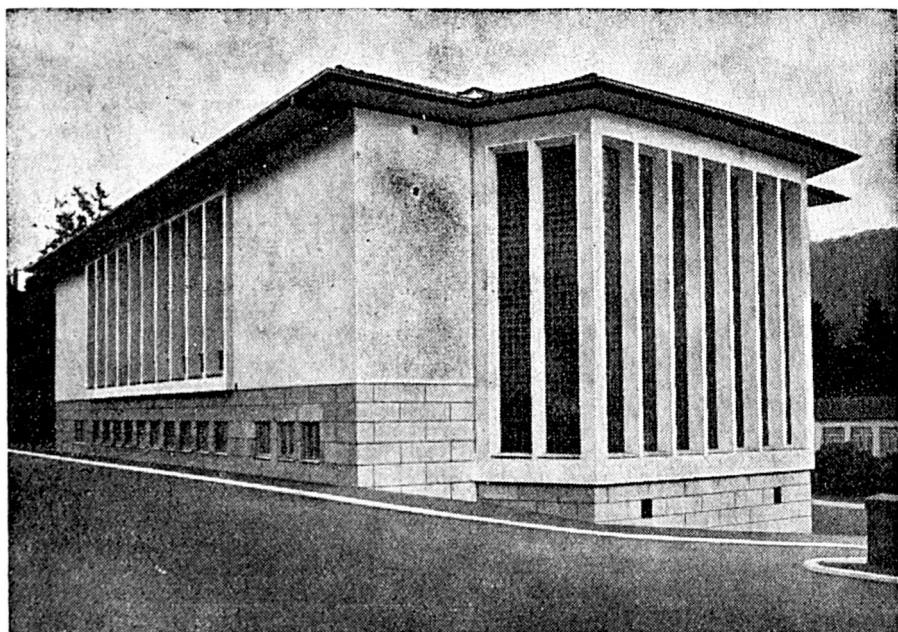
Revenants ou superstitions populaires ?

Ce qu'en pense le Père Bruno Capucin, dans la Revue de la Maison de retraites fermées, Saint-François, de Souleure.

Il y a quelque temps paraissait, à Einsiedeln, une brochure sur la vie du campagnard lucernois Nicolaus Ripper-

tschand, qui vivait au siècle dernier, mort en odeur de sainteté.

Ses restes mortels ont été officiellement reconnus, puis déposés dans un caveau par Mgr l'Evêque de Bâle, en vue des premières démarches pour introduire



UNE BELLE REALISATION A St-IMIER
La nouvelle salle des spectacles inaugurée le 8 novembre 1952

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Rippstein & Cie

DELEMONT

Denrées coloniales - Vins et Spiritueux

ainsi que tous les carburants :

BENZINE - DIESEL - PETROLE

White spirit - Mazout chauffage

Tél. 2.17.52

Tél. 2.17.52

ECOLE D'ACCORDEON



à

Delémont

Porrentruy

Moutier

Bassecourt

Grand'Rue 28 Delémont Tél. 2 18 95

Coiffure pour Dames

E. Mæder-Duss

Avenue de la Sorne 13 Téléphone 2 14 27

DELEMONT

LINGERIE — BONNETERIE

V^{ve} C. Brêchet-Peter

DELEMONT — Rue de la Maltière

Gaines « Scandale » - Lingerie « HANRO »

Pull et jupes en jersey « La Maille »

Sous-vêtements « Jockey » pour Messieurs

SENSATIONNEL !!! Fr. 235.-

1 bicyclette complètement équipée

3 vitesses Sturmey

BAUMAT

Fabrique de cycles **DELEMONT**

Rue du Stand Tél. (066) 2 23 67

Facilités de paiement

VOYEZ NOS VITRINES

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité
s'achète avantageusement chez

Rais Frères

Tapissier déc. dipl.

Rue de l'Hôpital - Tél. 2 11 87 - Rue de Fer

Bernard Broggi

Entrepreneur dipl.

DELEMONT

ENTREPRISE GENERALE

DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS



Les verres à
double foyers

conservent la vue. Ils per-
mettent de voir simultanément
et distinctement les
objets de près et à dis-
tance.

En vente chez :

GLANZMANN
OPTICIEN
DELEMONT, Av. de la Gare
Téléphone 21778

Exécution soignée des ordonnances de MM. les Drs oculistes

CONFECTION

pour Dames et Messieurs

Stebler "Au Printemps"

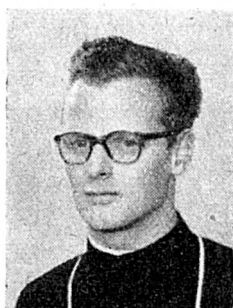
Tissus **Delémont** Nouveautés



M. le chanoine
G. ATHANASIADES
de l'Abbaye de St-Maurice



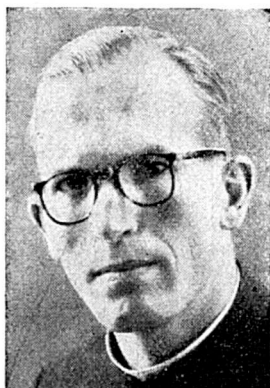
M. l'abbé
Roger BEUCHAT
de Glovelier



M. le chanoine
J.-Noël PRETTE
de Boncourt



R. P. Germain PETIGNAT
Missionnaire Montfortain
de Miécourt



R. P. André MARQUIS
Missionnaire de Bethlém
de Delémont

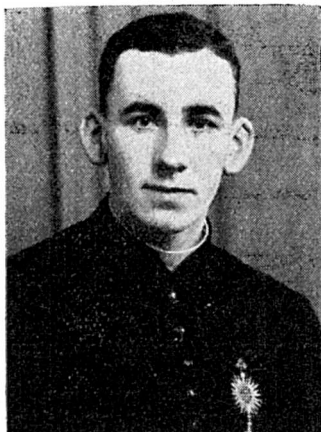


R. P. Edmond VOIROL
Rédemptoriste
de Porrentruy

Les nouveaux



M. l'abbé Wilh. KERN
originaire
de Laufon



R. P. Germain JUBIN
Religieux du T. S. S.
de Rocourt



R. P. Louis JOSET
Missionnaire du Sacré-
Cœur, de Glovelier

prêtres en 1952

Noces d'Or dans le Jura en 1952



Mme et M. Jos. CHARMILLOT
Vicques



Mme et M. Gust. RONDEZ
Cornol



M. et Mme MAGGI-VALLAT
Porrentruy



Mme et M. Ad. CREVOISERAT-JORAY
Pleigne

à Rome la cause de béatification. Plus d'un moderne ferait bien de lire ces pages. Peut-être commencerait-il à se demander si par hasard le Mal et le Malin n'ont plus aucun pouvoir de nos jours.

Il faut, ici, bien s'entendre ! A Dieu ne plaise que j'aie renforcé la superstition de certains gens qui voient partout l'intervention des mauvais esprits et aux yeux de qui le démon est la cause directe de tout malheur ou de toute maladie. Mais, d'autre part, il nous faut prendre garde de ne pas tomber dans le rationalisme, qui dans divers phénomènes extraordinaires, vraiment, voudraient nier absolument la possibilité de toute intervention diabolique ! Si cette intervention était impossible, l'Eglise, qui a derrière elle, 1900 ans d'expérience, conserverait-elle, aujourd'hui comme hier, prières, adjurations, bénédictions, exorcisme, dans son Rituel officiel ? Aurait-elle conservé, depuis le troisième siècle, l'Ordre spécial des Exorcistes par lequel des hommes reçoivent pouvoir d'agir contre les actions et influences démoniaques.

Je voudrais citer, ici, deux ou trois cas qui montreraient qu'il existe, de nos jours encore, des choses qui font sensation et qu'on ne peut expliquer par les forces et effets de la nature.

Le premier cas qui m'a été raconté par un prêtre séculier, s'est passé il y a quelques années. Ce prêtre faisait ses études à Rome, où il devint docteur en théologie. Personne de moins porté que lui à la crédulité, encore moins à la superstition. Je serais plutôt tenté de lui reprocher d'être « un peu rationaliste ». Si bien que, pendant longtemps, il ne voulut pas entendre parler de « ces histoires ». Or, un jour, cet ecclésiastique fut prié par une brave femme, protestante, de venir bénir sa demeure. Elle lui avoua ne plus pouvoir y vivre, si étranges et mystérieuses étaient les choses qui s'y passaient. Le prêtre, le Dr S., promit de lui faire ce plaisir et d'aller la voir. Mais, avec un sourire moqueur, il se disait : « Encore une de ces superstitieuses... »

Il entra dans la petite maison de bois, la femme le conduisit dans la chambre, lui montra un coin près de la fenêtre et lui dit, désolée : « C'est ici, dans ce coin, que c'est le plus effroyable... ! » Faisant quand même appel à sa foi, l'ecclésiastique prit son étole, signe de ses pouvoirs, et commença, en latin, les prières indiquées par le Rituel pour des cas pareils. Il se disait que finalement, ces prières ne feraient que du bien à cette

maison et continuant de penser que cette soit-disant... action diabolique de Revenants, n'existait que dans l'imagination de la pauvre femme. Or, lorsqu'il passa la main sur la paroi pour la bénédiction rituelle, voilà que soudain il sentit sa main raidir et n'arrivait plus à la retirer. Il semblait qu'une puissance mystérieuse l'avait brusquement pétrifiée. En même temps, dans ce coin de la chambre, montait un courant, effroyablement glacial, comme sortant d'un gouffre d'où l'air aurait été violemment chassé.

Une fois que le prêtre — après un temps qui lui parut terriblement long — put enfin retirer sa main, il se sauva, saisi d'effroi, de ce sinistre coin de la chambre. C'est du dehors, devant la fenêtre, qu'il acheva les prières de son Rituel.

« Je suis vraiment guéri de mon scepticisme », m'avoua-t-il ; maintenant, je crois possibles ces choses-là...! »

* * *

Un autre cas pendant les premiers mois de cette année 1952, nous (les capucins) avons été priés par des protestants (c'est resté une ancienne habitude, dans une partie des cantons de Berne, Soleure, etc.), de bénir leur ferme, parce que, disaient-ils, « ça ne va de nouveau pas » !

De nouveau...! C'est que nous avions déjà été priés de nous y rendre, une autre fois, alors que ces braves gens avaient à déplorer coup sur coup, des pertes de bétail. Les vétérinaires n'arrivaient pas à expliquer quelles secrètes maladies pouvaient entraîner la ruine de leur cheptel. La viande de ces animaux abattus ne pouvait qu'en partie être utilisée. A cette époque, une fois que la maison et la ferme avaient été bénites par les Prières du Rituel, les choses allaient mieux un certain temps. Cette fois, le diable, disaient-ils, semblait vraiment déchainé. On s'en fut donc de la ferme, quérir en auto un des Pères Capucins au Couvent le plus proche.



Mme et M. Fréd. FINSTERWALD
Delémont



M. et Mme Jules PETIGNAT-MERCAY
Miécourt



Mme et M. Albert ORY-NUSBAUMER
Develier



Mme et M. Justin CITHERLET
Courfaivre



M. et Mme A. BROSSARD-GAUFFROY
Les Pommerats

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

3 SYSTEMES **PERMANENTES** 3 SUCCES
à chaud, à tiède, à froid

Salon de Coiffure, dames et messieurs

JOS. ŒUVRAY

Maitrise fédérale

Sur les Ponts **PORRENTUUY** Tél. 6 14 52

DROGUERIE DE LA GARE

Lucien Patois

PORRENTUUY — Téléphone 6 20 14

Toujours produits de qualité



Victor Laville & Fils

MARBRERIE

PORRENTUUY

Tél. No 6 14 77



GRAND CHOIX de
monuments funéraires

**INSTALLATIONS
TRANSFORMATIONS
RÉPARATIONS** de

**CHAUFFAGES CENTRAUX
INSTALLATIONS SANITAIRES**
en tous genres

Münger & Girard

Faubourg St-Germain

(ancienne remise Hôtel Paupe)

Tél. 6.21.33

PORRENTUUY

POMPES FUNEBRES

Tout pour le deuil

chez

Jos. Nicol

A. WIELAND-NICOL, succ.

Faubourg de France

Téléph. 6.12.25

PORRENTUUY

Livraisons dans toutes les localités
Sur demande toutes les formalités sont faites
gratuitement

PHARMACIE GIGON

ARNOLD GIGON
Pharmacien

Porrentruy

AGRICULTEURS ! vous trouverez tous les produits pour soins du bétail

Téléphone 6.10.44

Prompte expédition par poste

Téléphone 6.10.44

Restaurant Schlachter

PORRENTUUY — Tél. 6 18 48

Restauration soignée - Cuisine renommée

Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

Visitez la nouvelle

EXPOSITION DE MEUBLES

E. MERÇAY

Allée des Soupirs

Tél. 6.16.59

PORRENTUUY

DROGUERIE

Photo - Ciné - Service

PARFUMERIE

ALFRED KUSTER

Rue Traversière - Tél. 6 11 73
PORRENTUUY

Vernis

Pinceaux

Huile de lin

Térébenthine

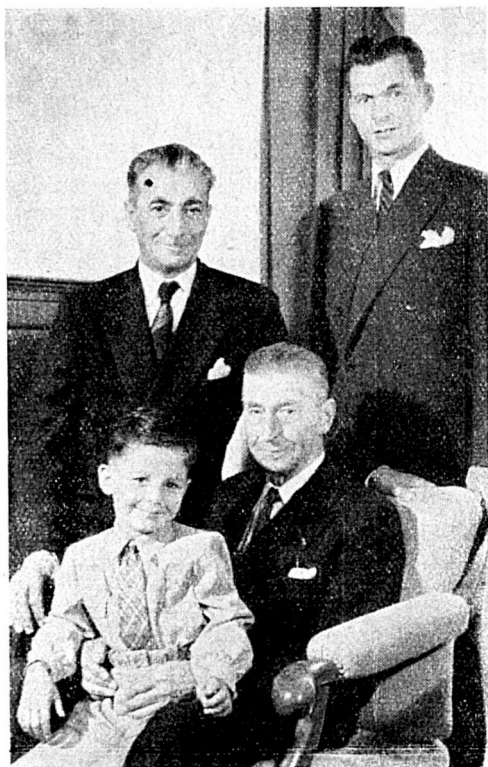
Eponges, etc

Que vit-on ? Une vache portante, une génisse et un porc avaient les jambes de derrière paralysées. Cela était arrivé tout d'un coup, comme si quelqu'un avait jeté le mal sur ces bêtes. En outre, le porc avait la tête toute contorsionnée et poussait des grognements de douleurs. Le Père bénit les bêtes et les étables. Il bénit aussi une certaine quantité d'eau, dont ils aspergeraient les bêtes. Tous ces animaux guérirent. Tout se passa bien pour la velaison ; les fermiers firent part téléphoniquement aux Pères de toutes ces bonnes nouvelles.

* * *

Un troisième cas. Il y a juste deux mois — en 1952 — un samedi après-midi, alors que j'achevais la préparation de mon sermon pour le lendemain, retentit un appel du téléphone. Un paysan d'une de nos régions montagnardes me dit son nom et m'exposa « son cas ». Il avait déjà perdu plusieurs pièces de bétail. Une jeune bête était atteinte à son tour. Le vétérinaire ne savait que faire. (Nous insistons toujours pour que le vétérinaire mette en œuvre tout son art avant notre intervention !) Du reste, ajoutait le paysan, il était arrivé, ce matin, dans son étable, quelque chose qui ne pouvait s'expliquer par les lois de la nature...

Je fis comprendre à l'homme que c'était samedi, que je devais me préparer à partir en ministère dominical et ou'il me serait impossible de me rendre là-haut, dès le samedi, pour bénir sa maison et son bétail, dans une ferme si éloignée et par des chemins presque impraticables.



QUATRE GENERATIONS

M. Jules Faivet, 90 ans, qu'entourent son fils, M. le préfet E. Faivet, son petit-fils et son arrière-petit-fils



*Mme Vve Méline LAVILLE
90 ans
de Chevenez*



*Mme Irma DEVIRAZ
qui est entrée dans sa
centième année le 4 sep-
tembre 1952, à Courgenay*



*Sœur ALOISE
Ursuline
50 ans de vie religieuse*

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Exécution

de tous les travaux de **PEINTURE** en
BATIMENTS, MEUBLES et **POSE** de
TAPISSERIE, par

LOUIS & ERNEST VALLAT, peintres

Rue P. Péquignat 17 — PORRENTUUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

HOTEL DU SIMPLON PORRENTUUY

Nos spécialités :

La fruité au bleu
Les croûtes aux morilles
Les petits coqs à la broche
La vieille FRAMBOISE
des Vosges
Le Marc de Bourgogne
La Quetsch d'Alsace



Fam. S. JERMANN

Propriétaire et chef de cuisine

INSTALLATIONS SANITAIRES
FERBLANTERIE — COUVERTURE

Réparations et transformations
en tous genres

MAURICE VALLAT

Rue de l'église 22 Téléphone 6.16.39

GYP SERIE — PEINTURE

S. ROBIOL

Tél. 6 13 22 PORRENTUUY Tél. 6 13 22

MEUBLES AU PISTOLET

Vente de **Papiers peints et peinture**
préparée - Pavatex - Listes - Baguettes

Optique médicale

Exécution d'ordonnances - Réparations

J. Gusy Place de l'Hôtel de Ville
Porrentruy

AMEUBLEMENTS

C. SCHINDELHOLZ

(Succ. de Meubles J. Richard)

Grand'Rue PORRENTUUY Tél. 6.15.08

Un choix unique

Des prix s'adaptant à tous les budgets

VINS ET SPIRITUEUX

Ph. Vallet
PORRENTUUY

Grand choix en

Apéritifs et liqueurs de marque

TOUS COMBUSTIBLES

Jean HENRY & Co

PORRENTUUY

Planchettes 9

Tél. 6 20 33

AGENCE DE DISTRICT
PORRENTUUY:
ABEL CAPITAINE

INCENDIE
VOL
GLACE
Eaux
Assurances

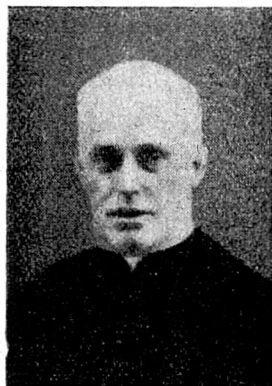
MOBILIÈRE SUISSE



† Abbé Alph. MATERNE
anc. curé de Roggenbourg



† Abbé Georges GUENAT
ancien curé de Vermes



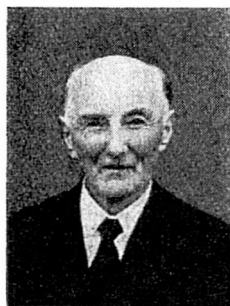
† Abbé Alex. PRUDAT
ancien curé de Vicques



† Bernard BORRUAT
Chevenez



† Charles RAIS
Delémont



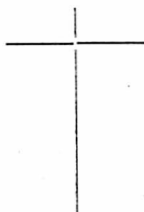
† François MEMBREZ
Courtételle



† Achille GIRARDIN
Les Bois



† Sœur JULIA
de St-Paul de Chartres
Porrentruy



*C'est une salutaire
pensée de prier
pour les morts*



† Sœur MEINRAD
ancienne Supérieure
au Collège St-Charles

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Bureau fiduciaire

Gilbert MONTAVON

Delémont

Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2 12 07

Sur sol suisse un Tracteur suisse

N'achetez pas de tracteur sans vous
être informé auprès de

Willemin du Garage de la Gare

à DELEMONT Tél. 2 24 61

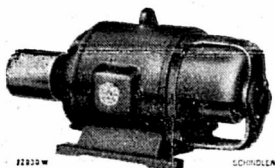
qui vous fera une démonstration avec
le nouveau Tracteur Hürliemann H. 10
défiant toute concurrence

Lisez et faites lire le journal

Le " Pays "

Quotidien catholique

Pour les achats,
bobinages et ré-
parations de
vos moteurs,
adressez-vous à



P. Schmutz

électro-mécanique et bobinage
Service rapide et soigné

23, Route de Rossemaison - DELEMONT
Téléphone (066) 2 14 57

VESTOL

Calorifère à mazout
fabrication suisse

**Chauffe
plusieurs pièces à la fois
par circulation d'air**

Villas - Petites maisons - Chalets
Restaurants - Magasins - Bureaux

**Rapide - Propre
Plus économique**

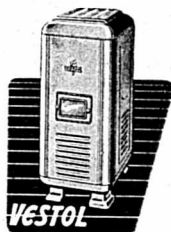
Sans odeur et sans bruit et de plus

TRANSFORMABLE
au bois et au charbon

Documentation détaillée
Prix et conditions par

OSCAR SCHMID S.A.

Deux bons magasins à DELEMONT
Le plus grand choix de la région



38.80



La chaussure nouvelle

D'une qualité éprouvée
D'une sobre élégance
D'un chaussant parfait
D'un prix particulièrement intéressant

Se trouve

AU CENDRILLON

Avenue de la Gare 44 T. l. (066) 2 20 82
DELEMONT



† *Marcel PETIGNAT*
Miécourt



† *Agnès MIGY*
Cœuve



† *André VILLAT*
St-Brais

Là-dessus, le montagnard me pria d'attendre une minute au téléphone. Aussi tôt vint le vétérinaire chez qui il avait couru tout d'abord. « De grâce, me dit le vétérinaire, laissez donc le pauvre homme venir vous voir, ce soir encore. Pendant mes quarante ans de pratique, je n'ai encore jamais rien vu de pareil à ce que je vois, à cette heure, là-haut. Il est, mon Père, des choses que nous ne pouvons expliquer par le seul moyen de notre science... » Ce vétérinaire est protestant. Cela étant, je ne pouvais refuser la visite du paysan ce soir encore. Le vétérinaire le conduisit en auto aussi loin que le lui permettaient ses engagements professionnels.

Le jeune montagnard me raconta ce qui suit: Ce samedi-là, alors qu'il ouvrait la porte, il entendit dans l'étable un bruit étrange, comme qui dirait de l'eau passant en torrent. Aussitôt monta dans l'angle gauche de l'étable, presque neuve, un bruit semblable à celui que fait un homme qui bat sa faux. Le pay-

san se demanda: « Est-ce vrai? Est-ce que j'entends bien? » Il n'était pas encore bien entré dans l'étable et continuait à se demander s'il rêvait ou non, lorsqu'arriva sa jeune femme pour s'enquérir de l'état de la bête malade. A ce moment, elle entendit, elle aussi, ce bruit de « battre la faux » qui frappait l'oreille de son mari. Elle demanda: « Qui donc bat la faux par là...? » — « Ah! tu entends aussi, s'écria l'homme, plus intrigué que jamais de cette mystérieuse affaire.

Au pauvre homme en proie à une telle détresse et qui cherchait (chez les Pères) aide et soutien, je lui donnai le samedi de la cire bénite (Malefizwachs) contre les maléfices et promis de monter chez lui le lendemain après l'office et de bénir la maison et l'étable. Ainsi fut fait le jour suivant. Je trouvai là-haut un groupe de jeunes vachers qui me reçurent aimablement. Comme il est d'usage en pareils cas, je bénis de l'eau et du



† *François RIAT*
ancien aubergiste
Chevenez



† *Otto FRICKER*
Directeur des Usines Condor à Courfaivre
décédé en novembre 1952



LE TABERNACLE
du Maître-Autel de Bonfol

sel et donnai le sel béni « à lécher » au bétail et aspergeai d'eau bénite les lieux et locaux, après avoir récité les prières de l'exorcisme, d'après le Rituel de l'Eglise romaine. Depuis ce jour, la paix est rentrée dans la ferme.

Qui donc était la cause des signes et troubles, des bruits et phénomènes relatés plus haut ? L'année dernière est mort subitement celui qui, avant le jeune couple, exploitait ce bien. C'était, pa-



M. Paul THEURILLAT
depuis 25 ans bedeau à l'église de
Courtételle

rait-il, un homme qui mettait les gens mal à l'aise... inquiétait instinctivement ceux qui l'approchaient. On parla de lui à propos de ces faits. Ce n'était peut-être qu'hypothèse, supposition. Quoi qu'il en soit, depuis que je sais cette histoire, je n'ai pas oublié sa pauvre âme dans mon Memento de la Messe.

Que conclure ? Je le souligne encore une fois : Loin de nous l'idée de favoriser la superstition ! Mais ne soyons pas rationalistes non plus.

Sachons apprécier les bénédictions de l'Eglise pour les lieux, les choses et les gens, pour la protection des biens, de la terre aussi. Faisons un usage respectueux de l'eau bénite par l'Eglise et d'autres objets qu'elle bénit de même, selon les formules de son Rituel. Ayons à cœur et à honneur de ne pas nous laisser dépasser, ici, en fait de foi et confiance par des chrétiens qui ne sont pas de notre Credo...

D'après le Père Bruno, Capucin.

UN CENTENAIRE — 1853 - 1953

FRÉDÉRIC OZANAM

Son œuvre dans le Jura

Le 8 septembre 1853 mourait en France Frédéric Ozanam, une des belles et grandes figures chrétiennes de ce XIX^e siècle hanté de libéralisme, où se sont affrontées en des conflits si douloureux religion et théories rationalistes.

Il est bon que notre génération, tributaire elle aussi dans ses violences et ses fautes, du drame révolutionnaire de 1830, se penche sur cet homme providentiel, apôtre laïque voué à son Dieu, à son



DEUX MEDAILLES « Bene Merenti »
MM. Ernest MAHON et François NAPPEZ
de Bressaucourt, chantres d'église depuis
plus de 50 ans

Eglise, à son foyer, homme de cœur saisi par l'effrayante misère des humains, porté vers elle par un prodigieux élan.

Né à Milan en 1813, Ozanam, à 16 $\frac{1}{2}$ ans couronnait déjà de brillantes études par le baccalauréat. Destiné au barreau par son père, il vient de Lyon où il habitait, à Paris pour y commencer ses études de droit. Dès son arrivée dans cette ville, il souffre intensément de l'isolement moral au milieu d'une jeunesse incroyante. Très vite, il comprend la nécessité de grouper les jeunes gens catholiques et il conçoit alors un projet qui prendra dans l'avenir des proportions inattendues.

Il écrivait à un ami : « Tu n'ignores pas combien je désirerais m'entourer de jeunes hommes sentant, pensant comme moi; or, je sais qu'il y en a, qu'il y en a beaucoup, mais ils sont dispersés comme l'or sur le fumier et difficile est la tâche de celui qui veut réunir des défenseurs autour d'un drapeau. »

Il faut voir dans ce désir le germe de la future *Société de Saint Vincent de Paul*. Lui-même raconte : « Mon idée était restée longtemps stérile; seulement, un ami m'avait introduit dans une réunion littéraire à peine composée de quinze membres : c'était le débris de l'ancienne société des bonnes études. »

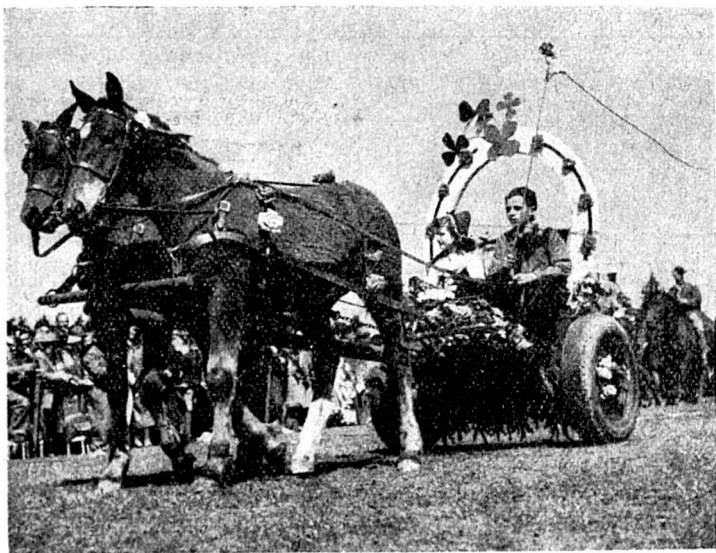
Bientôt, Ozanam devient le centre et le directeur de cette conférence à carac-



Mgr TERRIER

*Vicaire général de Besançon
originaire de Montignez*

tère littéraire et scientifique. Il y brille par ses dons remarquables, son ardeur à la tâche, et la conférence s'agrandit à soixante membres tandis que le nombre des simples auditeurs augmente chaque jour. Un noyau de quelques-uns de ces jeunes liés plus étroitement par de secrètes affinités formera sous peu



AUX COURSES DU MARCHE-CONCOURS
à Saignelégier

l'association que rêve Ozanam. C'est-à-dire que délaissant ces réunions à débats vains et inutiles, ils chercheront à se retrouver pour développer leur amour de Dieu en l'exprimant dans des œuvres concrètes de charité.

Encouragé dans ce chemin, une première séance a lieu en mai 1833. Les huit membres présents décident alors de se consacrer au service des pauvres, de les secourir à domicile et de leur apporter avec l'aide physique les secours moraux dont ils ont besoin.

La Conférence de Saint Vincent de Paul est née. En 1853, à la mort d'Ozanam, elle comptait deux mille membres à Paris : « Nous voici deux mille jeunes gens engagés dans cette paisible croisade de la charité catholique ». La France comptait cinq cents conférences et il y en avait de nombreuses à l'étranger.

Frédéric Ozanam « entraînait dans le monde par la porte de la charité ». Toute sa vie en est marquée, il en est consumé.

Lorsqu'il laisse le barreau, c'est pour se donner à l'enseignement. A 29 ans, il est professeur en Sorbonne. C'est un maître écouté, qui prépare laborieusement

ses cours, répand la science qu'il accumule pour l'enrichissement de son auditoire. Et, c'est en 1841 qu'il fonde son foyer.

Peu avant sa mort, affaibli par la maladie, il voulut lui-même se rendre à Sienne — il se trouvait en séjour en Italie — où des difficultés s'opposaient à l'établissement d'une Conférence de Saint-Vincent de Paul.

Quand on parle aujourd'hui d'Ozanam, c'est bien au fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul qu'on pense avant tout.

Jusque chez nous, elle a pris pied et discrètement accompli une œuvre splendide auprès des nécessiteux. Portons-lui un témoignage de reconnaissance.

Bienne, Delémont, Les Bois, Le Noirmont, Porrentruy, Saignelégier, Tavannes... depuis 25, 30 ou 50 ans entretiennent la flamme de pure charité allumée par un jeune homme de vingt ans, épris d'amour pour les âmes ! Honneur à ces sections de chez nous ! Elles ont décidé de donner en cette année 1953, un relief particulier au centenaire de la mort de Frédéric Ozanam en faisant revivre ce cœur magnanime, ce héros au service du prochain.

Delémont et environs

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

Laiterie Centrale

DELEMONT

MAISON SPÉCIALE
POUR LES PRODUITS LAITIERS

AMEUBLEMENT - ARTICLES de VOYAGE
Maroquinerie - Literie - Jouets - Sport

Réparations - Transformations

G. STADELMANN-CERF

m.-sellier-tapissier

BASSECOURT

Téléphone 3.72.00

ETABLISSEMENT HORTICOLE

P. SCHULZE

Delémont Téléphone 2 12 14

Magasin : Rue de la Préfecture. Tél. 2 16 71

Fleurs coupées Plantes vertes
BOUQUETERIE

COMMERCE DE BOIS

COMBUSTIBLES CAMIONNAGES

Paul Hertzeisen

GLOVELIER

Tél. 3 74 14

LA PAPETERIE

G. IMHOFF

est toujours mieux assortie en

ARTICLES RELIGIEUX

EPICERIE - FERRONNERIE

CUINCAILLERIE

Chavanne Frères

GLOVELIER — Tél. 3 72 19

LE CLERGÉ JURASSIEN

LE CHEF DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

S. S. PIE XII, Cité du Vatican.

A la Secrétairerie d'Etat : Mgr MONTINI, substitut.

Nonce Apostolique : S. E. Mgr Philippe BERNARDINI, à Berne.

DIOCESE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von STRENG, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr Eugène FOLLETETE, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général honoraire, chanoine résident, à Soleure.

M. le Chanoine Gabriel Cuenin, Vicaire Général du Jura, Chanoine résident, Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave LISIBACH, Prélat domestique de S. S., Vicaire Général et chancelier de l'Evêché, Soleure.

Chanoine bernois non résident : M. le chanoine Alph. GUENIAT, doyen retraité à Delémont.

DECANAT DE ST-IMIER

ST-IMIER : M. l'abbé E. Fährndrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Cuttat, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé J. Froidevaux, vicaire ; M. l'abbé Gilbert Cerf, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers.

BIENNE : M. l'abbé Othmar Jeannerat, curé ; M. l'abbé Jäggi, vicaire ; M. l'abbé Bové, vicaire ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire ; M. l'abbé Nicod, vicaire ; M. l'abbé Kaufmann, vicaire ; M. l'abbé Favre.

MALLERAY : M. l'abbé A. Juillard, curé.

TAVANNES : M. l'abbé André Amgwerd, curé.

TRAMELAN : M. l'abbé Alfred Husser, curé, aumônier jurassien du scoutisme.

DECANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. le chanoine Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles, chanoine honoraire de St-Maurice et de Besançon ; M. l'abbé Robert Nagel, vicaire ; M. l'abbé Paul Monnin, vicaire ; M. l'abbé Henri Courbat, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; Mgr Henri Schaller, camérier secret de S. S. Pie XII, Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, directeur de La B. P. J. ; R. P. Don Rizzi, missionnaire.

Au Collège St-Charles : M. le chanoine Dr E. Voirol, directeur ; M. l'abbé Ernest Friche ; M. l'abbé Robert Piegay ; M. l'abbé X. Saucy ; M. l'abbé Dr Joseph Maillard ; M. l'abbé Ruoss ; M. l'abbé Henri Juillerat, professeurs ; MM. les chanoines Dr Fernand

Boillat, Aumônier de l'Action Catholique jurassienne ; Raymond Boillat, P. Imesch, Marcel Michelet, Walter Keller, Georges Kohlbrenner, Marcel Michellod, J.-N. Prêtre, professeurs.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

BEURNEVESIN : M. l'abbé Roger Chappatte, curé ; M. l'abbé C. Meyer, curé retraité.

BONCOURT : M. l'abbé Justin Jobin, curé, aumônier militaire ; M. l'abbé Antoine Montavon, curé retraité.

BONFOL : M. l'abbé R. Noirjean, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Pierre Buchwalder, curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenet, curé et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : Vacat.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé.

FONTENAIS : M. l'abbé E. Prongué, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Léon Chavanne, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

RECLERE : M. l'abbé Henri Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé François Froidevaux, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

DECANAT DE DELEMONT

DELEMONT : M. le chanoine A. Gueniat, curé-doyen retraité ; M. l'abbé Jos. Fleury, curé-doyen et chapelain du Vorbourg ; M. l'abbé Ch. Theurillat, vicaire ; M. l'abbé J. Schaffner, vicaire ; M. l'abbé Paul von Arx, vicaire ; M. l'abbé Juillard, aumônier de l'hôpital ; R. P. Ch. Portmann, Rédemptoriste, directeur des Mouvements de jeunesse et du Secrétariat Catholique ; M. l'abbé Louis Bouellat, curé retraité ; M. l'abbé Alfred Chappuis, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Joseph-Marie, supérieur.

AU VORBOURG : R. P. Pierre Pieffer, O. S. B., gardien de la chapelle.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé ; M. l'abbé Dr André Chèvre, vicaire.

BOECOURT : M. l'abbé Ant. Barthoulot, curé ; M. l'abbé J. V. Ceppi, curé retraité, à Montavon.

BOURRIGNON : M. l'abbé G. Adam, curé.
COURFAIVRE : M. l'abbé Georges Mathez, curé.

COURROUX : M. l'abbé G. Sauvain, curé.
COURTETELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

DEVELIER : M. l'abbé Georges Jeanbourquin, curé.

GLOVELIER : M. l'abbé Joseph Frainier, curé ; R. P. Norbert Eschmann. Supér.

MOVELIER : Vacat.

PLEIGNE : M. l'abbé Joseph Barthe, curé.
SAULCY : M. l'abbé Martin Girardin, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVa 3217, et des Oeuvres mission. pontific. (ch. post. IVa 1791).

SOULCE : M. l'abbé F. Guenat, curé.

SOYHIÈRES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Pierre Stadelmann, curé ; Mgr Charles Humair, Camérier secret de S. S., Chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice et de Fribourg.

DECANAT DE SAIGNELEGIER

SAIGNELEGIER : M. l'abbé Joseph Monin, curé-doyen ; M. l'abbé François Fleury, vicaire ; M. l'abbé Pierre Fleury, curé retraité.

LES BOIS : M. l'abbé Victor Theurillat, curé.

LES BREULEUX : M. l'abbé Antoine Berberat, curé, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Fr. Froidevaux, curé.

LAJOUX : M. l'abbé Antoine Cuenat, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Marc Chapuis, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé A. P. Prince, curé ; R. P. Taillard, Supérieur de l'Institut des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Marcel Rais, curé ; M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé retraité, vice-doyen et Aumônier du Foyer Don Bosco à Belfond.

St-BRAIS : Vacat.

DECANAT DE St-URSANNE

St-URSANNE : M. l'abbé Simon Stékoiffer, curé-doyen ; R. P. Gonzague, capucin ; M. l'abbé Alphonse Parrat, aumônier de l'hospice.

ASUEL : M. l'abbé Léon Marer, curé.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé. A Bon-Secours, Miserez : M. l'abbé Joseph Mamie, aumônier.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé, vice-doyen.

COURGENAY : M. l'abbé Anselme Deandrea, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Bernard Cattin, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé J. Juillerat, curé.
SOUBEY : M. l'abbé R. Meusy, curé.

DECANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : M. le chanoine Paul Bourquard, curé-doyen, Chanoine honoraire de la cathédrale, assistant ecclésiastique des Oeuvres chrétiennes-sociales ; M. l'abbé Bruno Ferrarasso, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé Albert Fleury, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Olivier Frund, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé Armand Friche, curé.

VERMES : M. l'abbé Maxime Wyss, curé.

VICQUES : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

DECANAT DE LAUFON

DUGGINGEN : M. l'abbé Dr Alfr. Meier, curé-doyen.

BLAUEN : M. l'abbé Ant. Burge, curé.

LA BOURG : M. l'abbé Wilh. Sütterlin, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Alb. Brom, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé E. Arnold, curé.

GRELLINGUE : M. l'abbé O. Karrer, curé.

LAUFON : M. l'abbé J. Siegwart, curé ; M. l'abbé Jos. Arnold, vicaire.

LIESBERG : M. l'abbé Cologne, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé Thüring, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Dominique Häusler, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Emmenegger, curé.

WAHLEN : M. l'abbé F. Steiner, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Ant. Stribi, curé.

DECANAT DE BERNE

BERNE : A l'église de la Ste-Trinité : M. l'abbé Stalder, curé ; M. l'abbé Dr. Candolfi Jos. ; M. l'abbé Victor Cattin.

A l'église Ste-Marie : M. l'abbé von Hospenthal, curé-doyen.

A l'église St-Antoine, Bümplitz : M. l'abbé Stamming, curé.

BERTHOUD : M. l'abbé P. Lachat, curé.

GSTAAD : M. l'abbé Etienne Vermeille, recteur.

THOUNE : M. l'abbé Duruz, curé.

A BALE : M. l'abbé Haas, pour les catholiques de langue française, Leonhardstr. 27.

A LUCERNE : M. l'abbé Gaston Boillat ; M. l'abbé Fernand Schaller, pour les catholiques de langue française, Stiftstrasse 7.

A ZURICH : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire ; MM. les abbés Louis Joliat et Dr J.-P. Schaller, vicaires, pour les catholiques de langue française, Hottingerstrasse 30.

SION

L'Ecole valaisanne d'infirmières

assure

l'enseignement le plus complet
dans le climat réputé du centre du Valais

Demandez prospectus à la Direction

Tél. 2 23 10 et 2 14 48

Entrée : Cours de langue française
2 novembre

Cours de langue allemande
1er juillet

Un **STYLO** de bonne marque

au Magasin de « La Bonne Presse »

à Porrentruy.



SWISSA

piccola

Une machine complète, solide Fr. 297.—

Locations mensuelles . . . Fr. 15.—

Prospectus gratuit sur demande — Echanges
de machines aux meilleures conditions

LÉON HERRMANN, FLEURIER

Téléphone (038) 9 15 58

Machines à écrire, à reproduire, à calculer
Appareils à dicter Webster

Meubles, chaises de bureaux et d'ateliers
Papeterie et Fournitures de bureaux

Résultats du Concours 1952

Voici la phrase qu'il fallait reconstituer :

« Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'évêque du diocèse ».

Sont sortis au tirage au sort :

1er prix : Mme Isabelle Stékofer-Meyer, Boécourt, qui a gagné le billet de participation au Pèlerinage jurassien à N.-D. de Lourdes 1952.

2e prix : Mlle Juliette Girardin, Saulcy, qui a reçu le billet C. F. F. pour le Pèlerinage à N.-D. des Ermites 1952.

3e prix : M. Maurice Roueche, Lugnez.

4e prix : Mme Ali Frésard, caissier communal, Saignelégier.

5e prix : Mme Antoinette Froidevaux, La Bosse-Bémont.

6e prix : M. Joseph Chèvre, fils, Mettemberg.

7e prix : Mme Ida Crevoisier, Lajoux.

8e prix : Mme Marguerite Paratte, horlogère, Le Noirmont.

9e prix : Mme Théo. Schindelholz, route de Berne, Delémont.

10e prix : Mlle Alice Farine, Bassecourt.

11e prix : M. Marcel Beuchat, Cornol.

12e prix : M. Jules Erard, Montfaver-gier-St-Brais.

13e prix : Mlle F. Tendon, Quai de la Sorne, 3, Bassecourt.

14e prix : Mme Jeanne Stadelmann-Cerf, buraliste, Buix.

15e prix : Mlle Marie Choffat, Buix, qui tous ont reçu directement leur lot.

Merci à tous les amis de l'Almanach qui ont bien voulu participer au concours et vives félicitations aux gagnants!

**Coupon du concours 1953
à découper**

(Voir ci-contre)



En vente dans les

**Associations agricoles
Sociétés coopératives
de consommation**



et autres dépôts locaux

Concours de l'Almanach 1953

Comme ces années dernières, il est très simple et à la portée de tous. Il suffira de lire attentivement l'Almanach.

Au moyen des lettres données pêle-mêle ci-dessus, auxquelles il faudra en ajouter 10 qui manquent, il s'agira de reconstituer un texte (phrase ou un corps de phrase) se trouvant dans l'Almanach 1953. Le texte à reconstituer comprend 11 mots. C'est donc beaucoup plus facile encore que par le passé.

Allons ! Tout de suite, au travail !

Voici les lettres :

n l e i i n t t e e r f h m c i r l e l o e
f d t e u n o r t e r t e h h c e i g m e

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 1er février 1953 et accompagnées du coupon ci-dessous à gau-

Concours 1953 Ce coupon est à détacher et à envoyer avec la réponse avant le 1er février 1953, à l'Administration de l'Almanach catholique du Jura, à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

che, pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

15 beaux prix, dont le Billet de participation au Pèlerinage jurassien à N.-D. de Lourdes et le Billet CFF pour le Pèlerinage aux Ermites, ainsi que 13 autres beaux prix récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

— Voilà deux fois en un mois que vous me demandez une permission parce que votre femme mettait un enfant au monde...

— Elle est sage-femme, mon capitaine !





A chacun son plaisir:
les miettes pour les pigeons —
une Virginie pour Jean-Louis

VIRGINIE

avec ou sans filtre
un produit Burrus



75 ct.

*Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée:
c'est la preuve de sa qualité.*

Teinturerie Turaddienne

H. FEHSE

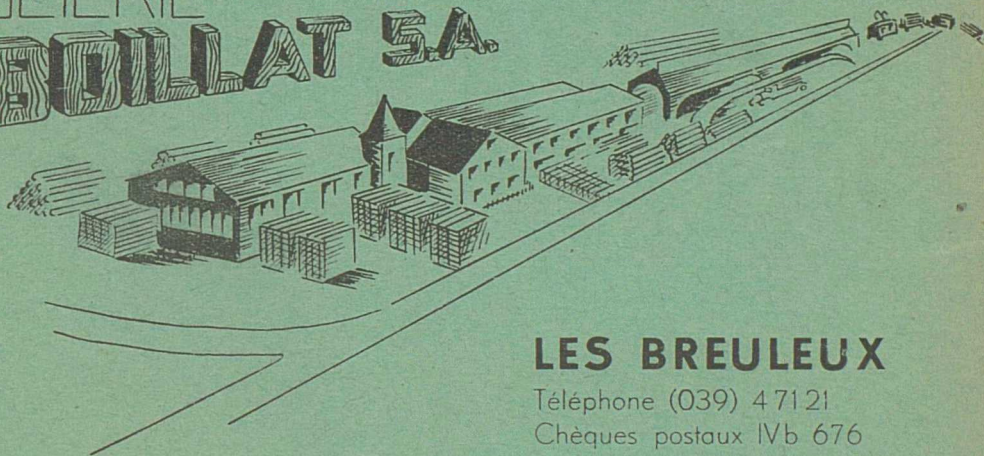
Téléphone 214 70

Delémont

Rue de la Préfecture 16

grâce à ses installations complètement rinnovées
et par ses méthodes de travail modernes
vous assure pleine satisfaction

SCIERIE
BOLLAT SA



LES BREULEUX

Téléphone (039) 4 71 21

Chèques postaux IVb 676

Lames à planchers

Fabrique de caisses

Sciages de toutes essences

Bois de construction et d'industrie